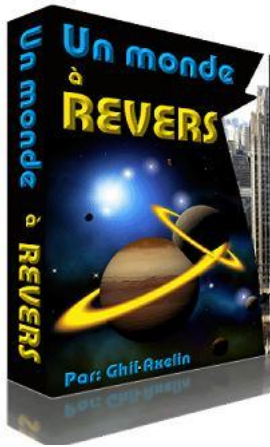


Un Monde à Revers

(Voyage hors Terre)

Par : Joe Ghil AXELIN



Du même auteur

Terre des Femmes, publiée en : 2007, 2009.

Version imprimée, ISBN : 978-0-9783875-0-1

Version numérique, ISBN : 978-0-9783875-5-6

Un Monde à Revers, publié en 2010.

Version imprimée, ISBN : 978-0-9783875-2-5

Version numérique, ISBN : 978-0-9783875-6-3

Autres publications (25 ans en juin 2010)

Les Recettes de la Ferme. Tome 1 (4 saisons) publié en : 1985, 1988, 2007. 2010

Versions imprimées, ISBN : 978-0-9783875-3-2

Version numérique, ISBN : 978-0-9783875-7-0

Les Recettes de la Ferme. Tome 2 (Pot-au-feu) publié en 1986, 2007, 2010

Versions imprimées ISBN : 978-0-9783875-4-9

Version numérique, ISBN : 978-0-9783875-8-7

Jasselin.com/Publishing

Surveillez la prochaine parution de : (hiver 2010)

Justice sur-le-champ ! (Roman policier)

Jasselin.com

Un Monde à Revers

(Voyage hors Terre)

Par : Joe Ghil AXELIN

Voici ! Voilà !

Étant donné que ma vie de controversé a fait son chemin à travers des mondes bien différents les uns des autres. Ces mondes où j'écris encore dans différents langages encadrés dans leurs propres exigences : typographiques, orthographiques et bibliographiques, alors je continuerai dans la même direction, au risque d'encore faire parler les adeptes de chemins battus ! Et la conclusion sera la suivante :

Mes propres lois d'écriture seront appliquées, selon des critères universalisés, dont le résultat visé ne sera : qu'une uniformité dans tous les langages.

1. L'italique « *est employé dans les dialogues* » parce que j'aime ça et ça différencie bien, le dialogue...
2. J'emploie les **gras** et les MAJUSCULES quand l'expression me le commande, car je ne vise aucun but littéraire, pour

impressionner les grands linguistes sophistiqués, à l'exception du jour où ils se standardiseront par respect des autres langages et des autres pays moins pointus.

3. Je crois qu'un langage écrit est une voix imprégnée dans le papier et que la création doit régir l'expression et non être régentée par ces vieux linguistes qui n'ont plus rien à exprimer, sinon qu'imposer à l'art, de rigides cadres coincés devant leur ressembler !
4. La création a ses droits, devant toute dictature fondante, face à l'art d'exprimer sur papier, et sa raison y filera ses excuses !

Joe Ghil AXELIN

Un Monde à Revers

(Voyage hors Terre)

Par : Joe Ghil AXELIN

Tous droits réservés

Jasselin.com/Publishing
464 Des Patriotes
St Pie QC J0H 1W0

Couverture et designs :

Jasselin.com

Dépôt légal :

Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale du Québec
Premier trimestre 2010

Reproduction interdite sans autorisation de l'éditeur
Droits d'auteur et Copyrights © 2010 jasselin.com

Un Monde à Revers

ISBN : 978-0-9783875-2-5
Imprimé au CANADA

Version imprimée, ISBN : 978-0-9783875-2-5
Version numérique, ISBN : 978-0-9783875-6-3

« Intransit »

On se demande toujours s'il y aurait d'autres mondes de notre genre quelque part, sur d'autres planètes. Parmi ces milliards de planètes, certains pensent que nous sommes les seuls dans l'univers ; quelle prétention ! Dans ma façon de voir la vie, il n'y a jamais eu de doute de l'existence d'autres mondes, mais j'étais aussi certain qu'ils ne pouvaient pas être comme nous, aussi insouciants de la santé de notre environnement...

Et à moi Joeh, il m'a été donné l'extraordinaire accident d'être l'objet d'un voyage hors Terre, là où jamais aucune de nos technologies n'aurait pu m'y apporter avant des centaines d'années, et peut-être jamais !

Voici l'histoire de gens qui luttent désespérément pour survivre à l'engouffrement très proche de leur monde vers un immense trou noir qu'ils appellent Nickatik. Ils recherchent une autre planète, depuis plusieurs centaines d'années, pour s'évader de la destruction complète de leur système planétaire, comme tant d'autres déjà disparus. C'est ce qui les a dirigés vers une technologie aussi avancée, comparativement à nous. Une technologie inimaginable par nos scientifiques, qui devant eux, ne seraient qu'à l'ère de la destruction de la pierre ...

C'est le récit, d'un voyage qui m'a fait voir l'inimaginable, d'un monde, frôlant la perfection, rendue réel dans un monde si différent de nous par sa simplicité, sa générosité, sa sensibilité au diapason féminin et son habilité à survivre au pire, avec optimisme et sagesse... « *Un contraste certain à notre genre de vie qui ne va nulle part* », oserai-je vous dire !
Si l'inédit peut vous séduire, voici :

Un Monde à Revers : Par : Joe Ghil AXELIN

CHAPITRE UN

Un Monde à Revers

Le temps d'une rencontre

À cette époque je vivais déjà en Floride depuis près de cinq années. Je fréquentais « un petit bar latino » Le Château, qui est aujourd'hui effacé de la carte, remplacé par un immense édifice pour vacancier

à temps partagé. J'allais y danser 4 à 5 soirs la semaine et quel plaisir j'avais à faire danser toutes ces femmes venant de tous les coins du monde. Je connaissais l'évasion parfaite...

Mais un soir alors que mon affaire allait bien avec Maria, cette merveilleuse Portugaise, on me tapa dans le dos assez fort pour me faire avancer d'un pied, me forçant presque à embrasser Maria. Pour la première fois, j'ai vu de si proche ses magnifiques yeux verts et j'ai senti dans l'éclat de ses yeux qu'il y avait en elle un sentiment beaucoup plus profond qu'un petit béguin. Et ce sentiment était partagé...

Après avoir dégusté ces si délicieux instants qui encore aujourd'hui meublent de beaux souvenirs de ma vie, je me devais donc de me retourner pour identifier ce lourdaud personnage qui semblait si familièrement bien me connaître. « *Joeh ! Joeh ! Joeh !* » Il me criait encore « *Que je suis content de te voir !* » Il répétait sans cesse. « *Viens, viens, je vais te présenter ma copine ; ha que je suis content !* » Je regardai ce grand insignifiant vêtu d'une chemise rouge, genre Hawaï, que l'on porte les premiers jours lors d'un voyage aux îles polynésiennes.

Il avait un air fou de joie, comme un enfant qui rencontre pour la première fois le Père Noël. Et moi j'étais là bouche bée, cherchant à mettre un nom sur son visage. « *Voyons c'est moi Jacques, Jacques Perrer ton ancien employé* » « *Ah ! Comment vas-tu* » lui dis-je, mais je ne trouvais toujours pas une association relative, à qui que ce soit que j'eusse connu, à mettre sur ce visage bouffi par l'alcool et rien ne semblait vouloir me venir en mémoire.

Je faisais mon mal à l'aise, mais sans trop faire

d'effort mental je crus soudainement reconnaître son rire niais ; je m'imaginai enfin pour me sortir de l'impasse, un ex-employé que j'avais congédié parce qu'il n'était qu'un grand bon à rien avec une grande gueule. « *Ah ! Oui Jacques, tu es en vacance ?* » Lui dis-je sur un ton de je-m'en-foutisme. « *Oui je viens d'arriver, je loge au 208 ici même au Château. J'étais à Hawaï pour quinze jours,* » « *Ah oui, je l'aurais juré* », me dis-je avec un sourire en coin. « *Et j'ai décidé de finir mon mois de vacances à Miami. Ha ! Ha ! Ha ! Je n'espérais jamais te trouver ici le premier jour de mon arrivée. Que le monde est petit ! Tu viendras me voir, tu viendras demain dis, dis ?* » Rien n'était sûr, mais je lui dis oui pour qu'il arrête de hurler à toute tête.

Je m'excusai avec regret auprès de Maria, mais je devais me débarrasser de lui. Effronté comme il était, je ne voulais pas le voir coller à la table de Maria, surtout que je ne m'y étais qu'invité moi-même. « *Donne-moi quelques minutes et je te reviens* », lui dis-je en m'éloignant, en portugais. Je sentis encore son regard me pénétrer au fond de la poitrine et je me demandai en constatant encore une fois ce que je ressentais pour elle « *Comment cette femme pouvait-elle me procurer autant de plaisir, seulement à la regarder ?* »

Au fond de nous, je sais qu'il y a une force qui nous échappe ; cette force pressentait sûrement que ce dernier croisement de nos regards, ce dernier échange de sentiments était le dernier. Je ne l'ai plus jamais revue. Était-ce un rêve, une réalité ? Est-ce possible qu'une personne, réelle, puisse vous toucher aussi profondément en quelques instants ?

Voilà que j'arrive à la table de cet énergomène. Il me présente sa copine Lise et je m'excuse, car je dois

aller d'urgence à la chambre de bain. À mon retour je jette un coup d'œil à la table de Maria, elle était disparue, sa table déjà nettoyée. Je m'empressai de vérifier les deux stationnements à l'avant et au côté du motel mais elle s'était volatilisée. Que je m'en voulais donc de m'être laissé distraire par ce grand (Tarla) ! Je retournai à la table de Jacques et Lise, mais ils me trouvèrent très préoccupé ! Il n'a cessé d'évoquer que des souvenirs qui semblaient agréables pour lui. (Dans mes mots, tarla = stupide)

Lise était fatiguée du voyage, elle voulait aller se coucher et moi aussi. Avant de se laisser, il me fit promettre de se revoir le lendemain. Il a tellement insisté que je lui ai même donné mon numéro de téléphone. Effronté qu'il était, il me l'a même décroché de la ceinture pour vérifier si je lui avais donné le bon numéro.

Cette nuit-là j'ai très mal dormi. Vers les 10 h du matin voilà que mon cellulaire sonne, je m'empressai de l'attraper et de presser le (off). Je m'en voulais encore trop pour parler à qui que ce soit et encore moins à ce grand (Tarla). Je l'ai laissé fermé toute la semaine. Un beau dimanche matin, un ami Andy cogne à ma porte, « *Joeh, Joeh, lève toi il fait tellement beau, on va au Marché aux Puces Opa Loka !* » Je me suis réveillé en sursaut, comme effrayé que ce soit ce (Tarla) de Jacques. « *OK je m'habille* », lui criai-je, et j'allai lui ouvrir la porte. « *Hé ! Je prends ton cellulaire, je dois faire un téléphone important vers 3 h. OK ?* »

Aussitôt arrivé aux Puces et alors que j'étais occupé dans un kiosque d'électronique, Andy avait ouvert mon téléphone et voilà qu'il me le passe en criant : « *Hé ! Joeh, c'est ton ami Jacques* » je lui montre mon poing et lui fait une figure du diable, mais,

J'avais omis de lui raconter mon aventure de cette déplaisante soirée et je devais maintenant en payer le prix.

« *Hello ! Jacques* » quel Hypocrite je faisais, il ne perdit pas de temps pour me mentionner que j'avais fermé mon téléphone pour ne pas le voir et tralala et tralala. « *Eh ! Jacques, je suis venu aux Puces à Opa Loka expressément pour m'acheter une batterie, elle était complètement à plat* » il m'a mentionné que j'aurais pu aller le voir, il comptait sur moi pour lui faire visiter les Everglades (les grands marécages dans le territoire des Indiens) et qu'il avait un gros budget pour moi, et tralala et tralala. Je le laissai se défouler et il me mentionnât qu'il avait poiroté toute la semaine en espérant que je l'appelle...

« *Eh Jacques ! J'étais empoisonné par la peinture, j'ai fait une grosse enseigne à l'intérieur d'un petit garage et je me suis empoisonné* » il s'était enfin apaisé et il me dit alors : « *Attend moi là devant l'entrée, J'arrive dans la demi-heure* » et il accrocha. « *Ce (Tarla) est une vraie tache de graisse* », me dis-je. J'étais en furie, mais il m'avait mentionné qu'il avait un gros budget pour aller voir les marécages chez les Séminoles.

Étant donné que j'étais dans une période tranquille pour les affaires, période morte d'après les fêtes, il venait de me chatouiller un point sensible. À un ami je l'aurais fait gratuitement comme d'habitude, « mais à lui ce grand (Tarla) il va payer, » me dis-je et le mentionnai à mon ami Andy.

À peine une demi-heure et il était là, aussi content que la première fois que nous nous soyons vus. Je me suis dit : « *Il n'a pas de cœur ce grand*

(Tarla) il avait l'air si heureux, qu'il me fit penser à un enfant qui vient de recevoir le cadeau désiré depuis toujours...

Il jasait et jasait, il avait entrepris mon ami Andy qui a toujours été renommé pour avoir une bonne oreille. Ce gars-là peut vous écouter avec intérêts pendant des heures. Jacques venait de se faire un grand ami, me déclarât-il « *Je veux qu'il vienne avec nous aux crocos, ce gars-là c'est mon pot, je paie toutes ses dépenses pour les trois jours* » tout ça, il le criait presque.

Et, en regardant partout comme une girouette, il fit mime de rien en s'approchant de moi, me mit la main sur l'épaule droite et me présentât une liasse de billets assez épaisse dans ma main gauche et me faisant un clin d'œil, il se mit l'index sur la bouche, en signe de ne rien dire. Je n'ai même pas hésité et m'empressai de le glisser dans ma poche gauche avec un petit sourire en coin...

Cette action venait de m'acheter pour au moins trois jours, pensai-je, j'étais loin de douter que cet énergumène m'en fasse baver pour beaucoup plus longtemps. J'avais comme une aversion pour ce gars, il était tout ce que je n'aurais jamais voulu être. Pourtant, il disait à tout le monde que j'avais toujours été son idole, « *C'est grâce à lui si j'ai réussi* », répétait-il avec conviction.

Et sans daigner nous demander si nous avions terminé notre visite aux Puces, il nous cria encore de sa voix forte « *Venez, suivez-moi à mon hôtel, on va se faire du fun* » comme il aimait dire trop souvent. Comme j'avais été acheté, me dis-je, je n'avais guère le choix que de le suivre.

Nous avons fêté toute la soirée. Il sortait son argent comme s'il la fabriquait à mesure qu'il en avait besoin. Il était maintenant célibataire et il se promettait de ne plus se faire prendre avant bien longtemps. « *Elle ne voulait jamais rien faire, toujours dormir, alors je l'ai expédiée à sa mère* » disait-il. Plus il prenait un coup plus il répétait la même chose. Si je m'étais écouté, je lui aurais jeté son argent à la figure et me serait tiré de là à toute vitesse.

Ce gars ne lésinait devant rien, il avait loué une suite ; il y avait de la place pour dormir une famille complète, alors nous nous sommes endormis sur les petites heures du matin. « *Vous dormez tous ici et demain matin nous serons à l'aventure sauvage, c'est mon rêve depuis toujours et c'est toi Joeh qui va m'aider enfin à réaliser mon rêve* » ce fut les dernières paroles qu'il prononçât avant de tomber endormi. Quel soulagement, pensai-je

Ce maniaque était debout à 5 h « *Je vais déjeuner les gars* » nous marmottant, en nous brassant chacun notre tour, espérant nous réveiller. « *Pas pour moi* » lui dis-je. « *Si je n'ai pas l'intelligence de me coucher de bonne heure, pas de levé de bonne heure* » il éclata de rire et quitta la chambre en mentionnant qu'il nous apporterait du café fort pour nous réveiller.

La surprise de l'arrivée de Belia !

Ce gars était incroyable, il était sorti déjeuner sur les petites heures du matin et le voilà qu'il se pointait à la chambre vers les 10 h avec une belle blonde. Les deux s'entrelaçaient comme deux amoureux qui venaient de passer une pétillante nuit d'amour. Il se

vantait de lui avoir fait courber les orteils de plaisir. D'après le gracieux sourire de la charmante blonde, ça crevait les yeux, ça lui avait plu, elle semblait encore dans les étoiles.

Elle se présenta elle-même timidement d'abord, mais devint familière, aussitôt qu'elle sentit que nous l'aimions tous. Belia était vraiment belle. Elle m'a fait comprendre qu'ils étaient tous les deux sous le choc d'un coup de foudre. Quand il s'est rendu compte que je pouvais lui parler dans son langage, là il était épaté ; il ne finissait pas de dire « *Tu la comprends et tu peux lui parler* », « *Je l'aime cette fille, elle est du tonnerre dit-lui, dis-lui* » insistait-il. Belia ne parlait que portugais et un peu d'espagnol, alors quand je ne connaissais pas un mot en portugais je lui disais en espagnol, une langue que je contrôle bien, et cela fonctionnait !

Elle venait d'arriver à Miami et ne comprenait pas l'anglais. Je me suis rendu compte que parler et écrire plusieurs langues aidait à comprendre plus facilement divers autres langages. J'en avais plein les oreilles avec le grand Tarla et voilà qu'il m'accablait d'une autre machine à parole qui enterrait presque la voix de Jacques.

Par contre, mon opinion était colorée, car je l'aurais laissé me causer tout le temps à la condition que je n'entende pas le Tarla, gueuler en arrière-plan. Cette charmante et très intelligente jeune Brésilienne était débordante de talents ; au point que je l'aurais bien volontiers aidée à les développer, ses talents... À ce moment-là, j'étais loin de m'imaginer que mes rêves seraient exaucés dans un avenir assez proche...

Dans l'euphorie de début de rencontre, les deux tourtereaux se voyaient ensemble pour la vie. Le plus

comique était qu'ils se parlaient par toutes sortes de signes dans le genre primitif et ils avaient l'air de se comprendre. C'était à se demander à quoi servent les langages compliqués que nous utilisons...

Avec ce nouvel intérêt qu'il témoignait à la jolie blonde, je craignais que le voyage tombe à l'eau et que je doive lui remettre la liasse de billets qu'il m'avait refilée. Je me devais donc de me faire convaincant et de tenter de vendre le voyage à Belia.

Comme tous avaient l'air en fringale, Jacques nous proposa d'aller manger, ce qui a eu pour effet de nous remettre tous dans la même direction. À l'entrée du restaurant, je lui ai dit presque à l'oreille, « *Jacques laisse là tranquille un peu, laisse-moi lui parler, j'ai une idée qui va te plaire* » pendant le déjeuner j'en ai profité pour causer à Belia de différentes choses et il a été très facile de la convaincre de ne pas laisser son nouvel amoureux aller en voyage sans elle... Bien entendu je n'allais pas lui mentionner la grosseur des alligators (ce que Jacques appelait les crocos) qu'il y avait dans les Everglades.

Jacques était fou de joie et il lui démontrait bien. Je commençais à mieux l'apprécier en présence de Belia. Elle avait l'air d'avoir le cœur assez grand pour nous aimer tous les trois et elle nous le faisait sentir chaleureusement. Jacques montrait son appréciation à Andy qui riait constamment de toutes ses folies, tandis que moi je bénéficiai toujours du statut d'idole.

Il était la grande vedette et il n'était pas question qu'on se sépare avant la fin de son grand voyage sauvage. Nous étions tous l'objet de son plaisir et il ne fallait pas le contrarier. « *Venez c'est le temps de passer aux choses sérieuses* » nous dit-il, d'un air

amusé . Après une demi-heure en auto, nous voilà dans une immense boutique marine à la limite sud de Fort Lauderdale longeant la 95 ; un site très intéressant à visiter. « *Il faut qu'on s'habille pour l'occasion ; on a tous l'air de garçons de plage, on va se vêtir comme des chasseurs de crocodiles* », il criait en riant aux éclats.

Belia n'avait pas l'air d'être habituée à ce genre d'extravagances et à ma grande surprise je venais enfin d'embarquer moi aussi dans la rigolade. Seulement que de voir les réactions amusées de son joli visage me valait un spectacle. Après y avoir laissé plus de mille dollars en inutilités (à mon avis), il exprimait déjà de nouvelles exigences. « *Nous nous rendons tous à mon motel* », insista-t-il. J'essayai de le convaincre d'arrêter chez moi en passant, mais il me répétait à plusieurs reprises « *Casse pas mon fun, ça fait partie de mon rêve, je ne te demande que trois jours* »

Après avoir mangé et rigolé toute la soirée, nous étions devenus des inséparables. Par contre, nous avions tous convenu de nous coucher de bonne heure ce soir-là. « *Demain mardi 7 h c'est le grand jour, car je dois être de retour au plus tard jeudi midi, ensuite, samedi fini les vacances* » mentionnât-il, d'un air mélancolique. Après avoir vu cet énergumène à peu près dans tous ses états, j'en suis venu à me poser des questions sur ce qu'il était vraiment. Il me semblait un enfant qui n'a pas grandi quand il visionnait tout ce qui était relatif à son rêve de visiter les grands territoires des alligators.

Par contre, ce grand enfant affichait des yeux de dément aussitôt qu'il semblait y avoir une embûche à son rêve. Il avait l'air en amour avec Belia et se

montrait tendre et amoureux, mais pouvait se montrer complètement indifférent un moment après. Il ne me laissait jamais, que du coin de l'œil ; il me donnait l'impression d'avoir peur que je me défile ou tout simplement que je me volatilise hors de son rêve.

N'allez pas penser que je paranoïai ! Je ne voyais aucun rapport entre son rêve et moi. Disons que je connaissais les Everglades pour y avoir été quelques fois, mais j'étais loin d'être Crocodile Dundy, le grand chasseur de crocodile. Je ne pouvais m'expliquer sa fixation sur moi. Ce gars ne pouvait parler que de ses rêves et lui-même ; je n'ai jamais eu la chance ou l'intérêt de lui poser quelque question, que ce soit, sur sa fixation. Il ne parlait que d'avoir du fun, alors il était difficile d'en venir à autre chose.

Il y avait de l'aventure dans l'air !

Le lendemain matin : « *allons, tous se réveillent !* » S'écriait-il, « *Nous avons de l'aventure sur la planche* » il répétait à plusieurs reprises avec un air ébahi, envolé. Nous avons l'air d'avoir tous bien dormi, reposé et bien disposé. Quant à moi j'avais ressenti un certain bien-être d'avoir dormi voisin de Belia ; même si elle avait un air poupée facile, elle dégageait beaucoup de magnétisme et de sensualité. Je crois que la vie lui avait enseigné à tirer son épingle du jeu ; ce grand jeu dans le monde des hommes...

En plein mois de janvier il ne manquait que des masques à notre déguisement de chasseur d'alligators, pour faire croire que nous étions à l'Halloween. Au restaurant de si bonne heure, tous se retournaient avec étonnement de voir cette délégation de rêveurs... Jacques flottait allègrement et sa jubilation nous était

communiquée. C'est à ce moment-là, que nous sentîmes tous ensemble que l'aventure venait de prendre son envol...

Nous étions beaux et surtout comiques avec nos costumes de chasseur. Une serveuse que je connaissais nous a photographiés, mais Jacques l'air contrarié, s'est levé rapidement et lui a acheté son appareil photo en continuant de prendre plusieurs clichés sur chacun de nous ; je ne voyais pas la raison de ce geste bizarre, car il était déjà très bien équipé de caméra et vidéo digitales qu'il déchargeait constamment dans son mini-portable

En route vers les Everglades !

« Nous voilà sur la route du rêve de ma vie », disait-il en riant follement. *« J'ai cette obsession depuis toujours, vivre les Everglades, « ce swamp « marécage » sauvage m'appelle, attend moi j'arrive ! »* il criait. Il me semblait encore une fois assez étrange, j'ai jeté un coup d'œil à Andy en fonçant les sourcils et il a répondu avec un petit signe de tête et un air questionneur. Mais, il était trop tard pour commencer à avoir peur. Nous roulions vers le nord sur la 95 près de l'aéroport de Fort Lauderdale, un autre 10 minutes vers l'ouest sur la 495, jusqu'au bout elle devient route 75 directions Naples.

Après 15 minutes nous avons laissé la route 75 pour emprunter une petite route étroite où les gens roulent très vite. 15 minutes sur cette route, direction est, s'enfonçant à l'intérieur des terres, elle semblait interminable, même si je la connaissais, elle ne m'avait jamais semblé si longue. On se jetait un petit coup d'œil, en faisant des farces, mais le rire n'était plus

facile. Enfin, on apercevait au loin un petit clocher d'église et finalement un village indien d'apparence assez moderne ; grosse école, hôtel de ville, station de pompier, centre sportif avec grand terrain de jeux adjacent, un beau village à près de 1,10 h au milieu de rien.

La course se termina alors à la dernière maison du village direction sud. À l'extrémité est, de la cour près d'un gros garage, il y avait 5 grosses machines infernales, dont deux d'entre elles devinrent notre moyen de transport à travers les marais et la brousse. Nous étions attendus ayant fait les réservations à l'avance.

Il s'est passé tellement de faits comiques dans ces trois derniers jours, suffisamment pour faire un livre comique de 300 pages. Vous avez remarqué que je ne vous ai raconté que le principal de chaque situation vécue depuis le début de ce récit. Ceci, en raison de vous amener au plat de résistance dans les plus brefs délais. Je ne précise pas trop sur le peu important, exception faite, que pour vous présenter les caractères dans leur milieu naturel, avant de disparaître complètement de la terre...

Comment ? Plusieurs hypothèses de lunatiques vous seront énoncées, mais seulement ce que je vais vous raconter est plausible, sans filtration ni influence quelconque.

CHAPITRE DEUX

Et sans préambule, voici le récit : D'UN VOYAGE HORS TERRE

Nous étions en route à bord de nos deux véhicules (amphibies) infernaux (je leur donne ce nom à cause du bruit infernal qu'ils font) un genre de traîneau glissant sur un coussin d'air avec une grosse hélice pour nous propulser vers l'avant, avec un gouvernail heureusement. Nous étions tous contents, nos regards se croisaient et le plaisir se lisait sur chaque visage.

Je n'ai pas besoin de spécifier l'état de Jacques, il était tout simplement en transe ; il n'avait pas assez d'yeux pour tout voir. Il me semblait égaré sans pouvoir dire s'il était content, surpris ou déçu. Quant à moi je vivais l'instant, dans le genre d'état qu'il me plaisait de vivre, me disant : « *Hier est à trop tard ce que demain est à trop tôt et de vivre pleinement l'instant, me tient très occupé et très loin de ces deux éphémères* »

Après une heure de serpentement à travers des marécages, de la vitesse lente à très vite sur l'eau et tantôt dans la brousse, écrasant des milliers de fouettes sur notre passage, la belle aventure que Jacques rêvait tant et Jacques fit signe d'arrêter un peu. Le conducteur nous arrête sur une petite butte, sur la rive d'un grand étang fourmillant d'alligators. « *Venez voir venez voir, il y a des crocos là bas* » nous criât-il. Il venait de retrouver son bonheur de petit garçon. Pour lui les alligators étaient des crocodiles, personne ne le reprenait, nous savions ce qu'il voulait dire.

Il ramassât une branche pour aller jouer avec les alligators, mais à son approche d'un petit, trois gros alligators sortirent de la brousse. Ted, notre guide rapide comme l'éclair, s'empressa de l'attraper par le bras et de le tirer vers l'arrière. Belia criait de peur, elle se tenait loin à l'arrière tout près de moi, pensant être plus sécuritaire. L'autre véhicule n'était là aux abords que pour la sécurité, il se tenait à quelque cent pieds de nous, ne nous lâchant pas des yeux.

Quand le guide nous fit signe de le rejoindre, je dus crier à Belia de faire attention à l'arrière d'elle, un alligator plus gros qu'elle la surveillait de ses grosses dents. Elle se précipita presque dans mes bras, elle avait l'air d'en vouloir à Jacques de l'avoir amenée

dans un enfer pareil, me disait-elle avec effroi. Je n'allais pas lui dire que nous étions dans les marais (Devil's Garden).

Près de notre aéroporté il y avait aussi un alligator, mais Ted nous dit : « *Ne craignez rien, si nous restons tous ensemble il n'approchera pas* » je me tenais à l'arrière du groupe laissant monter tout le monde et Belia montât en avant de moi. Je pouvais admirer ses gracieuses formes qui laissèrent échapper toute la sensualité de son corps. Nos regards se croisèrent et j'y entrevis qu'elle avait ressenti la fièvre qui me montait au visage.

Je n'eus qu'un instant pour penser que j'aurais aimé la prendre à l'instant même devant tous ces alligators. La dernière chose dont j'ai mémoire est d'avoir entendu Andy me dire : « *Joeh sort de la lune et monte avant de te faire bouffer le derrière par les (crocos) et plus rien...* »

Une seconde, coupée en deux !

Tout semblait normal, à l'exception d'un gros alligator me guettant du coin de l'œil nous étions tous un peu nerveux, mais rien n'a laissé présager une catastrophe, aucun avertissement, aucune explosion, aucun bruit, aucune senteur ; même pas une fraction de seconde pour avoir peur. Rien, rien. Tout allait bien et dans la même fraction de seconde « Clic » il faisait noir et mon corps figea, je me sentais vivant, mais nulle part. Je me sentis coagulé, sans pesanteur, mais pas léger, comme si la terre s'était ouverte sous mes pieds, sans sentir de friction sous mes pieds lorsqu'elle s'ouvrait ; donc, la probabilité que je sois tombé dans un trou était éliminée.

Pourtant, j'avais l'impression de tomber, je sentais une pression comme quand un ascenseur monte ou descend très vite. Si j'avais été mangé par un alligator il me semble que j'aurais senti ses dents m'entrer dans la chair, je me serais senti déchirer. J'aurais alors senti du mal, atrocement beaucoup de mal. Je spéculai mentalement comme ça un long moment encore et me demandai si la mort pouvait se manifester de cette façon ; on ne peut que spéculer, alors « *Qui connaît réellement ce qu'est la mort ?* » me dis-je.

Et finalement, j'en revins à ma philosophie habituelle ; « *Si c'est ça la mort, ça risque de durer longtemps* » je n'allais tout de même pas continuer à spéculer sur les choses de la vie, toute la mort. Je décidai de vivre ma mort un moment à la fois et de me laisser flotter jusqu'à l'infini s'il le faut... Cela fut plus facile à dire qu'à faire !

Accepter la mort m'a sauvé la vie

Même aujourd'hui quand j'y pense, il m'est impossible de connaître la durée de cette léthargie parce que le temps avait perdu ses années, ses mois, ses semaines, ses jours, ses heures et même ses minutes et ses secondes... Les secondes n'étaient plus cumulatives, elles étaient devenues un moment soutenu, sans fin ni début. Je n'ai pas besoin de vous dire comment grandiose était cet état... J'avais toujours l'impression d'avoir un corps, mais je le sentais un peu comme la pression sur la peau que fait la bande élastique à la ceinture d'un caleçon ; après peu de temps, on ne la sent plus, mais on le sait si on a des caleçons ou pas...

Étant donné que je renonçais à garder une attention sur le corps que j'avais, je me suis dit que le temps était peut-être venu de me chercher un autre corps. Je m'amusai à penser, comment je me sentirais dans ce merveilleux corps qu'est Belia. Je me suis toujours dit que dans une prochaine vie, j'aimerais être une femme, facile mais intelligente, pour déguster mon corps à l'extrême. « *Pas question que je prête mon corps à seulement une personne en exclusivité* » pensai-je, si cela arrivait. Celles-ci furent mes dernières rêvasseries sur ce que seraient ou ne seraient pas les choses...

Est-il possible d'être limité par l'espace (limité dans les gestes) quand on est un esprit sans corps ? Ceci n'était pas une spéculation, mais une constatation, en progression dans l'état où j'étais. Je savais que rien n'est stagnant dans la vie et probablement encore moins dans l'esprit ; ceci faisait aussi partie de ma philosophie et même de mes directives de vie, ou de mort...

Alors, je savais sans même avoir besoin d'y réfléchir, qu'il était impératif de se laisser flotter, sans peur ni spéculation dans un dialogue intérieur, pour passer de l'immobilité à la transcendance. Cet état de l'esprit m'était imposé par une vision intuitive de l'inconnu... Le temps n'étant plus objet comme il est conçu dans les habitudes de vie du monde moderne, J'avais l'impression d'être en orbite à jamais. Je sentais toujours cette petite sensation de mouvement ascendant ; de l'effet d'un ascenseur qui monte trop rapidement, tel que déjà spécifié en ces pages.

Je sais aujourd'hui que d'avoir accepté la mort dans ce genre de philosophie, qu'est mon habitude

lorsque je ne vois plus d'issue possible, m'a sauvé la vie à plusieurs reprises. Probablement parce que nous avons tous peur de la mort et que d'avoir nous met en danger encore plus grand d'arriver véritablement à cette mort. La raison est que la peur nous enlève tous pouvoir dont nous avons besoin pour nous battre avec intuition. La peur est une chute avant la mort et la peur à mon avis doit brûler plus d'énergie que la mort.

CHAPITRE TROIS

Comment un esprit peut-il voir ?

J'ai toujours laissé la vie avancer, au contraire de bien des gens qui vivent dans le passé. J'ai toujours aussi compris que tout ce que les gens ont essayé de m'apprendre n'était que spéculations perpétuées d'autres spéculateurs, leurs éducateurs. Les chemins battus n'ont jamais été les sentiers empruntés de ma vie tumultueuse.

C'est pourquoi j'ai toujours eu tellement de plaisir à déguster ce que la vie daignait m'enseigner... J'ai contesté l'autorité dès la naissance et au primaire je fus une petite peste. Et la saveur de la découverte m'a toujours prouvé que rien n'était plus délicieux que de vivre cet instant de découverte. Combien de temps s'était-il passé, un jour un an, des années, aucune notion, mais je suis encore en vie pour vous raconter cette histoire.

Et, comme si on venait d'ouvrir la lumière, je vis toutes sortes de formes étranges devant moi. Je refusai de m'exciter ou d'être content, sachant que je devais être sans être, voir sans voir et encore une fois laisser la vie se découvrir à son gré. Et c'est de cette façon que tout devint moins flou.

Oui ! Tout était étrangement différent de tout ce que j'avais vu dans le passé, mais la différence est toujours surtout selon nos réactions devant une situation. À cette étape aussi créatrice il ne fallait pas perdre mon sang froid, afin de laisser être ce qui était, être tout simplement. Je ne fixais rien, je voyais tout dans un ensemble, en laissant vaguer mon regard vers l'horizon. J'eus du mal à me contenir, mais, « mes expériences passées devaient me servir » me répétais-je, mentalement.

Peu à peu, tout devint plus clair, je refusais d'être content, mais je restai en contemplation très longtemps. Après sûrement très longtemps encore, car il n'était plus question pour moi de prendre en considération que le temps puisse exister, mon champ de vision s'agrandit de chaque côté devant moi et s'agrandit davantage.

Dans quelques autres expériences passées dans des situations inconnues, j'ai réalisé que toutes visions de l'esprit s'estompaient devant des réactions humaines. Des réactions comme : Oh ! Aie ! Non ! Enfin tout ce qui démontrait de la surprise ou de la peur ou même de l'intérêt. Mais devant ce qui apparaissait lentement, pour ne pas dire devant moi, je me permis d'être un peu surpris. Plus l'horizon s'élargissait devant moi, plus je voyais de côté, comme si je regardais par les oreilles.

C'est à ce moment-là que la surprise me fit agir avec un peu de simplicité. Après avoir perdu cette vision élargie, je me trouvai ridicule de m'être comporté en humain devant les choses de l'esprit... je flottais de nouveau en me laissant être tout simplement. À ce stage de flottaison dans l'infini, je ne pouvais même pas me dire à moi-même : il ne faut pas penser, laisse tout aller, car ces balivernes sont encore un dialogue mental d'être humain. Et apprendre et l'assimiler, à ne plus être humain, n'est pas donné.

Voir en arrière et en avant, en même temps !

Si quelqu'un m'avait dit qu'il voyait en avant et en arrière en même temps, je lui aurais sûrement passé des tests avant de le croire et c'est ce que je fis avec moi-même. Étant donné que je croyais être mort et n'être qu'un esprit, je devais prendre l'habitude des choses ESPRITUELLES (N'allez pas me corriger ce mot, car dans l'esprit rien ne se passe comme dans un corps d'être humain et le mot spirituel ne serait pas d'appoint)

Mais tenez-vous bien, car comme je me sentais normal dans cette nouvelle manière de voir, je me rendis compte qu'en réalité je voyais tout le tour en même temps. Ma vision avant s'étendait à 190 degrés et ma vision arrière de même. Il était interdit de m'épater, sinon le tout devenait flou...

Ceci n'était qu'un commencement, car il fallait m'habituer à être ce que je suis sans aucune prétention. Je crois que nous sommes une densité d'énergie, que nous pourrions appeler volonté, dans le langage humain. C'est ce que je venais de découvrir tout simplement en commençant à bouger. Je devais voir sans voir comme si tout avait toujours été là et que ces choses n'étaient que des choses s'ajoutant dans mon champ de vision et non le contraire. Je devais éviter d'ajuster ma vision chaque fois qu'une nouvelle chose se dévoilait dans mon horizon.

Chacun de nous, de son caractère, réagit habituellement par son intelligence, mais dans cette condition actuelle, il me fallait surtout me fier à une autre intelligence intérieure que peu ont l'habitude de laisser submerger. Si j'avais laissé une intelligence intellectuelle décider des événements, comme le caractère qui contrôle l'intelligence, la peur, l'inquiétude, la méfiance, je serais resté figé dans un monde sans lumière pour le reste de ma mort...

CHAPITRE QUATRE

Comment un esprit peut-il bouger ?

Ce qu'il se passait en mon esprit était devenu plus fort que je ne l'aurais imaginé ; J'étais devenu moi-même sans entrave à ma volonté. Ceux qui me connaissent bien ont toujours badiné en me mentionnant que j'avais eu la chance de vivre au moins trois vies dans une. Mais moi je m'amusais en leur spécifiant que j'avais plutôt été victime de ma force

d'accomplir les choses. J'ai passé de nombreuses années à accomplir des rêves qui n'étaient pas mes rêves, mais les rêves de nos éducateurs.

Des rêves entrés dans nos petites têtes d'enfant à coup de sermons et d'encouragements à être, ce qu'ils nous disaient être pour notre bien... Je mentionne ceci seulement pour faire la différence entre la volonté au service des rêves et la volonté à son état pur. Je mentionne ceci aussi pour mieux expliquer ce que je ressentais dans ces moments de transition, au diapason de l'esprit...

Avant que j'atteigne ce stage de voyance, j'étais victime du passage de l'incrédulité, à celui de l'installation dans le réel de l'être. Dans ce dernier stage, il devenait impossible d'être ce que l'on n'est pas vraiment. Rien de ce qui n'est pas ne peut être, dans le sens de l'esprit bien entendu... Installé à l'intérieur de l'esprit, je réalisai, sans faire de fixation sur cette idée, que la volonté était en réalité l'addition de tout ce que nous sommes vraiment : nos qualités et nos faiblesses confondues par nos rêves et nos prétentions d'être. À la différence que dans l'esprit il n'y a plus de prétention possible, il n'y a que la volonté, convertie en énergie, qui peut même devenir une certaine puissance...

J'avais fait de gros progrès, j'étais passé du stage de bloc de ciment où il m'était impossible de bouger, où j'étais plongé dans le noir, avec cette sensation de pression ascendante continue, à cette sensation de n'être nulle part et de n'être rien ni personne... Et ensuite au stage de début de voyance et de plus grande voyance incontrôlée.

Devant tous ces états, j'essayai de reculer volontairement, plus profondément en moi et ce fut

impossible, car je n'avais plus de moi. À ce moment-là seulement, ce qu'il m'est possible de vous expliquer à l'instant même, je m'installai enfin définitivement dans l'esprit, blanc, comme si je n'avais jamais vécu. Comme un esprit naissant, je décidai de balayer tout ce que je pensais connaître et de me laisser initier dans l'insondable !

Suite à cette mise au point dans cet impossible à mettre au point qu'est l'esprit, il m'est arrivé une multitude de phénomènes invraisemblables, pour un esprit qui pensait avoir encore un corps. Je pouvais bouger, pirouetter, me déménager à toute allure, mais je devais prendre le contrôle, car mes capacités étaient sans limites. Je ne pourrais pas vous énumérer tout ce qu'il m'est arrivé. Je n'avais même pas à imaginer quoi que ce soit et tout arrivait.

Si quelque chose se présentait dans mon horizon et que j'osais le regarder qu'une fraction de seconde, j'allais presque m'écrabouiller dessus. Je devais m'habituer à ne rien voir, rien penser, rien faire, rien imaginer sinon je partais à l'épouvante. Et quand je restais sans bouger c'était les choses qui se ruaient sur moi... J'avais tous les pouvoirs que je ne voulais même pas et je pensai que cela était pire que la mort.

Être riens ni personne, ce n'est pas évident !

Comment un esprit peut-il être perdu seul et nulle part ? Si c'est ça la mort je ne le recommande à personne ! Être riens ni personne ce n'est pas évident... Après cette dernière aventure, j'en vains à la conclusion que certains de mes sentiments d'être humain devaient encore habiter mon esprit.

Je ne voulais surtout plus partir sans cesse à l'épouvante comme un ballon qui dégonfle. Je devais risquer, le tout pour le tout, et ne plus craindre de craindre ; s'il y avait lieu de douter de tout ce qu'il s'était passé depuis le début de cet étrange périple, alors je me devais de tout remettre en question, de tout récapituler chaque détail à partir du début. Je m'imaginai que je ne risquais rien puisque je semblais n'être plus rien.

L'infini vint à mon secours

Chaque fois que j'arrivais dans une situation insurmontable, dans le passé, je m'en remettais à l'univers. Je n'étais pas un débutant dans ce genre d'attitude devant l'abîme. Oui, mais ce n'était que des choses de la Terre, des choses presque palpables. Mais là, en tant que, esprit, je n'étais qu'un novice. Dans ces états aussi profonds et inimaginables en même temps, je n'avais plus aucun contrôle. J'en étais modéré à refouler toute pensée, vue ou vision, surprise ou intérêt pour quoi que ce soit, sans que je risque de m'écrabouiller dessus.

Pour me sortir de cette impasse, je décidai d'abord de prendre le risque d'aller plus profondément dans l'analyse de toute la situation, depuis le début. C'est suite à un long moment de réflexion que la possibilité d'être encore relié à mon corps par un cordon lumineux me vint à l'esprit. Peut-être que mon esprit n'était pas complètement libéré de corps ? C'est à ce moment qu'il me vint la lumineuse idée de faire un compromis entre l'univers du monde des vivants et l'infini du monde de l'esprit...

Je me reculai encore une fois à l'intérieur de moi, mais de façon différente qu'avant, je devais me reculer en supposant que j'avais encore un corps et en même temps, je m'abandonnai sans condition vers l'infini, en m'imaginant que j'étais un esprit. Et comme dans une belle histoire, l'infini vint à mon secours ! Tout était clair et sous contrôle et à ce moment-là, j'ai su que j'avais encore un corps. Je le flairais peu éloigné et ressentais qu'il se débrouillait bien par lui-même. Mais je devais trouver le moyen de chevaucher en même temps sur l'esprit humain et l'esprit libre de tout, l'esprit de l'infini...

C'est l'esprit qui a un corps !

C'est après cet abandon ultime que je retrouvai réellement ce contrôle qui n'était plus une autorité, mais un état d'être tout simplement... Et là, je percevais ce corps que je savais vivant. Il n'y avait plus de place dorénavant pour le souci du corps ou de l'esprit. Si corps il y avait, je pressentais qu'il n'avait besoin de moi que pour vivre. Je n'étais que la petite lumière invisible qui lui permettait d'être encore vivant.

Je réalisai à ce moment-là seulement que j'avais été enfermé à l'intérieur d'un corps beaucoup trop longtemps ; emprisonné par cette chair éduquée qu'est l'âme. Je pouvais apprécier la liberté que je venais de recouvrer et je savais pertinemment que contrairement à ce que pensent les êtres humains, c'est l'esprit qui a un corps et non le contraire !

D'innombrables couches tissées alentour de l'esprit laissent croire à l'être humain que c'est lui qui a un esprit. Mais la réalité est que l'homme ne ressent que la texture éduquée qu'est l'âme... Jamais il ne

revoit l'esprit après l'accouchement, si la souffrance a été trop grande pour la mère comme pour l'enfant... C'est ce qui s'est passé pour moi, le médecin était parti à la pêche avec son acolyte d'ivrogne, pendant que je venais au monde tout seul ; imaginez les difficultés ! Tout était dorénavant simple et clair sans équivoque. Mais le but de ce récit n'est pas de vous raconter tout ce qu'un esprit peut voir sans regarder, mais plutôt de vous introduire à l'extraordinaire, d'un monde différent...

J'étais comme une goutte d'eau !

Tout était devenu si simple et si facile, si grand et si petit en même temps, car rien n'était plus comme quoi que ce soit d'imaginable par un Humain. Je ne voyais plus seulement en avant et en arrière du même coup, mais je voyais partout, tout le tour en même temps. Je voyais en haut, en bas, partout sans avoir à regarder... Et cela n'était plus bizarre pour moi ! Chaque instant de cette sensation aurait pu remplir une vie entière d'être humain...

Si je n'avais été qu'un rêveur, dans ma vie passée, j'y serais resté pour toujours, dans cet état de plaisir extraordinaire ! J'ai toujours été un bagarreur, né bagarreur avec des talents pour accomplir tout ce que j'ai voulu, mais ma plus grande chance a été de comprendre que la richesse ne s'additionnait pas dans les possessions matérielles. C'est une des raisons, qui me donnaient le discernement dans la bonne direction, sans attache physique ni matérielle.

Cependant, il m'a fallu tant d'années pour le découvrir ; toutes ces prisons que l'on se bâtit soi-

même à la poursuite d'une sécurité que l'on imagine pouvoir trouver dans l'amont des biens ou dans le job de 40 heures qui vole toute une vie... Dans l'infini je me savais loin de tout ça ! Et l'avenir me présentera sa diversité d'horizon que je saurai apprécier...

J'étais comme une goûte d'eau, voyant tout le tour d'elle-même et cela était devenu normal. J'avais assimilé cet état au point de penser que j'y serais volontiers pour l'éternité. Par contre, mon corps, que je sentais en grand repos, se permettrait de me divertir dans un proche avenir, je le sentais !

CHAPITRE CINQ

Être, sans contrôler et contrôler, sans être !

Il y a ceux qui rêvent leurs rêves et les autres qui réalisent leurs rêves ; la seule différence est que la deuxième option peut parfois prendre toute une vie pour réaliser quelques rêves seulement. Et le plus décevant de ces deux options est que les deux arriveront au même point. Il me fut possible de réaliser cette thèse, qu'au moment où j'ai senti que je pouvais contrôler sans contrôler, tout simplement être ce que sont tous mes talents additionnés. Je décidai de me

rapprocher de mon corps sans crainte de le découvrir dans quelle que soit sa situation.

Mon corps, objet d'expérimentation ?

Même si j'étais libéré de mon corps, pensai-je, je sentais une petite attirance ou plus précisément une inquiétude, à savoir, où il était et dans quelle condition il était. Je savais qu'un esprit avec un corps mort n'aurait sûrement pas eu de sentiment de la sorte, alors oups ! Le voici devant moi ! Tous sont là ! Comme cristallisés à l'intérieur d'un long tube de verre bleuâtre.

Tous sont comme figés exactement dans la position de mes derniers souvenirs, même les alligators sont là. Il y en a même un que je n'avais pas vu, en arrière d'un arbre, approchant de moi sournoisement, il a été coupé en deux dans la limite de cet énorme tube. Il en aurait fallu de peu pour que j'aie été moi aussi coupé en deux ou tout simplement laissé en dehors de ce tube du genre cristal.

Ce tube semblait impénétrable, même pour un esprit. Je me suis demandé comment j'avais pu sortir de là. Étant donné que de mon normal sur la terre, j'étais un artiste, dans le genre un peu partit (mais sans drogue) je m'imaginai être probablement déjà en dehors de mon corps, mais sans le savoir, avant la cristallisation. Sans savoir ou nous étions, ce tube me semblait une expérience comme je l'ai déjà fait sur mon terrain avec un machin genre tuyaux que l'on plante dans la terre pour en retirer une carotte, afin de la faire analyser.

Parce que le tube qui semblait cristallisé jusqu'au centre contenait tout ce qui nous entourait

incluant les arbres, l'herbe, la terre, l'amphibie et nous-mêmes. Je me voyais dans la même position de mon dernier souvenir, admirant avec délice l'énergique fessier de la belle Brésilienne Belia. Je ne me sentais pas inquiet, mais tout me laissait croire que mon corps serait l'objet d'expérimentation, parce que d'autres tubes de différents contenus, de différentes couleurs étaient enlignés sur plusieurs rangées.

L'inconnu fait quand même peur !

Je remarquai qu'il manquait des parties de plusieurs tubes, cela confirmant mon appréhension, comme si on leur avait retiré des morceaux bien taillés. Je m'imaginai à ce moment-là que nous n'avions pas été visés précisément, car nous étions complètement situés sur un côté du tube. Il s'en fut fallu de peu, pour que je sois en dehors du tube ; mon dos était à près de trois pieds de l'extérieur du tube, d'une circonférence approximative de vingt pieds.

Si Ted, le guide Séminole, ne nous avait pas fait signe de monter à bord expressément, à cause de l'appétit agressif que les alligators nous témoignaient, moi et Belia n'aurions pas été du voyage. Mais comment savoir, d'une autre éventualité, nous aurions probablement eu à nous débattre tout seul sans armes, avec les alligators ; et il y en avait, des gros malins...

Les émotions passées ne semblaient plus m'atteindre, mais je me questionnais quand même, à savoir si mon corps était encore vivant, où n'était-ce que l'habitude passée d'avoir un corps qui me chatouillait un peu ? Je m'étais amélioré dans peu de temps, je ne partais plus à l'épouvante à la moindre pensée et je pouvais désormais m'imaginer ou spéculer

sur le corps ou l'esprit, avec plaisir, sans que je risque de me retrouver en perdition...

Quelle que soit ma situation, réelle ou irréelle à ce moment-là, j'aurais aimé me sentir complètement détaché de ce corps, car j'appréhendais le pire : L'inconnu fait quand même peur ! Quelle que soit la force d'esprit que l'on peut prétendre être...

Tout était tranquille, mais notre tube semblait être arrivé incessamment, puisqu'il était le premier du bord d'une longue rangée. N'étant pas moins curieux que lorsque j'avais un corps, je décidai de visiter les alentours. Tout était différent de nous et semblait être d'un autre monde et même d'une autre planète. Les murs lointains étaient foncés et d'une surface inégale et brillante, comme si on avait peinturé des rochers avec une peinture de différents tons de bruns pâles à foncés presque marrons.

Les plafonds étaient si clairs, qu'on aurait pu penser qu'il n'y en avait pas, s'il n'eut été un genre de structure presque translucide, en grande quantité de losanges formant deux grands dômes, de la forme d'une brassière. Ces dômes étaient entourés d'autres losanges par rangées de différentes grosseurs jusqu'aux murs.

CHAPITRE SIX

Une visite impromptue !

Aussi étrange que ma disparition de la terre dans un millième de seconde, après avoir remarqué comme une porte de métal brillante s'ouvrir au fond d'un long couloir adjacent à une longue rangée de tubes ; je ne vis qu'un trou noir, du fond duquel s'ouvrait une porte, de la manière de l'iris d'une lentille de caméra. Du même instant, avais-je remarqué ce trou noir, un long tube de cristal apparut et s'allongeait dans ce couloir, dans la même fraction de seconde. Cependant, ce tube était différent des autres, il était effilé dans les deux extrémités, d'une manière

aérodynamique et la circonférence était d'à peine quinze pieds.

Cette apparition laissa l'esprit que j'étais, ébahi. Il n'y avait rien et une fraction de seconde après, il y avait ce grand tube allongé à l'horizontale, devant moi. Aucun bruit, aucun mouvement d'air, je n'ai vu qu'un mouvement d'un millième de seconde venant du trou noir. Je m'imaginai la possibilité d'une nouvelle expérience prélevée d'une autre planète, « *mais pourquoi celle-ci était la seule à l'horizontale ?* » je me demandai. Je remarquai qu'il y avait des appuis au sol, probablement pour empêcher le tube de rouler d'un côté ou de l'autre ; ils se déplacèrent vers le dessous du tube en faisant un léger bourdonnement.

Un autre bruit de cillement, venait de la direction opposée d'où était venu le dernier tube effilé. Le bruit augmentait considérablement de façon continue, en même temps qu'un faisceau de lumière bleu vif tirant sur le pourpre, s'y dégageait. Cette lumière, était projetée de la partie fine d'un genre de gros entonnoir qui recevait sa lumière d'un autre entonnoir moins gros de circonférence, mais beaucoup plus longue.

La lumière du petit entonnoir était blanche à la sortie et devenait rose lorsqu'elle atteignait l'entrée du plus gros entonnoir. Le gros entonnoir se mit à bouger et déchargeât le tube allongé d'un rayon énergétique si puissant que je ne voyais plus le tube. Ce rayon plomba environ trois secondes et le silence se fit. Je me suis rendu compte devant la démonstration de tant de pouvoir, que même un esprit à des limites ; car j'ai ressenti comme une force supérieure à l'esprit, dans ce faisceau lumineux

Encore une fois, je fus abasourdi de voir la

transformation instantanée du tube. Il s'était transformé en un autre tube plus petit de corps, mais aussi long. Il semblait être d'un métal semblable à la porte du genre iris, la porte couvrant ce que je pensais être un trou noir. Cependant, ce tube semblait avoir de grandes portes larges, deux portes d'environ vingt pieds par quatre pieds de haut, situées dans la partie basse du tube, le tube semblait se tenir suspendu dans l'air, mais de petits supports se confondaient aux autres, sur les mêmes supports que le premier tube de cristal.

À ma grande stupéfaction, ce que je pensais être des portes s'ouvrit d'un côté seulement ; elles s'ouvrirent un peu comme une porte d'automobile, mais je me demandais quel genre de pentures pouvait tenir une porte de vingt pieds de large, alors que les charnières de porte de voiture terrestre s'affaissent après quelques années d'usage. Les portes complètement ouvertes dans les trente degrés, j'y apercevais quatre rangées de ce qui me semblait être des sacs blancs, mélangés de quelques sacs jaunes, roses et verts.

Je fus dérangé dans mes pensées, par la surprise de voir ce que je pensais être des sacs, bouger et sortir d'un pas rapide. C'était facile de s'y méprendre, de les prendre pour des sacs, car ils étaient tous assis dans le sens de la longueur du banc, tout recroquevillés l'un dans l'autre sur ces longs bancs. Une multitude de petits êtres d'environ quatre pieds arrivaient de chaque côté du véhicule et se dirigèrent sans flâner vers notre tube.

Tous avaient l'air enthousiasmé et surpris. Ils se relayaient le plaisir de nous voir à tour de rôle, avec une discipline incroyable. Je ne saisissais pas ce qu'ils se disaient parce que j'étais encore trop ébloui pour

réagir à quoi que ce soit, mais il m'était possible de capter leur plaisir de nous voir. Je constatais aisément le malin plaisir qu'ils éprouvaient à rigoler de notre extravagance vestimentaire.

Comparés à leur simplicité vestimentaire, nous étions d'un déguisement surprenant, à leurs yeux. L'euphorie qu'ils démontraient semblait évidente que nous étions probablement les premiers êtres vivants d'un autre monde qu'ils voyaient. J'en concluais ainsi, après avoir jeté un petit coup d'œil rapide à l'énorme quantité de tubes entreposés à la suite du nôtre.

Cette visite impromptue m'aurait renversé si j'avais été dans mon corps, mais comme esprit, j'eus quand même une petite inquiétude, à savoir, ce qu'il adviendrait de nos corps. Était-ce la fin ? Terminer une vie dans un bloc de cristal : peut-être étais-je même gelé ? Je ressentais une impatience, devant ces gens si enthousiasmés et en même temps je présentais déjà des liens avec ces sympathiques personnes.

Ils me semblaient tous pareils, vêtus d'un manteau beige, avec capuchon, et un pantalon ample sur le corps. J'entrevois un peu leurs visages lorsqu'ils se retournaient pour laisser le tour d'inspection aux autres. Même le visage de chacun me semblait pareil, à première vue. Je ne sais pas pourquoi, mais j'étais porté à rester à l'écart, était-ce une méfiance de ma part ou tout simplement la peur de l'inconnu ? Peut-être avais-je envie tout simplement de laisser venir les choses. Rien ne devait me presser, me dis-je.

Ils étaient à peu près tous de la même grandeur entre 130 cm à 140 cm, à l'exception de ceux habillés en couleur, probablement des chefs ou responsables,

car ces derniers se réunissaient périodiquement et discutaient ensemble et retournaient à leurs groupes respectifs et discutaient encore.

Une bonne heure s'écoula et j'entendis un son s'échapper à l'unisson de différentes personnes de différents groupes, comme pour signaler un arrêt urgent. Ce signal déclencha l'arrêt de la conversation entre tous les groupes, comme si un danger imminent venait de se présenter. Ce qui déclencha en même temps tout un branle-bas dans leur façon d'agir. Tous courraient d'un bord et de l'autre, pour se réunir tous un en face de l'autre en enlevant et déposant à tour de rôle, presque devant moi, leur manteau. Cependant, personne ne semblait effrayé.

L'esprit que j'étais avait encore des habitudes d'humain, car cela m'énervait, comme si je ne voulais pas qu'il arrive quelque chose à ces sympathiques personnes. Déjà, naturellement, je sentais de l'empathie pour ces gens dont le bonheur resplendissait de leur visage. Je me disais qu'ils ne pouvaient être mauvais avec cette resplendissante écriture faciale...

C'est quand ils enlevèrent leur manteau que je remarquai que certains d'entre eux avaient un étui sous le bras gauche. Un peu comme les étuis de policiers, ceinturés à l'entour de l'épaule droite et dessous l'épaule droite, à l'exception que celle-ci ne semble pas en cuir. Et un autre son se fit entendre de ces appareils. À ma grande stupéfaction, ces gens n'avaient pas fini de me surprendre : ils se précipitèrent tous les uns sur les autres comme pour se détruire mutuellement.

Je compris vite que cela devait être leur sport

favori, car tous avaient un malin plaisir à marteler l'autre. Leurs ébats semblaient une danse orchestrée de techniques agiles et intelligentes. J'ai souvent pratiqué les arts martiaux, mais leur technique était surprenante et d'une finesse innovante...

Des êtres d'une beauté extraordinaire !

Je voyais enfin leur visage, que je trouvais d'une beauté extraordinaire, tellement, que je m'approchais d'eux sans m'en rendre compte. J'admire leur démonstration, jusqu'à ce qu'un autre signal mit fin à leur combat amical, mais très violent. Il ne peut être autrement que ces gens sont très entraînés à recevoir des coups avec endurance.

Tous se pressèrent de reprendre leur manteau respectif, mais personne ne vêtit sa tête du capuchon, probablement pour se laisser refroidir lentement à leur aise. Tous semblaient d'apparence très jeunes et en bonne santé, mais leur beauté ne démontrait ni masculinité ni féminité marquée. Il était impossible de différencier leur sexe de leur grand pantalon beige montant plus haut que la taille, soutenue d'un genre de bretelles très différentes de nos modèles de bretelles. Leur chemisier genre chandail, assez grand pour en embarquer deux dedans, ne laissait paraître aucune forme féminine. Mais je sentais qu'il y avait autant, si non plus, de féminin que de masculin ; J'avais encore cette faculté de sentir la présence féminine.

Je me sentais un peu ridicule, d'être encore influencé par mes références passées sur la différence entre les deux sexes connus. Même si ces pensées n'effleurèrent mon esprit que quelques instants, ce fut assez pour déclencher réflexion sur mon passé, ce qui

me permit de me remettre à l'ordre et de me rappeler, que je n'étais plus désormais prisonnier d'un corps polarisé au service de ses sens. Même mes pensées d'esprit ne devaient plus être rattachées au corps, au contraire, mon corps devait dorénavant n'être que ce que je voulais pour lui « *si je pouvais encore prétendre récupérer mon corps bien entendu* », je pensai, mais même dans cette incertitude, je savais que mon esprit serait dorénavant, la direction.

Des gens qui voient l'esprit !

Je me rapprochai d'eux aussitôt après leur pose du matin. Tous se divisèrent en cinq groupes devant leur chef respectif. Pendant que tous discutaient entre différents groupes, trois personnes s'approchèrent de notre tube et parlèrent ensemble un long moment. Ils sortirent du dessous de leur bras un appareil métallique du genre émetteur-récepteur. Ils avaient l'air de parler tous ensembles, mais je n'entendais aucun son, je m'approchai encore et soudain, ils se tournèrent tous vers moi.

Si j'avais été dans mon corps, je serais tombé à la renverse, de surprise ! Les trois hommes près de notre tube étaient les seuls à être vêtus de violet pâle, genre pastel. Avant leur approche du tube, ils se tenaient sûrement à l'écart, car je ne les avais pas remarqués. Toutes les personnes vêtues de couleur avaient, à ce moment-là, leur portatif en main et parlaient à vive voix ; ça bourdonnait tellement tous parlaient ensemble.

L'impossible : possible !

Comment pouvaient-ils avoir un synchronisme aussi parfait, sans signalement ? Même si les chefs de groupe avaient un portable, les autres ne semblaient n'avoir rien pour communiquer entre eux. Je m'imaginai qu'ils devaient être tous branchés mentalement sur leur chef de groupe, car avant une action quelconque, tous observaient le silence. Je sentais qu'il n'y avait aucun danger pour moi et je m'approchai encore un peu.

Tous se réunirent encore une fois devant notre tube et s'assirent par terre dans un grand cercle. Les trois personnes en violet leur faisaient face et leur parlèrent de beaucoup de signes, mais peu de mots. Je sentais qu'il était question de la façon d'extraire nos corps du tube, car il me semblait capter une inquiétude de leur part, à savoir comment extraire nos corps du tube. C'est à ce moment-là que j'eus la certitude, qu'ils auraient à extraire des êtres vivants, d'un tube, pour la première fois. Ils me firent comprendre, que le degré de cristallisation maximale, est beaucoup plus comprimé dans ce tube, que dans les autres.

Les trois personnes s'exprimaient ensemble d'une même voix. Ils semblaient s'exprimer à l'assemblée, mais c'est vers moi qu'ils dirigeaient leurs efforts. Ils précisèrent qu'ils ont dû appliquer des pressions impossibles, avant l'application d'un procédé nouveau, pour récupérer des tubes perdus dans l'espace. Ils me précisèrent qu'ils avaient enfin rendu possible pour la première fois, ce qui avait été impossible depuis toujours. *« L'impossible rendu possible, était dorénavant l'espoir d'un futur pour notre peuple, mais il nous reste à définir comment extraire les tubulés, sans les endommager »*, je saisis ces paroles parmi d'autres

Je n'imaginai pas comment il m'était possible

de les comprendre, car ils s'exprimaient de façon symétrique, en énergie, sans aucune parole. Le trio me semblait une seule personne. Nous étions comme connectés, mais la communication devenait pesante, sans doute à cause de ma résistance de débutant, de ce genre d'échange entre esprits.

Celui du centre, des trois personnes en violet, me fit un signe comme pour certifier, si le premier corps de dos, à peu près trois pieds du bord du tube, était bien le mien ? Je ne savais pas comment lui répondre, mais je risquai d'exprimer un oui, comme avec de l'énergie et il comprit. J'étais fier d'avoir pu m'exprimer, j'avais toujours présumé qu'un esprit ne pouvait pas se faire comprendre avec les vivants ; « *mais comment spéculer sur quoi que ce soit, concernant les choses relatives à l'esprit ?* » Je me questionnai, sans réponse.

CHAPITRE SEPT

Enfin libéré de ce corps !

Je sais que la vie se passe d'une décision à une autre, mais quand elle est prise, il faut l'assumer. Je sais aussi que je suis différent de la majorité du monde et que plusieurs personnes auraient paniqué dans les mêmes situations. Cela explique pourquoi je suis le seul en dehors de mon corps et que l'esprit de mes amis est encore prisonnier à l'intérieur de leur corps, à l'intérieur du tube. Toutes ces pensées me firent du bien, comme si je faisais un balayage de certaines

petites craintes accumulées, en les drainant hors de mon esprit tout en m'injectant un peu de confiance supplémentaire.

J'étais un autre esprit ! Je me sentis encore plus léger. Quel plaisir de ne plus avoir à traîner son passé ! À ce moment-là, je me sentis vraiment libéré du corps, du moins plus libéré qu'avant. *« J'aurai sûrement d'autres crises de prise de conscience, même si je ne sentais plus d'attache à mon corps ; quoi qu'il lui arrive, je serai sûrement plus efficace pour l'aider si je suis dans tous mes esprits, »* pensai-je.

Ce monde était si différent du nôtre, je me sentais en confiance en leur présence et tous avaient l'air enchantés de me sentir là, près d'eux. De mes nouvelles dispositions, je me sentis, comme si je passais d'un à l'autre en me présentant et leur serrant la main, mais les esprits ne font pas ça... Tous me connaissaient en énergie et je les ai sentis moi aussi, en énergie. Il n'a fallu qu'un instant pour que tous nos esprits se rencontrent. Ils n'ont démontré aucune méfiance et leurs gestes de communication furent remplissant.

Et une autre fois, ils me firent un signe à l'unisson. Me regardant avec insistance, comme pour me faire comprendre qu'ils feraient tout en leur possible pour me redonner mon corps. Ils se mirent la main gauche ouverte sur la poitrine et élevèrent leur main droite ouverte, la paume vers moi, en signe d'appréciation et de salutation. Avant leur départ, tous les autres me firent le même signe. Étrange cette communication de silence, que je m'empressai de leur retourner, avec toute l'énergie possible et ils comprirent mon salut... Même s'il m'arrivait de penser que j'étais peut-être encore dans un rêve, je ne me laissai plus

berner par le doute de la véracité de ces évènements.

En un rien de temps, tous se dirigèrent vers leur étrange véhicule, embarquèrent dans le sens contraire qu'ils étaient sortis, les portes se fermèrent, ensuite ils disparurent de la même façon qu'ils étaient arrivés, dans quelques secondes. On aurait dit que quelque chose les chassait.

J'aurais dû me poser bien des questions, parce que rien de ce qui se passait n'était commun, mais je refusai de me prêter à la faiblesse d'un dialogue intérieur. Il n'y avait aucune raison de spéculer sans évidence de danger. Le passé m'a aussi enseigné de ne pas dépenser d'énergie inutilement à s'inquiéter mais plutôt garder l'énergie pour se battre, si jamais le danger se présentait.

Une Machine incroyable !

Aussitôt après leur départ, j'entendis des cillements venir du toit en dôme, que je vis s'ouvrir de la façon de deux mains croisées se séparant lorsque les droits glissent un contre l'autre ; laissant comme deux grands râteaux ouverts, comme pour laisser entrer ce qui cillait de plus en plus fort. Je m'imaginai qu'il fallait que je m'éloigne un peu, en cas que cette grosse machine dégage une énergie similaire à celle de l'arrivée du premier véhicule. Je me dis que l'énergie pouvait être même plus forte, étant donné que les trois personnes en violet m'avaient laissé entendre que la cristallisation avait été plus compressée pour ce genre de long voyage.

Cette grosse machine volante, que je vous

décrierai plus tard, afin de ne pas couper ces moments captivants du récit, descendait lentement au-dessus de notre tube. Aussitôt elle se mit à plomber d'un rayon ultra puissant, en ingurgitant une vingtaine de pieds du dessus du tube. Même les dessus des arbres tout près de nous furent tous engouffrés et elle s'arrêta à deux pieds au-dessus de la tête de Belia, mais en avant de la tête de Jacques, qui tenait la main de Belia pour l'aider à monter.

La machine incroyable se repositionna et se mit à ciller d'un son différent du précédent, en émettant une lumière de différente couleur, un genre de bleu, faisant un faisceau de lumière dont le tour était d'un rouge presque rose. Ce faisceau d'énergie devint très, très puissant, au point que je sente l'énergie à la distance où j'avais pris la précaution de m'éloigner.

Chose bizarre, la machine tailla de mon arrière à l'avant de Belia, environ un pied en avant de sa main droite, tranchant ainsi environ un pied de la main de Jacques. Je fus surpris, mais espérais qu'ils pourraient lui recoller sa main, plus tard. La machine déposa notre nouveau petit tube à côté et entreprit le taillage d'un autre tube comprenant Jacques, Andy et notre conducteur Ted, les trois dans le même tube. La machine récupéra ensuite un gros échantillon de terre, un de deux alligators incluant de l'eau et de l'air, de la verdure et un oiseau que je n'avais pas remarqué auparavant.

Tellement attentionné par l'opération de la machine, je n'avais pas remarqué l'arrivée d'un autre véhicule de transport. Il était cependant différent du premier, car celui-ci s'ouvrit de la même façon qu'un cercueil. La grosse machine s'empressa de charger, à l'horizontale, tous les tubes et disparut aussi vite qu'elle

était venue. Aussitôt le dôme refermé les mêmes sons et lumière que le premier véhicule s'exécuta et dans une fraction de seconde le véhicule disparaissait.

Un esprit qui perd l'esprit !

Aussitôt le véhicule disparu, je perdis complètement la carte et fus entraîné à l'épouvante, sans que je ne puisse rien faire. Je n'avais plus aucun contrôle, un peu comme ma première disparition de la terre. Je fus aspiré d'une façon si rapide que j'en crus perdre l'esprit. Cependant, cette dernière expérience venait de me faire comprendre avec certitude, que j'avais encore un corps vivant et surtout, que rien de ces expériences ne découlait d'un rêve. Cette perte de contrôle ne dura que quelques instants, mais me libéra d'une incertitude qui n'avait que trop duré...

« Si je n'eus été qu'un esprit sans corps je n'aurais plus eu le souci de mon corps, je me serais décroché et je vaguerais dans les limbes ou à n'importe quoi d'autre qui concerne les esprits, » me dis-je. Cela était raisonnable, *« sinon je n'aurais pas été entraîné à l'épouvante, sans contrôle, au départ de mon corps, »* me dis-je avec conviction. *« Je suivais probablement le transporteur de mon corps... »*

Arrivé à destination, je pris quelques instants pour me ressaisir. J'avais suivi mon corps, il fallait que j'y tienne à ce corps pour faire tous ces voyages et à cette allure de transbordement. On a beau prétexter l'innocence, devant la surprise ou devant l'inconnu, mais je n'ai jamais aimé jouer ce rôle très longtemps. Même si j'étais un invisible dans ma façon de m'imaginer, j'étais déterminé à exprimer mon

individualité de toujours...

Étant donné que pouvais graviter à l'extérieur de mon corps, je n'avais plus comme obstacle, mon corps, je pouvais presque m'imaginer que j'étais peut-être invincible ou probablement intouchable. Je me permettais d'envisager cette éventualité, suite aux réactions de mes nouveaux amis. D'abord de la façon qu'ils me regardaient, ensuite de leurs réactions devant la machine qui avait probablement annoncé son arrivée... J'entendais depuis quelques minutes ce cillement venant d'en haut, même s'il était différent de celui de l'appareil que je connaissais déjà, je n'y avais pas porté attention avant que je voie le toit s'entrouvrir.

J'en conclus devant leur empressement, qu'ils fuyaient les radiations de la grosse machine. Je sais qu'il m'aurait été impossible, ayant eu un corps, de résister à ces radiations, dont je suis convaincu, qu'aucune vie ne pourrait y survivre...

Il est évident que ces gens me prêtaient des pouvoirs que je ne pensais pas réellement avoir, si non, que l'opportunité de m'être trouvé séparé de mon corps au moment de la captation de mon corps sur la Terre. Je ne me serais jamais laissé enfler la tête, en profitant du statut spécial dont je jouissais auprès de mes nouveaux amis. Par conséquent, si ce pouvoir de vivre hors de mon corps, que je pensais peut-être temporaire, pouvait concourir à me faire découvrir d'autres dimensions de l'esprit, dans l'infini, j'y étais déterminé à y mettre le paquet.

CHAPITRE HUIT

Tout un monde, si différent !

Quelle surprise ! Quelle beauté ! Et quel accueil ils me témoignèrent ! Après m'être ressaisi du tourbillon duquel je venais de sortir, suite du voyage à la vitesse atomique, je me retrouvai dans un immense bâtiment de toute beauté. Même si j'étais quelque peu, encore abasourdi, ma première réaction fut de regarder si je voyais mon corps quelque part, un peu comme la première réaction qu'aurait eue une mère pour son enfant, mais je sentais qu'il s'approchait de plus en plus près.

C'est d'ailleurs ce qu'une des personnes en violet, que je reconnaissais, s'empressa de me signaler avec des gestes très explicites. L'intuition d'une mère est insolite, mais elle existe et j'étais de même, sachant que mon corps serait bientôt sur les lieux ; peut-être, l'intuition n'est-elle tout simplement que l'expression de l'esprit ?

Une foule de gens affluèrent de partout, même des murs qu'on aurait pensés pleins, des portes camouflées s'en ouvraient pour laisser apparaître une multitude de personnes. Des plus loin fond du bâtiment, pénétrèrent des trains bondés qui aboutirent presque devant moi. De différentes autres sections hors du bâtiment, s'infiltrèrent de petits véhicules sans roue et sans le moindre bruit. Tous noyautèrent en plein centre de cette immense construction, comme si un événement venait subitement d'intéresser tout le monde. « *L'incident n'était sûrement pas malheureux puisque la foule semblait euphorique. Peut-être n'était-ce que leur manière de vivre,* » me dis-je...

Quand tous furent immobilisés devant mes trois amis en violet, venant à peine de se réunir peu loin de moi, mes amis me présentèrent leur salutation. Ah ! Soudain je pensai que peut-être ces gens étaient réunis pour moi ! J'en eus presque des chaleurs... « *Moi qui n'ai jamais aimé être la vedette, être dans mon corps je déguerpis à l'épouvante sans dire bonjour* », me dis-je avec désagrément. Mais il était trop tard et en plus je n'étais pas dans mon corps « *Quelle chance* », me dis-je.

Celui du centre de mes trois amis fit quelques signes à la foule et soudainement une lumière, du genre projecteur, illumina mes trois amis d'un faisceau

orangé. Cette illumination laissait voir plus aisément l'aura resplendissante de ces trois personnes. Et quelques secondes après la lumière changea de couleurs, vers le violet plus foncé que leurs Vêtements et à ma grande surprise je pouvais voir se démarquer l'esprit de mes trois amis.

À ce moment même, je vis l'esprit respectif de mes amis se reculer, monter un peu en haut de leur tête et redescendre, pendant que la foule applaudissait allègrement. Pendant que la foule applaudissait, plusieurs autres personnes s'approchèrent de mes amis, comme pour me démontrer que plusieurs d'entre eux avaient eux aussi l'esprit en dehors du corps. Cela me fit penser qu'il était peut-être normal, de se promener hors du corps, sur cette planète.

Pendant que les gens applaudissaient encore je remarquai l'un d'eux vêtu de vert pâle, applaudissant avec plus d'enthousiasme que les autres. Il se balançait de gauche à droite et les gens riaient et c'est quand le projecteur l'éclaira que je compris la cause de tant de rires. Cet ami vert avait l'esprit volatile... Son esprit faisait des pirouettes de tous les côtés, dans un périmètre d'une dizaine de pieds. Il se passait entre les deux jambes et tous avaient un plaisir fou de le voir faire.

Même mes trois amis à l'air sérieux avaient du plaisir, celui du centre me fit signe en tournant la main droite pour me faire comprendre, qu'il était leur sage comique... Ensuite il me demanda avec les deux mains tendues, me faisant des signes : « *La luminosité qui étale la vie hors du corps pourrait-elle démontrer sa fluidité, devant les désireux voir ?* » Je dus faire la traduction très vite mentalement, pour comprendre qu'il aimerait me surplomber de la lumière afin que tous

puissent me voir, de même qu'ils les ont vus, eux-mêmes.

J'avais encore un fou rire intérieur de voir tout le monde s'amuser, mais sans même répondre à mon interlocuteur, je ne saurai jamais pourquoi j'ai réagi de la sorte, je partis à l'épouvante et dans à peine une fraction de seconde, j'arrivai à près de cinq centimètres du nez du comique en vert. Il fut tellement surpris qu'il en tombât sur le fessier. Pour quelques instants de stupéfaction, le silence était complet, jusqu'à ce que l'ami en vert se relève en explosant d'un rire éclatant et applaudissant avec grand enthousiasme.

La foule se tordait de rire à son tour, même mes trois amis sérieux étaient malgré eux entraînés dans le fou rire. Pour un moment j'ai cru avoir fait une grave bévue, mais je crois qu'ils me l'ont bien passée par politesse à un étranger. J'ai su par la suite, que les esprits ne doivent jamais, par convention, approcher aussi proche d'un autre esprit, à l'exception de leur conjoint. Étant donné que l'affront fut fait à leur comique national, je fus affublé moi aussi du statut de comique.

J'étais sous la lumière près de mon nouvel ami vert et je riais intérieurement, de moi-même. Ma présentation en public fut fracassante. J'avais plongé sans réfléchir et j'étais avec tout ce monde sans trop savoir quoi faire. Bien entendu, je n'étais pas dupe au point de croire que toute cette attention n'était adressée qu'à mon esprit. J'avais l'impression que leur plaisir était surtout relatif au fait de découvrir la certitude de l'existence de la vie ailleurs dans l'univers...

Enfin, je savais de quoi avait l'air un esprit, du moins ce que j'en déduisais selon ce que tous avaient

en commun. L'esprit de leur corps est de la dimension lumineuse de la même hauteur que leur corps, s'amincissant en allant vers le bas, le centre du corps est plus lumineux selon l'énergie de la personne et la tête est plus grosse que le normal, mais le dessus est presque plat.

Femmes dans l'esprit

Il y a certes une différence pour certains esprits comme ceux de mes trois amis en violet, parce que les trois ont une coulée d'énergie se projetant vers l'extérieur de la tête, dont celui du centre a presque vingt-cinq centimètres qui lui montent au-dessus de la tête. Probablement que ce dernier est le grand sage des sages...

Ce qui différençait surtout les esprits les uns des autres était le mince filet de lumière qui semblait continuer vers le sol et y pénétrer, pour certain. Cependant, les esprits de pouvoir semblaient flottants et n'avaient pas ce filet vers la terre ; ce qui me paraissait être des racines à la terre.

Nous étions dans une réunion d'esprit, il y avait une énorme énergie qui circulait entre tous. Le moment était galvanisant et déjà nous formions des liens indélébiles. Personne n'avait à se présenter, notre rencontre était une intronisation. Chacun savait qui était chacun, sans besoin d'avoir un nom, chacun était une énergie latente qui imposait, au diapason de sa propre force... Quand j'y pense encore aujourd'hui, ces moments furent des plus grandioses de ma vie...

Pour trop peu de temps, je me trouvais devant

mes trois amis vêtus de violet. Nous étions là sans bouger, sans émettre aucune énergie pour nous faire comprendre, quoi que ce soit. Ces moments furent une communion de ce que je n'avais jamais connu de si agréable... Ils avaient l'air de tout savoir et je les ressentais comme un grand livre ouvert. Je n'éprouvais pas le besoin de poser des questions, je dégustais le moment, mais je savais pertinemment que ce moment pourrait n'être que le dernier de la sorte, avec autant de profondeur...

Je dus rompre le silence pour les mettre en garde d'un possible danger, pour eux ainsi que pour nos corps. Je réunis tous mes efforts pour leur faire comprendre qu'il serait prudent de ne pas laisser aucune vie sortir de notre environnement, avant notre complète décontamination. Ils m'ont fait signe qu'ils avaient déjà pris les précautions nécessaires, mais ils eurent l'air surpris de ma demande.

Assister à la livraison de mon corps !

Un son strident se fit entendre dans un couloir lointain, là, je sentais que mon corps et peut-être celui de mes amis serait apporté bientôt. On me délivrait mon corps et je pressentais qu'aussitôt mon corps aux abords, la résistance serait grande de ne pas le rejoindre. « *Les rapports entre mon esprit et mon corps ne seraient peut-être plus aussi éthérés que ceux que j'ai avec mes nouveaux amis... Ma capacité de voyager sera probablement altérée,* » pensai-je aussi. Alors, je décidai de déguster ma vie d'esprit en me disant que : « *quel que soit l'échelon que l'on gravit, dans l'esprit comme dans la vie, le mérite nous mène toujours plus haut et jamais plus bas !* »

Les expériences d'assimilations, de contrôle sans contrôler, d'être sans être, sont des niveaux accomplis. Je savais depuis longtemps que ce que l'esprit accomplit ne peut être enlevé à l'esprit, ni au corps... Je crois que toutes ces merveilleuses personnes le croyaient autant que moi et c'est pour une de ces raisons qu'ils m'ont accueilli aussi chaleureusement... Je crois qu'ils sont épatés par ma capacité d'être libre en dehors de mon corps, mais cela pourrait changer au moment de la « dé cristallisation », lorsque je devrai réintégrer mon corps.

Mon corps dans un immense Laboratoire !

Tous se firent le salut habituel, tandis que je m'efforçais de leur répondre en énergie. Je me sentais appeler vers mon corps, je devais me laisser aller là où mon tube venait de franchir de grandes portes bleues, au fond du bâtiment. Tout était calme et la foule s'affairait à quitter l'endroit. J'étais seul avec mon corps dans ce grand laboratoire ressemblant presque à une grosse usine d'assemblage d'automobile. Les murs, les plafonds, équipés de gros bras articulés genre robots, m'auraient impressionné davantage, n'eût été le souci de mon corps. Tout semblait être opéré de l'extérieur ou ailleurs loin des machines, car tous les appareils n'avaient aucun tableau de contrôle.

Je fus un peu déçu de ne voir qu'un tube, celui de Belia et de moi, mais ils avaient sûrement de bonnes raisons d'agir ainsi. Ces appareils devaient être d'une grande force de radiation, car les murs étaient très épais et trois systèmes de trois épaisseurs de

portes se glissaient l'une sur l'autre hermétiquement. Aucune fenêtre ni observatoire, donc le tout devait s'opérer par caméra sans opérateurs intérieurs, m'imaginai-je.

J'ai remarqué que notre tube avait été nettoyé plus précisément, car des morceaux avaient été prélevés pour ne laisser qu'un peu d'herbe sous mes pieds et des morceaux du plancher du véhicule amphibie sous les pieds de Belia. Sans doute pour enlever toute autre vie et ces opérations ont été effectuées ailleurs avant d'arriver en ces lieux. Cela me permettait de présumer que les corps de mes amis étaient peut-être en décristallisation ailleurs en même temps que nous...

Une petite porte, mais très épaisse, que je n'avais pas remarquée, s'ouvrit sur des glissières vers le haut et mes trois amis s'approchèrent de moi. J'étais heureux de les voir venir vers moi, car mon petit esprit était un peu en contradiction entre, voulais-je retourner à mon corps, ou voulais-je tout simplement ma petite vie, mais extraordinaire, d'esprit volatil ? Nous sommes tous de même, quand un plaisir sublime bouleverse notre existence de quelque nature qu'il soit, nous voudrions qu'il dure toujours.

CHAPITRE NEUF

Des écrans installés dans les murs !

Mes amis m'invitèrent à les suivre vers un énorme mur camouflé au fond de la pièce. Je ne pouvais savoir tellement ce mur se fondait au décor. Il était de verre, très épais, d'un genre ambré cuivré. Ce mûr très épais abritait une salle de contrôle et plusieurs écrans que je pensai être des ordinateurs, car une énorme quantité de manettes entouraient un clavier du genre des nôtres. Toutes les gravures sur les touches

des claviers, probablement des chiffres et des lettres, étaient plus grosses que normales, me laissant supposer que les opérateurs avaient probablement la vue très basse.

Encore une fois j'ai pu constater à quel point ils étaient plus avancés que nous dans plusieurs domaines. Les écrans faisaient partie intégrante du mur de verre et la clarté des images était d'un réalisme presque vivant...

Des systèmes planétaires, invisibles de la Terre !

L'histoire commença par des images de l'Univers presque en entier, mais je ne voyais toujours pas notre système planétaire. J'étais émerveillé de voir une multitude de planètes très éloignées, devenir si proche à plein écran, comme si nous pouvions débarquer dessus. Après une tournée de leurs alentours, les images s'arrêtèrent sur se qui me semblât d'immenses canons à première vue. Je m'empressai d'émettre ma dénégation, en pensant que rien n'était différent de monde en monde.

Mes amis s'empressèrent de me faire comprendre que cela n'avait rien à voir avec ce que je m'imaginai... Les canons que je pensais installés dans un immense terrain étaient en réalité sur la toiture d'un gigantesque bâtiment de plusieurs kilomètres de long et près de un kilomètre de large. Et ce n'était pas des canons, mais des processeurs d'énergie, ils m'ont fait comprendre, avec difficulté.

Il y avait devant moi toute l'explication bien imagée de la fonction de ces immenses machines. Ils

visaient un emplacement sur une planète et en retiraient un échantillon, qui apparaissait en peu de temps, dans un immense capteur. Ce capteur s'ouvrait et se refermait aussitôt, il était dissimulé sur la façade de la balustrade sur laquelle les immenses canons étaient édifiés.

Mon ami du centre que j'appellerais Centre, pour les besoins du récit, m'a fait comprendre qu'ils cherchaient une place pour immigrer. Je n'avais pas assez de moyens à ce moment-là pour engager de grande conversation. Je me limitais au principal, j'étais encore impressionné. J'avais tellement à apprendre sur le déroulement des choses, que j'étais tout simplement épaté, même abasourdi. Immigrer ! Je me suis encore dit que mes amis, comme nous, cherchaient à aller polluer d'autres planètes, non satisfaits d'avoir empoisonné la leur. Centre, souriait en me faisant signe que non. Centre lisait en moi et j'avais de plus en plus de facilité à le saisir, moi de même.

Une expérience catastrophique !

Centre, me fit signe que la prochaine expérience était celle me concernant. Je constatai plusieurs prises d'échantillonnage sur une planète rouge, mais pas notre Mars, dans notre système planétaire. C'était incroyable de voir comment ils pouvaient aller ramasser d'immenses morceaux de planète avec autant de facilité. Soudainement sans que leurs scientifiques sachent comment cela s'est produit, une onde étrange a dérangé les coordonnées très précises d'un des processeurs d'énergie et le lancement frôla la planète Sillak (la planète rouge) et se perdit dans l'espace.

Chose étrange aussi, à l'instant où la bifurcation se produisit, une tempête magnétique siphonnât une énorme quantité d'énergie provoquant l'arrêt de l'un des processeurs d'énergie. Ils n'avaient jamais expérimenté une telle catastrophe. Ils imaginèrent autre chose qu'une tempête, et peut-être une expérience similaire à eux, pratiquée à l'opposé sur une planète inconnue très distante.

Jamais rien de semblable n'était survenu avec autant de puissance, alors ils en conclurent rapidement, de se préparer contre d'éventuelles attaques. Cette crainte les investit d'une audace sans précédent, me firent-ils comprendre. Ils sortirent leur arsenal de défense et déployèrent tous leurs propulseurs d'énergie de haute puissance et les pointèrent dans la même direction du lancement perdu. Un de ces propulseurs était à son premier déploiement, il décuplait cinq fois l'énergie des autres canons, mais nécessitait une protection environnementale beaucoup plus colossale que les autres.

Heureusement, l'aménagement avait été préparé en même temps qu'un autre capteur plus puissant. Ces nouveaux appareils étaient prêts depuis longtemps, mais l'urgence ne s'était jamais présentée de les déployer. Ces nouvelles machines étaient imposantes.

La peur d'une attaque a tout changé !

Pendant que tous ces préparatifs se faisaient rapidement, de peur d'être attaqué, un des scientifiques eut l'idée de pointer le nouvel ultra capteur dans la même direction que les autres, par précaution. L'ultra capteur à peine mis en marche, émettait des sons

jamais entendus auparavant. Tous étaient sur le qui-vive, ne sachant pas ce qu'était ce son lointain. Les autres capteurs n'émettaient aucun son. Le signal était strident et énervait tous les scientifiques.

L'ordinateur me dévoilait tous les aspects de cette euphorie. L'un d'eux, assis sur un banc presque debout, devant plusieurs écrans, un peu comme ce que l'on voit dans les films sur la NASA, attira l'attention de tous en faisant des signes et des petites danses en rond. Je venais de reconnaître mon ami vêtu de vert, celui que j'avais fait tomber sur son arrière-train (son fessier). Il exprimait son plaisir d'avoir reconnu ce nouveau signal comme celui du lancement perdu. C'était la première fois qu'un lancement perdu était retrouvé.

Tous avaient l'air d'aimer cette personne extravagante, pour eux, mais pour moi il ne ressemblait qu'à une majorité de nous sur la terre. Je dis cette personne parce qu'il m'était impossible de différencier le sexe de quiconque, à ce moment-là. Parfois je pensais que ce monde était composé de femmes, uniquement. Cet ami danseur et maître de la pirouette est surtout scientifique, mais artiste en même temps, nous avons beaucoup de points communs, même si nous sommes de mondes si différents.

Ils ont eu d'innombrables difficultés à repêcher notre tube et finalement ils ont réussi. Leur plaisir était encore plus grand en réalisant que le nouveau capteur avait saisi la source de notre tube. Pour la première fois, ils récupéraient un prélèvement et comme prime ils connaissaient les coordonnées d'une planète, en dehors de portée jamais atteinte.

La dernière phase fut plus que, euphorique,

quand pour la première fois ils entendirent le son qui indiquait la vie à bord... Cette démonstration était belle à voir, j'en voyais de belles images. Tous étaient fous de joie ! J'aimais déjà ce monde si simple et si sincère. « *Peut-être ne verrai-je plus jamais la Terre,* » me dis-je, « *mais je l'oublierai sûrement avec mes nouveaux amis.* »

La raison pour laquelle ils m'ont montré toutes ces images était de me présenter les difficultés possibles, lors de notre dé cristallisation. Leur plus grande crainte apportée par les scientifiques était que la dé cristallisation nous tue. Beaucoup de choses inhabituelles se sont succédé dans les dernières heures et mes trois amis ont assuré à tous, qu'ils avaient le pressentiment que tout ira bien.

Quand ils ont perçu le signal de notre tube, il était dans la limite de se cristalliser dans l'espace. À ce stage, il aurait dû être perdu à jamais dans l'espace, mais grâce à l'ultra capteur ils ont pu le récupérer, en lui ingurgitant une dose d'énergie, pour retarder la cristallisation en route, jusqu'à ce qu'il soit assez proche pour le récupérer. Par contre, ce procédé a eu pour effet d'appliquer une cristallisation excédentaire, ayant pour effet de beaucoup trop comprimer la cristallisation de notre tube. C'est alors qu'ils m'ont fait comprendre, qu'ils feraient tout en leur possible pour me rendre mon corps, mais le procédé de décompression avant dé cristallisation pouvait être dommageable.

Comment, ils nous ont ramassés, de la Terre !

J'ai cru comprendre que le procédé de captation

doit se faire en plusieurs étapes : premièrement, un point donné sur une planète est visé par un processeur, ensuite selon la distance, un ou plusieurs autres processeurs sont mis en mire, attachés aux mêmes coordonnées que le processeur principal. Ensuite, d'après la distance et le volume du prélèvement, la force nécessaire en énergie est déployée de tous les processeurs simultanément.

Pour le prélèvement visant la planète Sillak qui bifurqua sur la terre, tous les processeurs avaient été combinés pour y concentrer un maximum d'énergie jamais décuplée auparavant. La raison était de ramasser une énorme quantité de (break) une substance minérale très rare qu'ils ont employée pour réaliser la construction du nouveau processeur et du nouveau capteur, ainsi que pour les nouveaux aerokerk (aérotransporteurs).

Étant donné que la Terre est très loin et en dehors de leur champ de vision, notre captation fut plus petite en volume, mais n'aurait jamais eu lieu si l'énergie extraordinaire déployée pour une montagne n'eut pas été exécutée...

Lorsque l'énergie atteint son point de mire elle absorbe dans un dix millième de seconde tout de qui se trouve dans son champ lumineux. Le temps est alors arrêté et retransmis aux capteurs qui cristallisent cette énergie à sa réception. Selon la distance et le volume du portement, la durée y est relative, mais notre transport à nécessité cent fois plus de temps qu'un transport ordinaire. Ils n'espéraient plus récupérer quoi que se soit, mais ils étaient sur leur garde de peur d'une attaque. N'eût été cette dernière préparation de leur arsenal de défense, ils n'auraient jamais déployé leur énormes processeur et capteur et ils n'auraient

rien récupéré de notre prélèvement...

Une fraction de seconde absorbée avec intégrité !

Ils m'ont présenté une expérience perdue dans l'espace, ce qui aurait pu survenir dans notre cas. Lorsque la fraction de seconde est absorbée intacte et projetée à travers l'espace, il lui faut l'énergie nécessaire pour atteindre le ou les récepteurs selon chaque cas, avant d'être cristallisée à sa réception. Si l'énergie est insuffisante, la cristallisation se fait quelque part dans l'espace, soit trop loin ou trop proche. Trop loin, on ne peut que capter sa perte en orbite dans l'espace, ou trop proche, elle se cristallise à l'instant où elle est captée et détruit complètement un ou plusieurs récepteurs.

Dorénavant, grâce à leurs nouvelles machines extraordinaires ils pourront contrôler en totalité, les réceptions et la majorité des récupérations. Dorénavant, il leur sera possible de contrôler toutes les étapes à des distances jamais égalées et plus jamais ils auront des pertes de vie, causées par l'éclatement d'une cristallisation au moment de la réception.

Pendant cette séance de visionnement je reçus la visite imprévue de mon ami scientifique, il m'encourageât en me spécifiant qu'il y avait un espoir hautement concluant, grâce à de nouvelles expériences réussies, qu'il voulait tenter pour la première fois. Il avait eu cette illumination, stimulée par l'espoir de la découverte d'une nouvelle vie. Cependant, il m'a spécifié avec insistance que mon corps aurait besoin de toute mon énergie, pour sauter

dedans au moment opportun.

CHAPITRE DIX

Fraterniser avec mes nouveaux amis !

Pour la première fois, sans nous en rendre compte, nous avons formé un cercle comme pour fraterniser. Ils me firent comprendre que, advenant une rupture quelconque du procédé de décompression décrystallisation, ils m'aideraient tous, en harmonie,

pour me prendre un autre corps de mon choix. Ils me spécifièrent que n'importe qui laisserait son corps à la luminosité que j'étais.

Je fus presque indigné et pensai avoir mal compris, et sans me contenir je fis un bond en arrière, mais, pensai que je n'étais plus dans mon monde de principes et de préjugés et que je devais tout réapprendre de ces extraordinaires personnages. Je me rapprochai d'eux à nouveau et de toute mon énergie je leur fis comprendre que je leur faisais confiance...

Ils me spécifièrent que j'avais la capacité de résister à une forte dose de radiation, mais qu'il était préférable de rester derrière ce mur antiradiation. Ils me firent entendre un signal, que j'entendrais de nouveau au moment de sauter rapidement dans mon corps et me spécifièrent que ma compagne aurait besoin de mon énergie pour reprendre la vie. Si je lui prenais la main, une fois dans mon corps, ça l'aiderait à reprendre le souffle, me précisèrent-ils.

Mes quatre amis réunirent leur esprit en harmonie pour mieux se faire comprendre et me comprendre, tandis que pour moi, j'étais seul et sans corps pour me faire comprendre. J'aurais certes eu des centaines de questions, mais je n'éprouvais pas le besoin de m'exprimer davantage à ce moment-là. Je crois que je pressentais qu'il me serait donné l'occasion de leur poser toutes les questions nécessaires, en présence de mon corps.

Aussi, dans une autre perspective de voir les choses, advenant que je ne retrouve plus mon corps vivant, je savais qu'un esprit n'a plus besoin de rien savoir. Il n'est malheureusement plus concerné par les

banalités de la vie des humains... Je crois que la force que je semblais avoir, ce qui les épatait, n'était qu'en réalité qu'une attitude de « je m'en foutaise » provoquée par l'ensemble de tout ce que je venais de vivre. À ce moment-là, ils m'octroyaient une admiration que je ne croyais pas mériter et cela me dérangeait un peu.

Proximité d'un immense trou noir, dans l'espace !

Je n'avais pas à les juger, mais je ne comprenais pas pourquoi ils s'acharnaient tant, à rechercher de la vie sur d'autres planètes. Mon message fut capté sur-le-champ, Centre activa quelques touches du clavier, pour me faire voir tout l'inventaire de milliers de planètes et étoiles de toutes grosseurs, ainsi que de milliers d'autres objets en mouvement alentour de plusieurs constellations.

Tout cela était féérique, mais les prochaines images furent catastrophiques... La moitié des planètes, si non plus, avaient disparu, à tour de rôle, sur une période de seulement cinquante années. Toute cette partie de l'univers était condamnée à s'engouffrer dans un énorme trou noir qu'ils appellent Nickatik. Le temps ne se prêtait pas à plus de questions de ma part, avec mes moyens limités d'éloquence, mais je leur exprimai ma sympathie.

À la vue de ce spectacle horrifiant, toutes les réponses m'étaient données et je décidai de les aider à fuir cette partie de l'univers, si cela m'était possible... Alors que je venais d'une planète d'insouciantes, ou tous semblaient vouloir la détruire, il me fut facile de décider d'aider ce merveilleux monde, qui malgré le peu de

temps qu'ils pourraient avoir à vivre, n'a jamais cessé de respecter scrupuleusement l'écosystème.

Décrystallisation risquée !

Des signaux se faisaient entendre et mes amis devaient quitter l'emplacement avant le début des radiations. Même en arrière de l'épais mur les radiations seraient dommageables pour leurs yeux et leur corps en entier. Nous avons dû échanger des salutations rapides avant leur départ hâtif...

Ils auraient aimé me sécuriser sur les prochaines opérations, mais j'ai senti qu'ils étaient dans l'incertitude des résultats eux-mêmes et cela les dérangeait plus que moi, me sembla-t-il. Le procédé était nouveau, l'opération devait se faire par degré d'intensité de décompression, avant de procéder à la décrystallisation. La décrystallisation devait aussi se faire par degré d'application d'énergie, afin de nous donner le plus de chance possible de survivre en pleine santé physique et mentale...

Je devais attendre le signal pour joindre mon corps, mais cela me semblait long. Le procédé dura plusieurs heures qui me semblèrent interminable et enfin le signale. Je bondis vers mon corps alors que le degré de cristallisation était supposé être moins comprimé, mais la résistance à y pénétrer était encore trop contraignante, je n'étais pas à l'aise. Je tournai alentour du tube plusieurs fois et m'éloignai en arrière du mur présentant un prochain déploiement d'énergie. Les machines cillaient et encore une fois la lumière fut très aveuglante et nos deux corps étaient enfin libérés...

Revivre au-delà de l'univers !

Après toutes ces expériences, j'avais décidé de me confier encore à l'infini et je n'ai point pressenti le besoin de réintégrer mon corps. S'il devait survivre, je l'aiderais sûrement davantage en énergie si je conservais la liberté de puiser l'énergie directement de l'infini... Le réveil fut brutal, pour Belia ! Aussitôt libérés nos deux corps se sont effondrés comme de la guenille.

J'étais vivant, mais très étourdi. Belia semblait inanimée, mon corps s'approcha d'elle et la pris dans ses bras. Elle était en choc et elle tremblait de tout son être. J'essayai (mon corps) de lui enlever le morceau de bras de Jacques qu'elle tenait serré dans sa main, mais elle le serrait trop fort. Quand elle sentit la chaleur de mon corps, elle ouvrit les yeux se tranquillisa un peu et tombât dans les pommes pour de bon.

Mon corps de même, il lui était impossible de se relever, même si je le pénétrais de mon énergie d'esprit ça ne changeait rien, mais il avait conscience de l'environnement. Je sentais ma dualité, comme si mon corps avait des idées différentes des miennes, comme esprit. Je devais m'imposer et lui faire sentir que sa dictature était terminée. Même si nous avons fait bon ménage en lui laissant exprimer ses talents à travers moi-même, il ne m'avait jamais laissé la possibilité de voir la vie par l'esprit. Mon corps était trop ébranlé pour lui faire une mise au point, mais je restai séparé de lui sans compromis...

Je fus très rassuré, quand je vis cinq personnes bien protégées de masques et d'habillements spéciaux pour se protéger de possible contamination, s'approcher de nos corps. Ils nous placèrent assis presque couchés dans un immense chariot complètement entouré de verre. Ce chariot était probablement un incubateur, car ma respiration devint plus aisée.

Belia était toujours sans connaissance et son pouls était très faible, je m'inquiétais pour sa santé. Une des personnes avait réussi à lui enlever le bras de Jacques, l'ensacher et s'éloigner de nous avec deux autres personnes. Quatre autres personnes que je n'avais jamais vues poussaient notre incubateur dans une autre pièce.

Belia me préoccupant davantage, je me demandai s'il y avait danger pour mon esprit, si je pénétrais son corps pour lui donner de l'énergie, mais, je décidai d'attendre que le mien soit complètement rétabli. En même temps, je devais être prudent, de ne pas agir en conflit d'intérêts avec mon corps, car mon corps avait le béguin pour cette appétissante beauté et je ne voulais pas que le choix me soit présenté, d'avoir à choisir lequel investir. Par contre si son état devait s'aggraver, j'étais convaincu de pouvoir l'aider, je ne l'aurais jamais laissé partir sans faire tout en mon possible pour l'aider et même abandonner mon corps pour le sien, s'il le fallait...

Mes trois amis inséparables s'approchèrent rapidement avec un sourire comme je ne les avais jamais vus. Ils voyaient mon corps de face pour la première fois et mon corps aussi je les voyais de ses yeux pour la première fois, mais il était probablement

trop faible pour les apprécier. Mon corps ne semblait pas content de les voir, mais ils n'en firent aucune remarque. Ils furent surtout très surpris que je n'aie pas réintégré mon corps et ils me demandèrent comment je réalisais cet exploit.

Je m'efforçai de leur faire comprendre que j'improvisais en me confiant à l'infini et que je pensais pouvoir mieux aider tout le monde en restant hors de mon corps. Je n'allais pas leur dire que l'occasion seulement, faisait que je me trouvais dans cette position, et je ne pensais pas avoir de talent quelconque d'esprit, pour réaliser des exploits.

S'exprimer en énergie, ce n'est pas évident !

Centre me demanda si j'avais des besoins imminents et je réunis encore une fois toute mon énergie pour leur faire comprendre mes besoins. S'expliquer en énergie est différent de la parole, ce que je faisais et avait du succès. Je visualisais en énergie mentale ce que je voulais dire et faisais pression par symbolisme comme ceci : je visualisais le grand bâtiment comme si je le bâtissais en énergie dans mon esprit ; ensuite je me ré mémorais les représentations que j'avais remarqué sur les murs adjacents à plusieurs portes et différents départements, ce qui me semblait être des lettres et des chiffres. Ensuite je visualisais un livre et une plume et des écritures noires sur des parchemins blancs ; et pour terminer, j'exprimais le plaisir de mieux se comprendre et de pouvoir discuter de personne à personne en visualisant mon corps.

Avant qu'ils partent, je devais leur faire

comprendre une autre chose de grande importance. Je leur ai spécifié qu'il était impératif de garder nos corps en quarantaine pour s'assurer de notre décontamination à cause de nos deux mondes si différents. Ils furent surpris que je réitère de nouveau ma demande, car ils avaient déjà pris certaines précautions, mais je leur demandais de nous isoler complètement par sécurité.

Depuis le début de notre rencontre, je n'avais plus remarqué l'utilisation de leurs portables, mais cette nouvelle demande déclencha tout un branle-bas dans leur comportement, comme si je venais de modifier tous leurs plans. Tous parlaient dans leurs téléphones portables et gesticulaient en donnant des ordres comme s'il n'y avait pas un instant à perdre. Je crois qu'ils arrêtaient à ce moment-là, le processus de décristallisation de mes trois compagnons de voyage et qu'ils ordonnèrent l'aménagement de salles spéciales pour les recevoir.

Leurs paroles résonnaient dans la tête de mon corps. Même s'il était encore très étourdi et faible, il comprenait certaines de leurs conversations. Leur langage ressemblait à plusieurs langages mélangés, mais avec un accent très doux. Plus il prêtait l'oreille plus mon corps reconnaissait certains sons identifiables.

Un peu comme il m'arrivait d'entendre une conversation que je pensais en espagnol et qu'après quelques minutes je reconnaissais le portugais ou de l'italien. Mais il se trompait, car il y avait aussi des mots qui ressemblaient au latin. Le moindre effort était épuisant, mon corps devait se reposer, il n'était plus possible de porter attention à quoi que ce soit.

Comme esprit je continuai d'analyser leur comportement et différentes phrases et conclut que ce langage était très proche de l'espéranto. Leurs gesticulations certifiaient aussi certains mots et je saisisais même des phrases. Une vingtaine d'années passées, je m'étais intéressé à l'espéranto que l'on prévoyait être le langage universel de l'avenir.

Par la suite, je m'étais replongé dans ce langage que je croyais le plus intelligent et le plus simple de tous les langages que je connaissais. Mon temps n'aura donc pas été perdu, au dire de bien des gens de ce temps-là, qui pensaient le contraire. *« Peut-être que leur langage est les racines de l'espéranto et de plusieurs de nos langages qui sont apparus sur la terre. »*

« Ce monde semble avancé d'au moins cent ans sur nous. Donc, ils ont certainement envoyé un grand nombre de personnes vers différents mondes » devais-je réfléchir ainsi tout en me rappelant que nous sommes tous, chacun, relié les uns aux autres, même si ça ne fait pas l'affaire des racistes et des séparatistes

Planète plus rapide que la terre !

Un aménagement spécial nous a été improvisé, rien n'a été négligé pour nous loger en isolation, entourée d'une quantité incroyable d'équipement digne des plus grands hôpitaux de notre monde. Le problème de notre étourdissement et de baisse d'énergie fut enfin réglé. Nous avons dû rejoindre un autre appareil à dépressuriser, à cause de la vitesse orbitale plus lente de notre planète. Nous avons dû passer plusieurs jours

pour adapter nos corps, lentement, à cette vitesse plus rapide.

La passation à ce nouvel état de vie s'est effectuée plus facilement pour moi que pour Belia. Le vertige étant complètement envolé excepté lorsque je me penchais rapidement, je pouvais me remettre à regarder les écrans sans que la tête me tourne comme le lendemain d'une puissante cuite au vin rouge.

Mais il faut spécifier que dans le même rythme de vie que sur la Terre, je faisais constamment des exercices physiques pour me tenir en forme ; un impératif de ma vie ! Ce qui m'aidera à récupérer plus facilement.

Et, mon corps s'exprima par lui-même !

Tout ce que j'avais demandé auparavant à mon ami Centre était là, tout près de moi et finalement à première vue, leur langage était presque semblable à l'espéranto. Je devais apprendre leur alphabet très différent du nôtre, mais avec quand même beaucoup de similitudes. Pour apprendre ce langage, je dus me réunir assez près de mon corps, car discuter de choses humaines, en esprit, demande trop d'énergie.

À l'avenir, je laisserai mon corps s'exprimer, mais lui fournirai toute l'énergie nécessaire à son rétablissement et surtout à son émancipation à travers ce Nouveau Monde, qui me semble si merveilleusement pourvu de bonté... Toutefois, je me suis réservé une liberté, comme esprit, que je devrai découvrir à mesure que l'occasion se présenterait... Il y

avait de l'étrange, inexplicable, tourbillonnant partout alentour et le jeune esprit que j'étais ne pouvait pas laisser passer l'occasion de fureter. Cet inconnu de l'infini m'attirait de façon aliénable.

Une substance inconnue, composante de l'espace !

Lorsque je suis arrivé sur Serask et ai expérimenté la volatilité d'un esprit, je m'étais rendu compte qu'il y avait dans la composition de l'espace une substance inconnue de celui qui a un corps. Cette substance que je ne pouvais pas identifier était la cause de mes pertes de contrôle me faisant presque m'écraser sur tout ce que j'osais regarder avec la moindre attention. Après que je me sois réintégré à mon corps, je sentais plus ou moins cette sensation de liberté extrême et cela me manquait sérieusement, au point de me questionner si je devais abandonner mon corps.

Je me suis raisonné me disant qu'il y avait plus important que de penser à mes sensations, même si je pensais pouvoir être plus utile en esprit qu'avec un corps. Je trouvais embarrassant de vivre à l'intérieur d'un corps, surtout à cause de cette pression de responsabilité causée par Nickatik pouvant nous arriver dessus à tout moment. Cette pression me signalait constamment l'urgence de déménager tout le monde.

Cette substance étrange, qui s'atténuait pour presque disparaître lorsque j'étais dans mon corps, ne me partait pas de l'esprit. Dans le peu de moments libre qui se présentait à mon esprit, j'en profitais pour expérimenter des sorties à travers cette substance

extraordinaire.

Et plus je l'expérimentais plus je découvrais la dimension de cette substance vivante, elle ne peut être captée par la vision humaine, ni par des instruments de mesure quelconques. Je me suis rendu compte que l'univers est plein et non vide comme on a l'habitude de penser. Et c'est dans cette substance que l'esprit peut se mouvoir, parce que cette substance semble être l'esprit de l'Univers, cette énergie latente et stagnante qui fait que l'Univers existe... Il me semble que chaque planète doit être connectée à cette substance en harmonie avec l'Univers et de même que l'esprit qui nous permet de vivre...

Nous serions donc, reliés les uns aux autres, par cet esprit commun qui nous unit à notre planète et qui est en relation avec l'Univers entier. À mesure que je plongeais dans cette substance que je n'identifierai sûrement jamais avec précision, je m'y plaisais à m'y baigner et m'y laisser immerger pour mieux comprendre.

Je suppose que chacun de nous possède une entité précise, associée à sa planète, qui elle aussi est associée à l'univers. Comme une adresse spécifique qui nous identifie précisément. D'après mes expérimentations nous serions donc tous frères et sœurs et contrairement aux films rocambolesques de vampires et de Highlander, personne ne peut être renforcé à enlever la vie d'un autre être vivant, au contraire il n'en serait que diminué...

CHAPITRE DIX

Mon esprit réintègre son corps !

Alors que mon corps se comportait enfin à mon goût, en pleine possession de tous ses moyens, je décidai de le réintégrer partiellement en me gardant toute la liberté de choix. Pour une dernière fois, je vous mentionne mon corps, parce que je l'assumerai dorénavant. Tous les deux, nous nous sentions comme

l'autre pour un, et un pour l'autre et je spécifierai le moment quand je ferai des expériences en dehors du corps. J'ai tellement apprécié ma vie d'esprit, que je ne pourrai pas résister à l'envie de la complète liberté, versus, les responsabilités qu'incombent d'avoir un corps...

Quand nous venons au monde, nous sommes comme je me sentais à ce moment-là, un esprit avec un corps, qui doit grandir et tout apprendre de la vie dans un corps d'être humain. Mais les éducateurs ignoraient, que l'enfant est d'abord un esprit et qu'il n'y a que le corps qui doit être éduqué. Ils ignoraient aussi qu'il fallait laisser l'esprit s'exprimer à tout prix... Mais non, les éducateurs se borne à casser les caractères et essaient d'en faire des copies d'eux même, des éduqués dépourvu d'un esprit libre... Alors, l'individualité est matée au profit de la personnalité. Quel crime !

Moi et mon corps, même si nous avons fait bon ménage, ferons dorénavant une équipe du tonnerre, car nous nous sommes ajustés au diapason l'un de l'autre... Cela ne veut pas dire que tout est parfait, nous devons probablement faire d'autres synchronisations.

Ils s'expriment aussi, en langage des signes

Mes amis me saluent et je leur rends le pareil en langage des signes, car j'ai remarqué que certains d'entre eux étaient sourds et muets. Heureusement que je connaissais assez bien l'alphabet du langage des signes et que je me débrouillais aussi dans le langage

des signes. Je leur ai fait un au revoir en signe et ils m'ont répondu de même et avec un sourire. Je crois que l'expression des corps est universelle autant pour les humains que pour les animaux, c'est pourquoi il est possible de se comprendre quand on se laisse être soi-même. Et ils s'expriment avec une telle simplicité qu'il est facile de percevoir ce qu'ils veulent dire.

Étant donné que je suis dorénavant redevenu humain vivant, comme vous, je vous demande donc de me suivre sur cette planète très différente de la nôtre. Je vous présenterai les personnages un à un à mesure que nous les rencontrerons, mon corps et moi, donc vous serez participant comme moi dans la découverte et la surprise...

Assumer ma nouvelle vie !

Me voici, maintenant dans le présent, je réfléchis à la vie et remémore tout ce qui s'est passé depuis mon départ de la terre. Je sens une libération de ce qui était autrefois ma dualité. Je sens bien qu'il se soit passé quelque chose d'extraordinaire entre moi et mon esprit ou plutôt mon esprit et moi... Quand j'étais très épuisé, lors de mon retour à la vie, je me sentais comme éveillé même quand je dormais. J'étais devenu plus intuitif, même plus sensible encore, illuminé, et je savais que mon esprit était l'œuvre de ces adaptations grandioses...

Il est difficile d'expliquer avec des mots ce que je ressentais, mais je vais essayer. C'est comme si le temps physique n'existait plus et que la seule chose qui compte soit, le moment. C'est comme si je savais des choses sans même les avoir apprises. C'est comme si j'avais accès à une dimension qui ne m'avait jamais été

révélée auparavant... Bref, je sentais mon esprit voyageur, mais cela me semblait normal et je crois être en bonne harmonie avec mon esprit... Parfois, je sens encore aujourd'hui, la nostalgie de n'être qu'un esprit sans corps, je serais porté à délaisser mon corps à jamais, mais quelque chose me dit que je dois vivre, cependant, il ne m'est pas évident que je fasse le bon choix.

L'inquiétude d'avoir un corps

Je savais qu'Andy était très faible depuis son retour à la vie, mais personne n'avait osé m'en parler. Je sentais qu'il ne venait que de revenir à la vie. Belia n'était toujours pas sur pied, mais elle ouvrait les yeux de temps à autre, me souriait et repartait dans un profond sommeil. Je sentais que Belia s'en sortirait avec du temps et de bons soins. Elle n'était pas encore adaptée à cette pression causée par la vitesse de rotation de cette planète et la dé cristallisation la laissait encore en danger...

Quant à Jacques et Ted notre chauffeur, je ne sentais rien à propos d'eux, mais sans savoir pourquoi je ne m'en préoccupais pas. Nous étions bien traités et je m'intéressais surtout à mes nouveaux amis. Je crois qu'ils nous laissaient le temps de reprendre du mieux avant de revenir nous voir. Quant à moi, j'étudiais leur langage à chaque réveil et je me surprénais moi-même de pouvoir lire sans tomber à la renverse. J'ai toujours eu une grande capacité de récupération à quoi que ce soit.

Je commençai à m'habituer à leur nourriture presque toujours sous forme de liquide épais et très énergisant. Nos traiteurs s'occupaient de nous quand

nous dormions et nos périodes de sommeil étaient très longues. Nous étions toujours presque nus depuis le début, sans doute pour mieux nous traiter, mais j'aurais aimé avoir une couverture au moins pour dormir. « *Peut-être est-ce dans leur habitude de dormir nus,* pensai-je ? Après quelques heures de réveil, je me sentais tellement fatigué que je ne pensais qu'à dormir, même à côté de ce joli corps nu, qu'à Belia.

Je me sentais abasourdi, comme drogué, mais je sentais que ce genre de drogue ne produirait pas l'habitude. Dans le passé, sur la terre, j'ai toujours été très sensible à quelle que soit la drogue. Même la caféine, l'aspirine, l'alcool et différentes drogues légères autorisées, pour créer l'habitude, que l'on ajoute dans les colas, les cigarettes ainsi que dans les (fast-foods), etc., me dérangent, encore aujourd'hui. Je vous raconte ces passages comme je me sentais à ce moment-là...

Quarantaine terminée !

À chaque réveil j'ajoutais un X sur une de mes feuilles de notes pour calculer les jours de rétablissement, ce qui ne voulait pas nécessairement dire un jour à chaque réveil. Il m'est sûrement arrivé surtout au début de dormir bien des heures. J'en ai calculé vingt-et-un, mais un de nos serveurs m'a apporté un genre de calendrier, spécifiant vingt-neuf jours de passés. Enfin, ils nous ont apporté des vêtements du même genre que les leurs. Je me sentais bien et Belia semblait aller mieux, mais elle avait toujours envie de dormir.

Début de socialisation

Je fus très content de voir arriver mon ami en vert, je m'étais préparé quelques phrases pour l'occasion.

« *Bonjour* »

« *Mon nom est Joeh et toi, comment je dois t'appeler ?* » Je savais que j'agis en dehors de leur habitude, mais le plaisir de se voir dépassera sûrement les manques au protocole.

Notre façon de se présenter et de faire les choses est plus que différente, « *mais nous apprendrons* », me dis-je. Il venait m'annoncer que la quarantaine était terminée et après les salutations, il s'exprima ainsi :

« *Plaisir immense, constater rétablissement* »

Moi, timidement : « *J'aimerais entendre la prononciation de votre alphabet pour pouvoir l'assimiler à votre forme de langage, serait-il possible de prononcer chaque lettre ?* » Il me prononça les voyelles d'abord et ensuite les consonnes, la ressemblance sont frappantes, à quelques exceptions. Le — c — se prononce — tshc — comme en italien — le v — se prononce comme — w — comme en latin, mais le — w — est exempt de leur alphabet ainsi que le q et le x.

Voici leur alphabet :

(A e i o u c c d e f g h h i j k l m n o p r s t t u v y z)

Les doubles lettres possèdent un accent spécial et une prononciation différente ainsi que nos accents connus sur les voyelles. Ils ont beaucoup

moins de mots que nous, car ils ne connaissent pas la pollution, le crime, les diversités de religions, de Dieux, de gouvernements, de guerre, de conflit interracial, de manigances politiques, etc. (pour en énumérer que peu)

Il me spécifia que son nom T R A était son appellation lumineuse. Puisque je n'avais pas encore la sensibilité ni l'habitude de mettre un nom sur la lumière qu'il était, je me laisserai aller à l'appeler TRA, mais il me répétait T R A. Je compris qu'il fallait que je prononce les trois lettres séparément, puisque ce n'est pas réellement un nom comme nous, mais une appellation lumineuse...

Tra : « *Langage connu par toi, apprendre j'aimerais* »

Moi : « *moi grand plaisir aurai* »

Tra : « *Sur planète assise toi, langage parler est similaire nôtre — à* »

Je devais penser avant de parler et visionner le tout dans ma tête, réfléchir à chaque mot. À la fin d'une phrase interrogative la lettre — à accentuée est ajoutée après un très d'union et lorsque prononcé, l'accent est légèrement élevé, un peu comme le chinois à la fin de chaque question.

Moi : « *La base oui, semblable, mais beaucoup de langages sur planète assise moi (la Terre)* »

Tra : « *Langages tous, parler toi — à* »

Moi : « *Cinq langages parler moi, et autres comprendre* »

Tra : « *Plusieurs planètes toi voyageait – à* »

Moi : « *Non* »

Tra : « *Utilité quelle, langages plusieurs parler — à* »

Moi : « *Sur l'assise planète d'où je viens, plusieurs peuples de race distincte, parlent différents dialectes* »

Tra : « *Peuples ensembles amis sont — à* »

Moi : « *Non, malheureusement* »

Tra : « *Non vraiment – à* »

Moi : « *Non, croyances, intérêts différents* »

Il n'en revenait pas et cela l'a laissé très pensif, même comme déçu. Je ne voulais pas l'accabler de question pour le moment, pourtant j'aurais aimé savoir tant de choses. Il avait l'air très assoiffé de savoir, mais nous avons encore un handicap de compréhension. Pour le moment je devais remédier à cette situation, je me débrouillais bien, il m'a dit, mais je devais lui demander s'il y avait autre chose que les genres parchemins qu'il m'avait apportés, pour apprendre plus rapidement son langage. Il m'a sûrement ressenti, car c'est ce qu'il s'empessa de m'offrir.

Tra : « *Cours imagés de langue nous avons, mais possibilité plus grande, ensemble se connecter pour très rapidement nos deux langages apprendre, toi accord – à* »

Moi : « *Oui content je suis. Maintenant – à* »

Tra : « *Demain cours enseigner et apprendre, prêt sera – à* »

Moi : « *Ha! Oui ! Fantastique !* »

Et il me fit signe qu'il devait partir pour terminer les préparatifs et qu'il me reverrait demain. Il avait l'air enthousiasme et je l'étais aussi. Il me spécifia qu'à partir de demain tout redevenait normal et qu'on se reverrait souvent. Il ou elle est une personne très discrète et je dois faire de même. Je crois que tout viendra à point, je n'ai qu'à savoir attendre...

CHAPITRE ONZE

Tous, bâtissent dans le même sens !

En attendant de se brancher pour apprendre, TRA m'avait apporté un clavier spécial, me permettant de visionner direct sur un écran, ce qui m'était invisible jusqu'alors, installé dans un mur. Et là en pianotant, j'y ai découvert tellement de choses intéressantes, sur leur passé et tout ce qui concerne leur manière de

vivre. Entre autres, leurs bâtiments d'une simplicité incroyable, leurs moyens de transport si originaux et surtout, leur spécialité qui est le forage à très longue distance.

Des bâtiments magnifiques !

Étant donné que mon état de recouvrement de santé était plus important que de visiter les bâtiments, mes explications à leur genre de construction seront assez limitées. J'en aurai l'occasion dans un autre livre, car il y aura beaucoup à dire, peut-être... Cependant, mes courtes allées et venues dans différents départements et couloirs pour passer de différents bâtiments à d'autres m'en ont fait assez voir pour avoir une bonne idée de leur genre de construction. En plus de mon nouveau divertissement qui est de fureter sur leur ordinateur (gerateck).

Je n'ai pas besoin de vous dire que rien ne ressemble et de loin à nos genres de bâtiments de plus en plus extravagants, dans le but d'épater les voisins ou d'étaler les supposées richesses extérieures. Un étalage de richesse, souvent soufflé à l'égal du gros paiement de l'hypothèque ou condamnant à l'esclavage ceux qui doivent travailler pour en faire les paiements... Et le même étalage qui appelle les voleurs à s'approprier ce que bon nombre d'eux, ont souvent soutiré à de pauvres innocents... Avec le prétexte parfait, qui est : c'est faire des affaires en bon capitaliste...

Leurs bâtiments sont aussi sobres que différents des nôtres, mais ils sont magnifiques par leur simplicité. Rien n'est décoratif, mais l'agencement des couleurs genre pastel dégage une atmosphère de paix certaine,

tel que les gens qui y habitent.

Différents, parce que construit à même les montagnes, car tous les espaces plats sont gardés pour l'agriculture. Différents parce qu'ils se fondent dans le paysage à travers les plantes à différents paliers de leurs bâtiments. Rien n'est individuel, tout est pour l'ensemble, au même niveau et sans préférence pour qui que ce soi.

Imaginez des montagnes très hautes avec des constructions de plusieurs étages façonnées aux montagnes, comme parties intégrantes des montagnes. Rien de plus simple et pourtant même de l'intérieur tout y est d'une apparence moderne. Moderne pas dans le sens extravagant de nos styles, mais moderne dans le sens que tout est clair, détaché, utile et approprié à l'environnement. J'en suis arrivé à me demander, s'il me sera possible de vivre autrement, après avoir embrassé ce style de vie paradisiaque (dans nos mots), mais naturel dans leurs mots...

Constructions à flanc de montagne !

Au lieu de développer L'armement, ils se sont spécialisés dans la recherche d'une autre planète de subsistance. Et de la même ambition, ils développaient des moyens de défense, ou plutôt presque l'impossibilité d'être touchés par des forces extérieures ; dans le sens qu'ils peuvent tout capter et le cristalliser. Alors, un ennemi éventuel, ce qui n'a jamais été le cas, figé dans le cristal ne peut être dangereux, selon eux...

Ils se sont quand même toujours développés dans la possibilité que d'autres mondes pussent aussi

être connaissant de leurs techniques et encore peut être même les dépasser. Ce genre d'auto observation amplifiée par le désir de subsistance, les a conduits à une science extraordinairement écologique.

Toutes leurs constructions sont à flanc de montagne, elles sont construites sur plusieurs étages et toutes les communications sont effectuées à travers des tunnels dans tous les sens, percés dans le centre même des montagnes. Ces centres de montagnes, constituant en même temps une partie naturelle de leur besoin de chauffage, car au centre des montagnes, il fait toujours chaud.

Seulement les bâtiments de défense et de productions diverses semblaient être bâtis en bas, aux creux des montagnes, mais cela n'était qu'une impression, car les toits de ces grands bâtiments sont verdoyants de toutes sortes de cultures. Ces bâtiments sont tellement immenses qu'ils couvrent toutes les superficies de creux, laissant croire qu'une grande vallée réunit deux montagnes.

Des spécialistes en perforation

Ils ne font plus de construction depuis de nombreuses années et les machines de construction sont à l'abandon, car elles ne seront jamais transportées ailleurs à cause de leur énormité. Comme déjà mentionnés, ils sont des spécialistes de la perforation instantanée, cette technique consiste à déployer une énorme quantité d'énergie sur un objet et en retirer une carotte de diverses grosseurs et profondeurs selon le genre d'opération nécessaire. L'inverse peut être aussi obtenu en laissant sur place, cristallisée, tout le matériel de la carotte, compressée,

formant ainsi un énorme tuyau, trou ou tunnel cristallisé.

Ils contrôlent cette technique depuis des centaines d'années et cette technique est à la base même de leur puissance. Sans être des nomades de l'espace, ils ont déjà dû fuir deux systèmes planétaires en voie d'extinction et si des signes de danger devenaient trop évidents, ils sont prêts à déguerpir en vitesse... Ils étaient déjà préparés à déménager temporairement sur deux systèmes potentiels de subsistance. Ils avaient installé plusieurs relais en direction de la Terre sans s'imaginer que nous étions là ; oui là, mais malheureusement, ils étaient loin de penser que nous étions occupés à détruire notre planète...

Impensables, leurs moyens de transport

Plus loin en ces pages est le récit de notre visite sur Terre, TRA et moi, et ces constatations sur notre électronique est considérée primitive comparé à leur technologie, mais il y a un commencement à tout. Heureusement que nous ne sommes pas plus avancés : imaginez la destruction que nous pourrions en faire...

Leurs moyens de transport n'ont rien de semblable à nos imitations d'oiseaux et de poissons. Nos moyens de transport sont des plus primitifs comparé eux. Même nos hélicoptères et nos avions contrôlés par ordinateurs, ne sont que des dangereux appareils qui ne peuvent que tomber un jour. Selon eux, aucune de nos compositions électroniques trop sensibles aux variations magnétiques, électriques et thermiques, n'est assez fiable pour en équiper des appareils volants...

Selon eux, les composantes métalliques que nous employons pour nos plaquettes électroniques sont trop faibles en conductivité et les métaux peuvent être décomposés accidentellement par trop de facteurs incontrôlables. Notre science ne serait valable que pour fabriquer des jouets, jouer aux jeux vidéo.

Nous pouvons certes faire des dommages, mais cela ne peut que nous retomber sur le nez. La première chose qui a frappé TRA lors de notre premier voyage sur Terre a été de constater que nous voyagions à l'intérieur d'une imitation d'oiseau et nos gros jets, des genres de gros ballons poussés par l'arrière comme un ballon qui dégonfle. Pour lui ce n'était qu'une confirmation de l'ère primitive où nous dévaluons... Nos avions sont condamnés à tomber en vieillissant en dépensant mille fois plus d'énergie que nécessaire. Oui, nous avons fait des voyages sur Terre (à venir).

Au moment d'écrire ce livre, je n'avais vu que quelques-uns de leurs aerovektork (aéronef) qui au lieu de porter comme les nôtres, glissent dans l'air. Ils dépensent peu d'énergie, car ils avalent l'air au lieu de la fendre ou de la pousser pour avancer. Même si nous nous efforçons de rendre nos appareils aérodynamiques, nos appareils ont à défoncer une contre énergie au lieu de glisser dedans. C'est pour cette raison que nos avions sont limités à de petites vitesses en courant vers un grand danger s'ils atteignent les vitesses extrêmes.

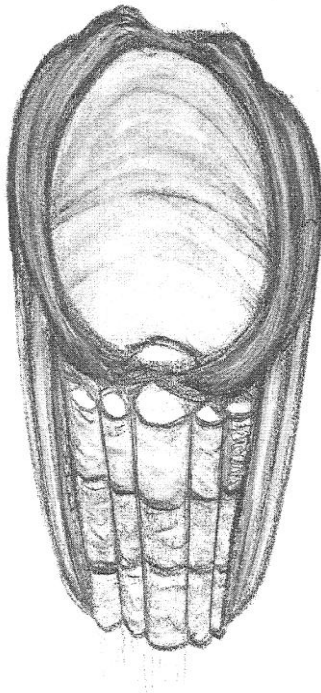
Je regardais un paysage lointain lorsque j'aperçus à l'horizon ce premier appareil passer à une vitesse vertigineuse et sans faire de bruit. Je n'ai fait qu'un croquis rudimentaire de cet appareil, mais sans que j'en aie eu d'explication, j'ai trouvé ce genre

d'appareil très intelligent. Il avait l'air de glisser naturellement comme s'il était suspendu. Il n'avait aucune traînée à l'arrière, par contre il donnait l'impression d'avaler l'air. À l'avant j'ai remarqué comme un mouvement d'aspiration à proximité des nuages.

Sans trop me donner de détails, plus tard, TRA m'expliqua quelques caractéristiques de ces deux appareils : Le RAPIDATORK et le LOWRATORK

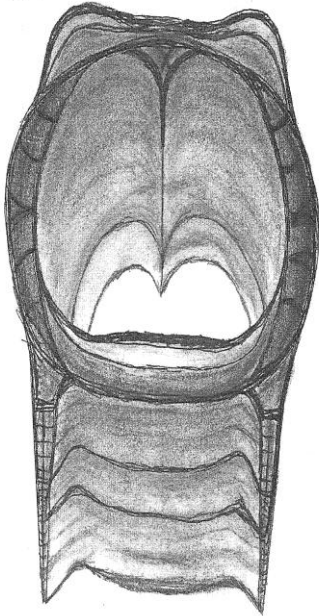
LE RAPIDATORK

Ce premier appareil est d'une rapidité quasi illimitée, sa vitesse est extrême et si j'ai pu l'apercevoir, c'est qu'il était en approche d'atterrissage.



Le LOWRATORK pour charges lourdes

Ce prochain appareil peut aller à très grande vitesse aussi, mais il est surtout employé pour de courtes distances et surtout pour le transport lourd de matériaux et de machineries. Tous les appareils sont armés pour la défense, mais n'attaquent jamais. Pour aller de planète en planète et pour prélever des matériaux sur des planètes lointaines, le RAKIDATORK est le bolide idéal.



Ces appareils nécessitent beaucoup d'énergie pour décoller, mais lorsqu'envolés, un processus naturel se déclenche et la vitesse devient presque illimitée. Contrairement à nos gros énergétivores (énergivores) qui déplacent énormément d'air, ces appareils glissent naturellement, dans l'air en avalant l'air, au lieu de la compresser. Le même principe est employé dans l'eau, mais n'est pas employé sur le sol Seraskien (terrestre),

puisque tous les transports lents ou rapides se font dans des tunnels magnétiques, pressurisés ou dépressurisés (vacuum) ou dans les deux sens.

Imaginez-le donc, si vous roulez dans un tunnel étanche et qu'on enlève la résistance de l'air devant vous, à mesure que vous avancez et qu'on vous pousse dans le dos en détournant cette même pression.

Encore une fois, j'ai trouvé ses explications intelligentes et quelle économie d'énergie ! Ils font de même avec le magnétique pour enlever les frictions au sol et pour donner une direction, mais ils sont plus prudents avec le magnétique, à cause des effets secondaires sur les êtres vivants, surtout dans les endroits hermétiques comme les tunnels...

Aucune route pour les bébés gâtés

Tous leurs appareils sont immenses, car quand ils se déplacent c'est pour de bonnes raisons, ils y vont en grand nombre. Ils ne font jamais comme nous, aller se promener pour endormir les enfants ou pour visiter la parenté ou les amis parce que c'est ennuyant de rester chez soi à deux ou seul... Ils vont dans une direction spécifique pour une étude, une réparation ou pour la cueillette de nourriture.

D'ailleurs, ils n'ont aucune route pour se promener. Les destinations, de quel que soit l'appareil, sont toujours tracées d'avance sans y déroger. Ils n'ont pas de temps à perdre à serpenter le ciel comme des enfants, qui brûleraient l'énergie de leur planète pour des caprices de bébés gâtés.

Je ne fais aucune remarque pour pointer qui que ce soit, parce que je ne suis pas bien placé pour montrer l'exemple. Je possède moi-même deux

motocyclettes, un trois roues, un tracteur à gazon, deux tondeuses, une souffleuse à neige, une automobile et une camionnette et deux remorques. Je viens tout juste de me séparer de ma fourgonnette, que je ne me servais plus depuis deux ans et que la rouille avait mangée par le dessous. Je l'aimais plus que mon auto, mais elle a fait un choix pour moi. Elle avait vingt ans avec à peine cent mille kilos.

Ma voiture a seize ans, peu de millage, mon tracteur à gazon aussi, ainsi que toutes mes autres machineries sont dans la vingtaine et en très bonne condition. La morale de tout ça, est que je n'ai payé que le cinquième et moins pour toutes ces machineries, me simplifiant la tâche, sur mon terrain de campagne.

D'autres personnes, avides du beau, m'ont vendu leurs machines pour de plus récentes, mais souvent de moins bonne qualité. Ils ont travaillé pour en payer les neuf dixièmes et plus, ils ont peut-être fait des heures supplémentaires privant leur famille de leur présence et moi j'en ai récolté les fruits, pour des « peanuts ». Je les garderai et les entretiendrai jusqu'au dernier tour de moteur et au diable les nouvelles beautés, qui m'enverraient travailler par orgueil d'épater les voisins.

Après quelques heures de furetages des plus intéressants, sur leur ordinateur (geratek) je devais me reposer pour être en forme, lors du branchement, car je me doute bien que ce genre d'exercice prend beaucoup d'énergie.

Le lendemain matin j'étais éveillé de bonne heure, habillé et prêt à partir. J'étais assis près de la porte et étudiais mes notes, j'étais absorbé par ma lecture, mon ami était là tous près de moi avec un air

toujours aussi joyeux. Je ne l'avais pas entendu arriver. Nous avons échangé les salutations discrètes et il me fit signe de le suivre vers la porte. Là nous attendait un beau petit véhicule tout blanc.

Je ne connaissais rien du parcours, nous avons roulé cinq minutes environ. Cette petite voiture semblait rouler sur du velours, tellement le voyage était sans le moindre cahotement. Plus tard lorsque je me sentis plus à l'aise, je me suis rendu compte que le véhicule ne touchait pas le plancher, il n'avait pas de roue. En roulant, nous avons pu communiquer avec un langage limité, beaucoup de signes et de mots coupés, mais nous avons tiré un énorme plaisir réciproque, avec cette gymnastique du cerveau...

Nous avons jasé de Belia et de mes amis en violet. Il m'a spécifié que mes trois amis se sont retirés pendant vingt-et-un jours pour m'assister mentalement dans mon rétablissement et que je les reverrais bientôt après leur repos. Il m'a spécifié que je leur ai fait bonne impression et qu'ils tenaient tous à mettre, tous leurs efforts, pour que mon corps retrouve la parfaite santé. Par contre, mes amis de la terre n'ont pas eu la même assistance que moi et ils auront besoin de plusieurs jours, voire même semaines pour se rétablir. Il m'a encouragé en me disant que Belia serait bientôt ressuscitée, mais qu'elle avait besoin de dix autres jours de soins.

CHAPITRE DOUZE

Branchés pour apprendre !

Nous arrivons à une porte au bout d'un long passage, elle s'ouvre, nous pénétrons dans un énorme bâtiment très clair mais celui-ci a les plafonds plus bas

que tous les autres bâtiments que j'avais déjà vus. La voiture se stationne par elle-même, près d'une dizaine d'autres véhicules de différentes longueurs et marchons vers un long mur aux portes bleues. Ces portes communiquent toutes dans un même bâtiment plein d'instruments électroniques et des chaises, demi-couché demi-assis, entouré d'un écran et de bras dans le genre chaise de dentiste.

Mon ami m'a expliqué que ces machines pouvaient enseigner à des centaines de personnes en même temps, mais que les deux machines à l'intérieur d'une baie vitrée au centre de la pièce étaient pour connecter deux personnes pour apprendre ensemble. J'entendais murmurer au loin, mais ça s'approchait rapidement.

Comme nous allions vers la baie vitrée une centaine de personnes s'approchaient venant d'une autre salle à l'arrière de la baie vitrée. Nous étions entourés et tous me saluèrent chaleureusement. Je saluais de la même façon avec la main fermée sur la poitrine et en la projetant vers l'avant la main ouverte, en faisant un petit signe, avant de la tête, avec un beau sourire.

J'étais content de voir toutes ces personnes si sympathiques. Mon ami m'a mentionné qu'ils allaient apprendre avec nous, ainsi que des milliers de personnes partout sur la planète. Le projet devait se faire en plusieurs étapes, d'abord identifier quelques centaines d'images dans nos deux langages, pour en saisir la consonance appropriée à nos deux langages. Ensuite, apprendre notre alphabet respectif et sa prononciation.

Nous débutons en nous branchant une vingtaine de senseurs sur le corps et l'ordinateur se charge de la balance. Après ces deux premières séances, nous plongeons dans une léthargie provoquée par l'ordinateur et le départ est enivrant.

Plusieurs heures ont passé sans m'en rendre compte. À notre réveil tous applaudirent et je fis de même. Nous n'avions qu'une ébauche de la structure de nos deux langages, mais pour moi, je savais que tous avaient fait un effort spécial pour m'aider à assimiler leur langage d'abord. Cette première séance venait s'ajouter à mes études des derniers jours, même si j'ai dormi davantage qu'étudié, cela m'a certainement aidé.

Ils sont surtout contents de constater que l'expression, de deux mondes provenant de planètes si éloignées, se soit réalisée de gestes et de sons assez similaires, pour une grande partie de la composition des mots. Il y a la structure des phrases qui diffère beaucoup, pour eux, mais pour moi ça ressemble à la structure du latin, de l'espéranto et parfois de l'allemand (que je connais peu).

Nous avons fait deux autres séances de plusieurs heures pour terminer avec un meeting de tous les chefs de groupe, par contre tous les autres nous entouraient. Pendant que tous dégustaient le breuvage habituel servi à chaque entracte, à moi on me servait toujours un genre de soupe épaisse très vitaminée. Ce breuvage verdâtre commençait à me tomber sur le cœur, ce qui a fait rire tout le monde de me voir grimacer.

Je pourrais vous expliquer en détail tout ce que nous avons dit, mais cela nécessiterait une centaine de

pages et n'avancerait en rien mon récit. Par contre, la conclusion fut des plus intéressantes : cette expérience me visait particulièrement, j'en sors donc gagnant et je peux leur parler avec une éloquence qui me surprend à chaque phrase. Je leur ai mentionné que mes amis de voyage étaient de différentes cultures et de différents langages, ce qui les a laissés ébahis.

Pour terminer, je leur ai spécifié que leur langage contenait une consonance similaire à un peu de tous les langages de ma planète. Et que je pensais cela normal, puisque les mots ne sont que des élans naturels pour exprimer nos sentiments. Alors que tous s'amusaient à oser prononcer des mots différents des leurs, pour me montrer qu'ils avaient appris, j'ai été surpris de constater leur mélange de mots de différents langages, mais je ne voulais pas rire de peur de les froisser.

Hypnotisme, obligeait

Je leur ai spécifié que nous devons trouver un moyen de séparer les langages de mon cerveau avant de se brancher à nouveau, afin de ne pas compliquer la maîtrise applicable à chaque langage. Ils ont compris qu'ils venaient d'apprendre directement d'un cerveau multi lingual et qu'il ne serait pas facile de refaire la structure appropriée à chaque langage. Un cerveau ne mémorise pas de la façon d'un ordinateur surtout quand il s'agit de converser en cinq langages simultanément. Je devais leur spécifier qu'il serait plus facile de se brancher directement sur le cerveau de mes amis, dont chacun est unilingue à l'exception de Ted qui parle anglais et probablement, son langage Séminole. Par la suite je pourrai intervenir d'une autre façon, afin de compléter l'apprentissage approprié.

« Étant donné que mes amis étaient tous endormis, et le seraient sûrement pour encore plusieurs jours ou semaines, je devais leur donner la permission de se brancher sans l'approbation de chacun. En d'autres circonstances, je ne me serais jamais permis de donner une permission regardant personnellement d'autres personnes, mais je crois que mes amis seraient d'accord à l'exception de Jacques, dont l'égoïsme ne lui permet pas de voir personne d'autre que lui-même.

Mais il y a priorité ici sur Serask, car certains devront être transférés partout dans le monde et se débrouiller dans le plus de langages possible. Et nous avons élaboré un plan, débutant par une séance d'hypnotisme pour les relaxer et ensuite entamer le processus d'immersion, avec des questions relatives à chacun dans leur langage respectif qui déclencherait un monologue naturel afin de ne pas les fatiguer.

Ce procédé de l'hypnose les a épatés et leur a aidé à comprendre comment, il était possible de tant manipuler les gens sur la Terre sans qu'ils sachent pourquoi ils agissent d'une manière aussi destructive. Les Seraskiens ne peuvent être hypnotisés, car ils n'ont pas ce que nous, nous appelons l'âme. Ils sont directement dans l'esprit qui a un corps, sans interférence entre les deux par une âme éduquée, que l'on peut manipuler ou faire avaler une quelconque métaphore, pour de la vérité.

Après que la session du jour fut terminée, nous avons pris congé de mes nouveaux amis avec les salutations habituelles. Sur le chemin du retour, nous avons convenu que nous étions trop fatigués pour discuter de différentes questions nous concernant tous,

en spécifiant que le plaisir sera immense lorsque l'opportunité se présentera. L'important était que nous avions besoin de quelques jours de profond repos pour assimiler tout ce que je venais d'apprendre ainsi que préparer le prochain cours de langues. De plus, il me fallait passer du temps avec Belia et l'aider d'une séance d'énergie...

CHAPITRE TREIZE

Le réveil époustouflant de Belia !

À mon retour Belia était encore endormie, mais elle se réveillât à l' instant où je pénétrais dans l'incubateur dont les portes étaient grandes ouvertes. Belia s'écria en me sautant dans les bras, « *Joeh! Joeh! Não deixe mais em mim, por favor, não faça, eu tinha tanto medo que eu não o verei mais!* »

» (Ne me quitte plus s'il te plait j'ai tellement eu peur de ne plus te revoir)

Je dois spécifier que depuis les premiers jours nous avons dormi presque toujours enlacés l'un contre l'autre et que nous avons connu des réveils dans des positions qui en auraient dit long, si nous n'avions pas été endormis si profondément. Une autre mise à l'heure s'impose, car mon esprit ne me cache rien de ce que je peux faire en état de sommeil, même avec les drogues que nous avons ingurgitées.

Mon esprit lui n'est pas affecté par quoi que soit, j'ai d'ailleurs passé les tests les plus rigoureux qui soient. Belia ne sait peut-être pas, de son réveil, mais sa nature féminine sent qu'il y a eu quelque chose de merveilleux entre nous. C'est sûrement de cette énergie que TRA me mentionnait avec un sourire du coin de la bouche, quand il me disait que Belia aurait besoin de mon énergie pour l'aider à sortir de sa dernière période d'adaptation...

Permettez-moi de vous traduire dorénavant sur-le-champ tous les différents langages de mes prochains interlocuteurs. De toute aisance pour moi tous ces langages ne sont qu'un dans ma tête, je pense dans chaque langue respective et il m'arrive souvent de rêver dans ces différentes langues. Même ce nouveau langage, qui me bourdonne dans la tête tellement cet ordinateur m'a rempli le cerveau, est déjà en grande partie assimilé. Je précise que ce dernier langage mentionné était plus facile à cause de sa similitude avec de nombreuses parties de différents langages que je connaissais déjà. De plus il est facile à cause de la douceur de sa structure, je pense qu'on pourrait même se chicaner en douceur avec ce langage...

BELIA et MOI !

Pour la première fois, on se regardait avec des yeux amoureux et que ça faisait du bien ! Heureusement, nous étions nouvellement habillés, mais nous avons eu le plaisir de vivre jour et nuit ensemble et cela avait créé des liens forts, mais pas spécialement parce que nous avons vécu cette quarantaine à poil. J'ai déjà vécu deux étés dans un camp nudiste et je trouvais normal de considérer toutes parties d'un corps, des orteils aux oreilles, comme mon nez, pourvu qu'on ne me joue pas avec le nez trop longtemps...

Belia est une des plus merveilleuses femmes que j'aie eu le plaisir de rencontrer. Son corps d'une beauté rare n'est qu'un ajout sensuel à sa beauté intérieure. Elle resplendit de bonté, de générosité un peu innocente, mais son intelligence vivace gère tous ces atouts, que n'importe quelles femmes pourraient lui envier, avec une grâce magique.

Je l'ai aimé dès le premier instant où je l'ai vue, mais ma façon de penser est que je ne suis pas obligé d'avoir la femme que j'aime. J'aime toujours assez fort, pour vouloir son bonheur avant le mien, même si elle est heureuse dans les bras d'un autre. Je ne suis pas possessif, je considère l'amour comme un cadeau de chaque instant et jamais comme un acquis.

Avec les nombreuses caméras disposées dans tous les coins où il y avait des instruments ou machineries robotiques diverses, je crois que nous avons du leur faire des films de toutes catégories... Ces gens semblent d'un naturel très ouvert et ce n'est sûrement pas des corps nus ou des ébats amoureux

qui doivent les déranger. Nous avons passé deux jours comme en lune de miel, elle était ressuscitée, mais rien ne pouvait l'empêcher de dormir après cinq heures de réveil pour une autre période de sommeil de quinze heures et plus.

J'ai appris plus tard que ce que je pensais des caméras était en réalité plutôt des capteurs du genre magnétique (dans nos mots), mais au lieu d'enregistrer des images et des sons de la manière numérique ou comme autrefois sur des rubans magnétiques, leur système enregistre l'essence même qui produit le magnétique...

Dans leur monde tout est DIOZ-magnek, ça veut dire que tout est constamment enregistré sans intervention, par leurs Geratek. Ils n'ont jamais rien à écrire ni à se rappeler quoi que ce soit, les Geratek savent tout et peuvent fournir l'information à tout moment. « *Quelle économie de papier* », je réalisai. Tout geste, sons, mouvement, changement environnemental, tout, sans exception est constamment enregistré. C'est-à-dire, l'essence magnétique de toutes choses sans possibilité d'erreur. C'est ce qu'ils appellent la DIOZ-magnek.

Quelle femme qu'est Belia !

S'il y avait quelque chose à rajouter à la femme lorsqu'elle fut créée, alors ça n'existait pas à ce moment-là... Belia à vraiment trop pour une seule femme qui, à mon goût, est plus que parfaite. On peut voir la perfection où on veut, mais elle existe et elle en est la preuve, encore vivante :

- ✓ Sincère, car son élan pour vous est sans calcul et elle le démontre sans retenue ni scrupules ni préjugés apparents.
- ✓ Spontanée, car elle démontre ses préférences envers et contre tous et si elle n'aime pas quelqu'un, elle peut lui tourner le dos sans gêne.
- ✓ Honnête, car elle aime avec son cœur et si la vie lui montre des préférences, elle les défend avec vigueur et sait faire des choix judicieux. Elle peut facilement changer son fusil d'épaule, si elle s'est trompée, si ce qu'elle pensait d'une personne s'avère faux ou différent.
- ✓ Intelligente et d'une ouverture d'esprit évidente. Elle n'a pas à réfléchir longtemps pour prendre des décisions, même importantes, car elle est sûrement protégée par son esprit magnétique de grande fluidité. Elle démontre, au premier regard, une force de caractère, mais enrobée d'une grande sensibilité ; ce qui lui donne une maîtrise évidente sur sa sensualité, que pas n'importe qui pourrait toucher...

La femme parfaite, mais pour qui ? Elle en décidera sans qu'on lui en impose et elle a, tout ce qu'il faut pour donner à son cœur ce qu'il désire, au moment opportun, sans s'encombrer de tous ces préjugés que l'humain en général aime s'encombrer, pour se limiter lui-même...

Amoureux penserez-vous ? Oui, mais, non de la façon que les hommes, en général, aiment. Mon amour pour Belia est large, sans possessivité ni obligation d'exclusivité. Ce genre d'amour n'arrête jamais, car il est exempt de calculasse et de convoitises

préméditées. Cependant, en sa présence, les corps ont leurs envies et il faut leur donner leurs besoins biologiques « *ou les clôtures pourraient être arrachées...* » Comme je dirais, eusse été taureau. Elle mérite d'être aimée pour beaucoup plus que je puisse lui donner et la capacité de son cœur, en appellera encore plusieurs comme moi...

CHAPITRE QUATORZE

Retour à la vie normale !

Après les deux dernières journées de repos, suite aux cours intensifs de langues, je me sentais en pleine forme. J'étais debout de bonne heure et attendais la visite de mes amis en violet, ce que je pressentais très fort. Il y a longtemps que je ne les avais pas vus, la dernière fois je venais de revenir à la

vie et j'étais loin d'être en forme. Avec toutes mes dernières expériences, j'ai appris que voir en esprit a de nombreux avantages que de voir avec les yeux du corps. L'esprit voit à travers les personnes et sait que ce qui est, est sans coloration ni prétention. Alors que les yeux voient physiquement selon les filtres de sa personnalité, associé de ce que chacun pense en son âme, alors, la vision des autres est influencée à différentes dimensions.

On juge les gens d'après des critères personnels, selon la sensibilité de chacun, l'éducation, les préjugés, la religion, les partis pris, les besoins ignorés, etc. Je me connais libéré de ce genre de personnalité depuis longtemps, mais mon individualité ne peut m'assurer de la réelle couleur des choses, ni si elles sont colorées ou pas... Donc lorsque je reverrai mes amis, je serai confronté à deux visions en une, car depuis la réunification de mon corps à mon esprit, plus rien n'est comme avant. Je devais réapprendre à discerner, sans mémoire du passé...

Chacun sa couleur, selon sa luminosité

Voici mes amis qui arrivent, et tous, avec un visage rayonnant. On se fait les salutations habituelles, mais mes trois amis en violet ne semblent plus unifiés comme avant, pour n'en faire qu'un. Le premier qui bat le chemin est TRA, je m'empresse d'aller vers eux, mais il me fait signe d'attendre. Il avait bien raison, quand j'aperçus la délégation qui les suivait, tous des gens habillés de vêtements colorés donc des chefs de groupe. Encore des salutations de tout le monde, je salue encore tout un chacun à mesure qu'il en vient d'autres, jusqu'à ce que la salle soit remplie.

Étant donné que personne ne demandait, comment ça va ou ça va bien, je n'ai pas osé ajouter cette ritournelle qu'on ne répète que par politesse. Et j'ai bien fait, car je me suis rendu compte que pour eux ça va toujours bien et ils n'ont pas à se le demander par politesse. Si ça devait aller mal, ils se soigneraient jusqu'au moment où ça ira bien.

J'ai su par après, qu'ils ne se présentent jamais nulle part quand ça va mal, parce que, aller mal est considéré comme une faiblesse. Ils ont des endroits où les gens se rendent quand ça va mal, pour se faire soigner, ou autrement ils se consignent eux même à leur résidence. Et si parfois, une personne avait des problèmes de comportement trop souvent et que cela pouvant nuire à ses groupes de travail ou de divertissement, elle se discontinuait alors par elle-même et était remplacée dans toutes ses fonctions, en attendant son retour. Extraordinaire, car cette auto suspension se faisait par altruisme afin de ne pas nuire à ses confrères.

J'aurais cru qu'il y aurait eu de grandes présentations, mais se fut très court. Pour eux tous ont le même nom, excepté si on doit aller rencontrer une personne qu'on n'a jamais vue et qu'elle est à un endroit parmi bien des gens et qu'on doive la demander. Encore dans ce cas, se serait très rare, car si quelqu'un a affaire à une autre personne ailleurs, alors cette personne sait que vous venez et elle vous attend, on n'a donc pas besoin de demander son nom à personne d'autre. Leur nom n'est employé que pour l'administration ou pour désigner une personne par écrit, ou sur une liste quelconque et c'est très rare ou nul.

Entre eux tous se reconnaissent par l'énergie qu'ils sont et ils se ressentent tous sans possibilité d'erreur. Ils respectent une certaine hiérarchie, exceptée dans un groupe d'amis ou un groupe de divertissement. Ils n'y dérogent jamais, sans qu'il y ait eu de loi le mentionnant. Chacun est, ce qu'il est dans son groupe et parle à son chef de groupe pour quoi que se soit concernant un autre groupe, comme ça, il n'y a pas de cacophonie ni d'équivoque. Tout ceci se fait naturellement, sans sentiment d'infériorité ni de supériorité, puisque tous font tout, pour tous, rien n'est personnel, ni dictatorial, ni intéressé comme dans nos systèmes terrestres.

Il y a des conditions extrêmes me mentionnât TRA, par exemple moi, je ne connais personne et un commencement doit se faire. Pour la première fois lors de notre dernière rencontre de deux jours passés, TRA m'avait dit son nom parce que j'insistais. Ils en ont parlé en haut lieu et ont décrété une nouvelle préséance pour les nouveaux d'un autre monde, comme moi et mes amis voyageurs. Mon ami que j'avais nommé Centre est Aba, ses deux attachés sont Bal et Van.

Aba était là devant moi, Bal à sa gauche lui présente un plateau sur lequel du matériel mauve est bien plié. Avant de prendre le plateau, il me met les deux mains sur les épaules et me dit : « *Dans nos registres sera inscrit l'appellation A, G, I, révélant la luminosité AGI. La désignation Nova sera aussi inscrite pour tous les descendants directs ou adoptés d'AGI* » il me prend ensuite les deux coudes en guise d'offrande et je lui serre légèrement les deux avant-bras en guise de recevoir, comme TRA me l'avait mentionné et Aba me tend le vêtement qu'ils ont créé spécialement pour

ma luminosité.

On ne dit pas merci, sur Serask !

« Voici la couleur de A G I, l'endossera, seulement celui qui égalera et nom moindre la luminosité d'AGI » me déclara solennellement Aba. Je jetai un coup d'œil rapide à TRA, dans le doute, pour ne pas faire la gaucherie de dire merci. J'avais bien fait, car on ne dit pas merci sur Serask, car rien n'est offert s'il n'est pas mérité.

Par contre, TRA me fit le geste rapide de prendre ses coudes, ce que je m'empressai de faire et Aba me serrèrent les avant-bras après que je lui eus dit, *« S'il n'y a pas de merci pour le plaisir de recevoir, il y a dans mon cœur beaucoup de chaleur pour l'énergique assistance de Aba, Bal, Van, prodiguée à mon corps pour son prompt rétablissement »* après qu'il m'eut serré les avant-bras, se fut le tour de Bal et Van ensuite TRA et tous passèrent en me disant leur appellation. Ce geste était nouveau sur Serask.

Après la cérémonie, je leur mentionnai que Belia était dans un profond sommeil et qu'elle me semblait prendre du mieux tous les jours. Ils m'invitèrent à les rejoindre pour une tournée de quelques heures et TRA me parla presque en chuchotant : *« Nous aimerions parler du monde d'AgI quand cela sera convenable. Nous pourrions parler aussi des compagnons d'AgI, de leurs besoins et de notre monde et de ses préoccupations »* *« Avec plaisir, dès demain matin si cela vous convient,* lui répondis-je. Tous me firent signe que oui et cela a semblé leur faire plaisir que je sois d'accord pour aussi rapidement que le lendemain matin.

Des Préventoriums au lieu d'hôpitaux

La tournée fut très captivante, partout des immenses bâtiments très propres et bien aménagés avec une intelligence inimaginable. Ma plus grande surprise fut l'hôpital immense, mais presque vide. Ils m'ont mentionné « *la précaution est de mise dans notre mentalité. Nous gardons ce grand Préventorium par sécurité en cas d'épidémie ou de séisme, mais rien n'est arrivé depuis trente-deux ans. Nous pratiquons la prévention et cela nous réussi* » TRA ajouta, « *vous avez des immenses Préventoriums égaux à celui-là, sur votre planète ?* »

Je m'empressai de lui répondre, « *Beaucoup et en multiplicité, mais nous les décrivons comme hôpitaux et non des Préventoriums. Ils débordent de malades et ne sont pas dédiés à la prévention, mais plutôt pour essayer de soigner un monde, qui se pense éternel en abusant de leur corps* » « *Ha oui ! Malade de quoi ?* » Acquiesça-t-il, l'air consterné. « *D'abord malade dans l'éducation, se nourrissent mal, mal renseignés par l'autorité et tant d'autres mots dérivés de l'anxiété, du stress, la fumée, la pollution alimentaire, etc.* »

Je dus rajouter : « *Malades pour trop de raisons diverses causées par un modernisme sans planification axé sur le profit.* » En spécifiant, « *sur ma planète tout est contrôlé par le capital, ce qui veut dire, payer beaucoup pour avoir le moins possible, pour faire le plus de profit possible* » « *Mais pourquoi des profits ?* » Me demanda TRA, l'air déçut.

J'aurais aimé lui répondre d'une façon encourageante, mais je ne suis pas un menteur ou un vendeur intéressé à lui vendre la Terre. Et je lui répondis avec tristesse : « *Pour satisfaire des malades du pouvoir prêt à n'importe quoi pour diriger* », je les décevais davantage à chaque mot ajouté à notre conversation, mais ils me sentaient sincère. Je disais ce que je pensais sans exagérer. Ces gens étant désespérés pour trouver une nouvelle planète loin de Nickatik le trou noir, je n'allais tout de même pas leur dorer la pilule avec une belle Terre loin d'être la perfection.

« *Brika ! Brika ! Nao comna Brika !* » Ils ne cessaient de dire à chacun leur tour. Je lui demandai, « *quoi est Brika ?* » En se brassant la tête, il me répondit énervé comme je ne l'avais jamais vu. « *C'est une planète négative dans le même système planétaire que le nôtre, qui allait à sa perte, plus vite que l'engouffrement vers Nickatik* »

La réunion terminée, de retour à mon bâtiment, TRA était très contrarié pour peu de temps et soudainement il redevient joyeux comme par enchantement. Il me regarda intensément et me dit « *je comprends pourquoi le remerciement est de rigueur sur planète AGI* » ah oui ! Pourquoi donc ? Lui dis-je avec empressement. « *Chez les gens de la Terre, ils ne reçoivent pas ce qui leur est dû. Je crois que c'est comme Brika était, les gens doivent se battre et s'enlever aux autres pour avoir quelque chose et ensuite se battre encore pour le garder* » il avait bien pigé, c'est malheureusement, la base, de nos systèmes, sur la Terre...

Il m'a répondu avec une douceur extrême probablement pour ne pas me froisser. Nous étions à la

veille de nous laisser, je lui dis alors, « *Il y a une solution pour tout, nous en trouverons une !* » On se salua de la façon habituelle et il partit.

Ils sont très différents de nous dans tous les sens, ils ne sont que bonté et honnêteté. Chez nous, on se serait salué et dit à demain, au plaisir de se revoir, la promenade était agréable, etc. Eux, tout est arrangé d'avance, demain on va se voir parce qu'on a décidé de se voir, alors rien ne va changer ça. Tandis que nous, on dit, comme ça, on se voit demain n'oublie pas, à demain alors, les gros serrages de main, les accolades on se touche sur les deux joues, envoyant un baiser dans l'air et toute l'hypocrisie de notre système d'entourloupettes.

CHAPITRE QUINZE

Mon sommeil devenu ma réalité !

Quand je dors, les choses physiques ou matérielles perdent leur importance, tout est fluide et le temps ne compte plus. Par contre, éveillé, je considère

mon corps comme un rêve qui s'anime et mon esprit est le voyeur. Je ne suis plus touché sentimentalement comme avant mais les choses préoccupantes comme Nickatik m'embêtent dans tous les sens.

Depuis que j'ai récupéré la pleine possession de mon cerveau et de mes sens, exempts de drogues, tout ce que fait mon corps, dans ses pensées ou dans ses gestes, est comme un spectacle pour mon esprit... Dans mon esprit, je ris de voir toutes les stupidités que mon corps avait besoin de faire, avant, pour prouver ce qu'il n'était pas. Heureusement, mon esprit l'a bien en main et nous nous chargeons de continuer à le nettoyer de toutes ses mémoires de son éducation, de ses préjugés qui lui restent, de ses besoins sentimentaux qui l'amollirent et toutes ces peurs cachées par les déceptions de la vie.

En dessous de cette carapace qu'est chacun de nous, je ne suis plus surpris de constater l'irréalité du genre de vie que nous subissons. Quand les rêves deviennent plus importants que la réalité que nous ignorons, la vie ne peut prendre un autre chemin que la catastrophe...

La Terre, un jour de vie en moins !

Chaque jour ma pauvre Terre diminue un jour de vie au lieu de bâtir un futur pour sa progéniture... Dans mon passé, j'ai toujours favorisé mes recherches vers les choses intérieures, mais j'ai aussi été piégé par le fantastique du commerce. Dans mes moments de réussites, je ne me suis jamais donné à fond par manque de croyance dans le bien-fondé de ce que je faisais. Je n'ai pas pu croire que la raison de vivre d'un être humain devait être de faire de l'argent, de dominer

ou de réaliser de grandes choses, seulement pour l'orgueil, aux yeux des autres ou pour sa propre satisfaction égocentrique.

Même si j'ai réalisé de grandes choses d'après les autres, je ne me suis jamais pris au sérieux. Je n'ai jamais cru dans le système, de la façon qu'il est exploité et j'avais saisi prématurément la désorganisation, depuis de nombreuses années. Lorsque j'étais éditeur de journaux et de magazines, J'ai toujours choisi d'aider les gens au lieu d'aider le système à se pourrir davantage.

Cette période d'éditeur ne dura que dix ans, mais elle fut tellement captivante, que j'ai toujours dit à mes amis, que j'avais l'impression d'avoir perdu dix ans de ma vie... Dix ans pour comprendre que personne ne possède à lui seul le pouvoir d'aider l'être de la terre, excepté de l'aider à se caler davantage...

Mon activité sur la terre était, avant de partir, peu utile pour le système. Je vivais de l'art, juste assez pour payer mon loyer et manger. Je n'y croyais même pas assez pour prendre le temps de faire de belles toiles et les exposer pour le futur. Non pas parce que j'avais le moral bas, au contraire j'étais flottant, je riais, je philosophais, j'allais danser cinq soirs la semaine, mais je savais que notre système ne va, nulle part. « *Qui, voudrait travailler pour créer des œuvres qui n'iront nulle part ?* » refoulai-je.

Plus les jours se soustraient de la vie humaine, moins la possibilité de changer deviendra abordable !

Depuis la dernière conversation avec TRA après notre visite des bâtiments de services, plusieurs esprits

se sont joints à mon esprit afin que je leur précise la nature négative de mes propos concernant ma planète. Étant donné que je n'avais aucun intérêt de leur cacher la situation d'autodestruction encouragée par toutes les diversités de gouvernements qui gèrent la terre, je me suis laissé scruter volontiers à leurs demandes.

Mais je leur ai précisé mentalement que demain j'aurai une solution plus intéressante à leur présenter. Aussitôt cette mention mentale appliquée, je les ai sentis me libérer l'esprit et mon cerveau se décompressât sur-le-champ. Ils ont senti que je leur laissais libre cours à mon esprit, c'est pourquoi ils m'ont libéré aussitôt que je leur ai envoyé cette précision de la solution intéressante...

J'aurais pu me retirer l'esprit du corps et ils n'auraient eu aucun pouvoir sur moi, j'ai compris l'avantage d'avoir un corps et d'avoir le pouvoir d'en sortir pour différentes raisons. Je les laisse aller en moi en toute confiance, car c'est de cette façon qu'ils ont pu m'aider à reprendre la vie. Par contre pour leur faire savoir que je suis volontaire dans ce laisser-aller, j'ai décidé de leur faire une mise au point presto subito. J'ai suivi leur pensée conjointe, jusqu'à chacun d'eux et me suis dupliqué à chacun d'eux individuellement, qu'une fraction de seconde, seulement pour leur spécifier « *je suis entièrement avec vous...* » Avec vigueur, et me suis retiré.

Voici un stratagème que je pratiquais déjà depuis longtemps, la différence n'est qu'ici renforcée.

- Je me libère le cerveau en y insérant du blanc, ensuite je me réfugie au centre de mon corps pour regarder mon cerveau libéré.

- Du centre de mon corps (plexus solaire) je projette une pensée vers une ou des personnes et quand le contact se fait, je suis cette pensée jusqu'aux personnes visées en me laissant entraîner vers l'esprit de ces personnes.
- La façon de lancer la pensée se fait comme le procédé employé pour amarrer un gros bateau : Vous envoyez la petite corde (la pensée) et quand le marin sur le quai attrape la petite corde (quand vous sentez le contact) il la tire en tirant la grosse amarre qui aurait été impossible à lancer parce que trop pesante et de cette façon, plus facile à tirer.
- Quand le marin tire la grosse corde, c'est là que vous vous laissez aller vers l'esprit de votre contact... À ce moment-là, vous sentez que le contact est fait et tout est possible.
- Ce genre de communication est extraordinaire, mais il faut le pratiquer pour en devenir maître...
- Par contre, le procédé pour l'esprit sans corps est un peu plus sophistiqué...

Gardez à la mémoire que pour couper le contact vous faites le même procédé à l'envers. Parfois, certaines personnes très fortes et possessives, peuvent vous absorber plus loin que vous le voulez, alors vous retirez votre pensée par la petite corde et votre esprit revient avec et le contact est coupé. Si vous essayez de retirer votre esprit d'un coup sec, alors l'esprit de l'agressif peut suivre le vôtre et vous rejoindre. Si le cas se présente, vous le libérez en vous croisant les mains sur votre plexus ou croisant les bras serrés sur votre poitrine.

Dès le retour à mes Cartier, Belia dormait

encore, je me suis étendu près d'elle et concentraï mon esprit pour l'aider quelques heures. Elle ouvrit les yeux et pour la première fois elle me demanda ou nous étions et si je l'avais enlevée, pourquoi elle se sent si mal et si étourdi.

Je dus lui répondre vaguement en lui précisant que moi-même je n'avais pas eu grand temps de penser à tout cela et lui précisai de ne pas s'inquiéter et de se reposer. Elle me sourit et me précisa qu'elle se sentait de mieux en mieux. Je ne pensais pas qu'il était nécessaire de lui en dire davantage pour le moment, je devais la ménager et lui annoncer plus tard que nous étions sur une autre planète.

Après réflexion, je fus surpris que comme moi elle ne se souciât pas de nos compagnons de voyage. Elle se sentait comme moi au début de mon retour à la normale, son cerveau et son corps étaient trop pesant pour penser à quoi que ce soit, excepté dormir.

Quant à moi je savais que mes compagnons devaient passer par le même processus que nous et s'ils s'en tiraient, je serais renseigné en temps et lieu. Je crois qu'ils ont mis beaucoup d'attention sur moi et je sens qu'ils me considèrent comme l'un d'eux. Je ne suis pas dupe, en prenant ce qui est un événement pour eux, de me considérer important en mon ego, mais je comprenais leur enchantement. Ils n'avaient qu'une idée en tête, la survie de tout un peuple.

Il y aurait de l'intelligence sur Terre !

Pour eux, nous sommes la preuve de l'existence, ailleurs que sur cette planète en voie de destruction. Donc cet avènement, est l'espoir d'un futur

même si je leur ai fait sentir que ma planète est aussi dans un état de dégradation, à l'exception que c'est nous-mêmes qui la détruisons.

Mais ils ont de l'espoir aussi parce que je leur ai démontré qu'il y avait de l'intelligence sur Terre. Ils ont été épatés de voir mon esprit voyager aussi loin hors de mon corps. Ils ont été surpris de voir la rapidité de mon plein rétablissement parce que mon corps était dans un état pitoyable à mon arrivée. Ils ont été surpris de constater la complexité de nos langages lorsque nous étions connectés sur l'ordinateur et de constater ma rapidité à apprendre leur langage.

Donc nous avons des millions d'amis ici, mais je ne suis pas sûr de pouvoir en dire autant des hautes puissances de la terre. Ces puissances qui ne sont même pas amis des peuples défavorisés et qui ne savent qu'en abuser au nom du capital... Ces dirigeants des hautes puissances, pas assez intelligentes pour réaliser ce qu'ils font à la terre, mais assez intelligents pour construire des armements qui la détruiront à coup sûr...

D'après le peu qu'il m'a été possible de voir, je suis en mesure de dire que la technicité de ces gens est des millions de fois plus avancée que les hautes puissances de la terre. De plus, ici tout est construit dans la direction de conservation, paix, paix intérieure, développement de l'esprit et santé du corps et de l'environnement. Ils sont tout ce que je n'aurais jamais espéré rencontrer. Ils sont positivement intelligents et ont le bon sens de ne pas traiter leur corps comme si ce corps devait vivre éternellement tout en le bombardant de toutes les cochonneries (mal bouffe) qu'on lui fait ingurgiter... Le genre de monde qui font plus attention à leurs jouets cylindrés que leur propre

corps, des gens qui font plus attention à la mode vestimentaire dernier cri qu'à ce qu'ils ingurgitent à l'intérieur de l'enveloppe qu'ils abritent avec leurs vêtements des grands couturiers...

CHAPITRE SEIZE

Intronisé, à tout un peuple !

Un de ces beaux matins, je me sentais en meilleure forme comme jamais je ne m'étais senti de toute ma vie. J'étais dans un Nouveau Monde qui croyait à la protection de la vie. *« Peut-être étaient-ils dans cet état parce qu'ils ne peuvent échapper à la destruction, dans un avenir qui approche trop vite »*,

pensai-je. Mais sans besoin de les connaître davantage, ils me semblaient foncièrement établis dans un mode de vie intelligente, le contraire de notre monde à nous ; notre monde qui semble dépourvu d'intelligence, d'après l'éloquence de leurs gestes appelés progrès, destruction de l'environnement et diminution de l'individu.

Avec ces gens, mon cœur se sentait chez lui et j'avais l'impression de pouvoir leur rendre service, alors que sur la Terre, j'avais la résultante de vivre dans un monde de fou où le point de non-retour était atteint. Je n'étais que le spectateur de tellement de croyances diverses, prétendant être la meilleure voie pour leur salut, alors qu'il n'y aura aucun salut pour personne, s'ils ne changent pas leurs chansons pour quelque chose de plus véritable...

Voilà que mes amis arrivent et je dois m'éloigner pendant que Belia dort profondément. Une vingtaine de voitures, bondées de gens heureux, sont venues me chercher. Je m'éloigne à côté d'Aba et TRA après tous les saluts conventionnels. Je fus surpris de voir Aba seul sans ses deux amis Bal et Van. Après quelques minutes de mise au point, sur la prochaine rencontre avec le peuple, nous arrivons dans cette même salle immense de la première rencontre, lorsque je n'étais qu'un esprit un peu mal à l'aise...

Cet immense bâtiment est plein à craquer, encore plus bondé que la première fois. À notre entrée, tous applaudirent et TRA me mentionna que ce témoignage était une exception motivée par l'événement unique de cette rencontre avec le peuple entier, comme pour s'excuser de leurs agissements. Il me précisa que dans leurs conventions, le silence est de rigueur jusqu'au salut conventionnel et que

l'échange de salutation se fait lorsque tous ont rejoint leur place respective, devant les uns des autres.

Une estrade a été aménagée, pour la cérémonie afin de donner la chance au plus de monde possible de voir l'événement, me précise TRA. Et il continua de m'entretenir à propos de différentes dispositions, comme ce jour est un jour de congé global tous aimeraient m'entendre parler, je vais être déclaré officiellement membre global de la communauté Serask et autres petits détails.

Nous arrivons à l'estrade et tous prennent leur place sur un tapis de leur couleur. J'ai présumé que le tapis mauve était le mien puisque je suis le seul à être vêtu de cette couleur à l'exception d'une autre petite estrade plus haute en arrière de l'estrade où nous sommes. Cette petite estrade est toute décorée de mauve, je me dis intérieurement ah ! Non ! Ils en font trop et Aba me regarde en souriant comme s'il avait lu en moi.

La cérémonie se déroula bien, un peu trop long pour moi, comme dans le passé lorsque j'étais éditeur, j'ai toujours envoyé un de mes employés pour représenter mon entreprise, lors de différentes cérémonies mondaines.

Rencontre du sage des sages

Après ma consécration, ma courte allocution et différents cérémoniaux de leurs habitudes, les lumières pour voir l'esprit, de différentes couleurs cette fois-ci, s'illuminèrent pour plomber sur nous tous. La foule était en délire, ils applaudissaient encore plus fort qu'avant et murmuraient hum, hum, hum, Abaca. Ils répétèrent

neuf fois ces mêmes paroles et je vis apparaître devant moi un esprit sans corps. J'avais l'impression de le connaître, du moins de l'avoir déjà senti près de moi, ou en moi. Je pensais qu'il était peut-être l'esprit de l'un de mes amis et subitement, je venais de l'identifier, il était un de ceux qui aidèrent mon corps à se rétablir, celui qui flottait toujours au-dessus des autres.

Pour cette occasion, je sortis de mon corps pour lui témoigner de la gratitude, sans rien dire, il savait tout ce que je ressentais et je le sentais moi aussi. Nous avons pris le temps de nous regarder une bonne dizaine de minutes, pendant que tous applaudissaient. Il est l'esprit des esprits de cette planète, je le sens comme s'il était moi-même, ou plutôt mon esprit...

Je sentais que je devais en faire plus et il me comprit instantanément. Nous nous sommes approchés et nous nous sommes fait le salut comme si nous avions des corps. Nous avons fait les gestes de nous prendre les coudes et de nous serrer les avant-bras en signe de recevoir et de donner. Nous avons inversé le salut pour compléter l'énergie de l'offre et le recevoir et il se passa quelque chose qui déclencha tout un émoi...

Habituellement, la lumière d'un esprit ne se rend pas au bout de ses bras, on ne voit qu'un mince faisceau de lumière s'amincissant avant les poignets et une petite lumière, parfois, au bout des doigts. Plus souvent, on ne distingue rien après le poignet, mais pour cette occasion unique car jamais des esprits ne se touchent en dehors de leur corps, la lumière se prolongea, comme si nous avions des mains réelles, en lumière. Pour eux, ce geste était extraordinaire, car cela leur démontrait une communion sans précédent entre deux esprits. J'ai senti qu'Abaca venait de me

passer les pouvoirs pour que je les mène vers un autre monde de prédilection.

Plus tard, Aba m'a expliqué que la sortie de l'esprit du corps présente des dangers et que cela nécessite une grande confiance en ses pouvoirs. Un esprit malveillant peut investir le corps et la bagarre de deux esprits dans un corps peut aller jusqu'à provoquer la mort du corps et la perte de deux esprits. Je n'allais pas leur spécifier que j'étais dans la condition « du n'ai rien à perdre » et que ne faisant qu'improviser innocemment, avec le plus grand désir de les aider. Je n'avais que le plaisir de me donner, sans penser à quoi que ce soit pour moi.

Le temps des questions

La cérémonie terminée, nous allons tous dans une autre salle avec les mêmes groupes qui étaient venus me chercher. Cette salle ressemblait à celle des langues où nous étions tous connectés ensemble pour apprendre leur langage, mais la différence n'était que dans les dispositifs de connexions. Les connexions se sont faites sans toucher au corps, par contre tous se mirent les mains dans un genre de gants situé à chaque bras de ces chaises.

Cette salle était cependant plus haute et les autres et les murs ornés d'immenses écrans, contrôlés par des claviers situés devant plusieurs rangées de chaises, genre chaise de dentiste, leur faisant face. Les chaises avant placées dans un demi-cercle et pivotantes, probablement pour pouvoir jaser ensemble ou se tourner vers les écrans.

TRA me mentionnât, que toute la journée était

dédiée à cette rencontre et que nous devions attendre que tous soient devant leurs appareils de réception pour participer à notre entretien. Même si j'avais, depuis le début, beaucoup de questions à leur demander, je crois que je devrai passer mon tour, car ils sont des milliers, sinon des millions à vouloir des réponses et leur enthousiasme à savoir est impétueux.

Nous éprouvions tous un immense plaisir à nous regarder en silence, souriant, à tour de rôle, les uns aux autres. J'étais assis dans la dernière chaise de droite au bout du cercle, de sorte que je sois de face à chacun, sans que nul ait à se tourner la tête pour me parler. TRA était devant moi à la dernière chaise de gauche et Aba au centre avec Bal et Van à ses côtés. Deux autres nouvelles personnes venaient de se joindre à nous, chacun se présentant à moi, je me levai leur faisant le salut habituel. Loo étant le premier à la droite de Bal et Gla à la gauche de Van. Gla et Loo étaient les premiers et les seuls que j'ai remarqués, vêtus de rose, je n'ai pas osé demander s'ils étaient des femmes, je devais me conformer à : ça viendra en temps et lieu.

Ils ont tous un beau visage ovale et la peau basanée, pâle, à l'exception d'Aba et Loo qui sont plus pâles encore. Aba est un peu plus grand que les autres, environ 1,50 m et il a de beaux yeux verts et les sourcils très épais, ce qui le, ou la différencie des autres. J'ai toujours la même difficulté à différencier leur sexe, quant à moi, je serais porté à infléchir vers, ils sont beaucoup trop beaux pour être des hommes. Par contre, aucun d'eux n'est efféminé et tous marchent légèrement sans déhanchement et aucun signe de sensualité ne me laisse d'évidence ni de tendance, pour me permettre de spéculer sur leur sexe.

Quant à moi j'ai toujours attaché la même importance à tous les sexes et n'avais pas l'intention d'être différent sur cette planète, par contre une partie de moi est envoûtée, lorsqu'une extraordinaire beauté comme Belia se trouve devant moi... Cependant, il m'est impossible de leur trouver une ressemblance avec les peuples de la terre ; tous sont sveltes et aucun ne fait de l'embonpoint et il me serait difficile de dire leur âge et ils ont une belle chevelure un peu en haut des épaules, de brun pâle à brun foncé.

Serask, planète sans avenir

TRA, est celui qui donne les précisions, explique les conventions, précise les intentions et décide de tout ce qui est technique, ils m'ont précisé. Aba est un sage qui sait tout et ayant l'énergie pour faire bouger les choses, mais pour les choses extrêmes, il requiert l'aide de ses deux collaborateurs et conseillers Bal et Van. Loo et Gla sont des ultrachefs de groupes, en plus d'être conseillés de tous les ultrachefs de groupes. Cette hiérarchie n'est pas issue d'un vote politique, car cette pratique hypocrite n'existe pas en ce monde juste et honnête...

Tag prend la parole en premier, en ces mots : « Il serait de convention, de parler à AGI, de notre monde en premier, mais il y a peu à dire. Notre monde est sans avenir donc pas de passé, si nous demeurons ici, à attendre l'engouffrement. Possible de passer outre les conventions inutiles, dans la situation qui est nôtre ? » Aba sourit et entamât aussitôt, « Quel est le nom de la planète d'où vient Agi ? » « *Terre* » je lui répondis aussitôt. « *Dans le monde Terre, quelle est la différence de vie avec celle de Serask ?* »

En faisant une expression du visage qui a eu l'air de leur en dire long, je devais leur répondre ce que je pensais. Même si je voulais à tout prix les aider, je n'aurais pas pu leur mentir en leur disant la pilule... Je devais réunir toutes mes idées et leur résumé en peu de phrases, ce qu'est ma planète, avec preuves explicatives à l'appui...

Obligé de décrire la Terre !

Je n'éprouvais aucun plaisir à m'exprimer ainsi, mais les qualitatifs de mon monde sont comme ceci :

- *« C'est un monde que je pense foncièrement bon, mais ils n'ont pas la faculté de s'imaginer leur raison d'être, sur la terre. Ils ignorent le pourquoi de leur existence en relation avec les autres. Cette ignorance les amène inconsciemment à être mauvais envers eux-mêmes et innocemment avec les autres. »*

Val que j'entends parler pour la première fois me demanda d'un air triste : « Comment peuvent-ils être mauvais et bons en même Temps ? »

Réponse :

- *« Depuis le début des temps l'être humain de la terre a été dominé par des dictateurs qui se sont élu roi et maître des populations pauvres et dépendantes. Ces rois à l'exception de quelques-uns, n'ont été que des profiteurs qui ont tyrannisé la terre entière dans le but de coloniser ces territoires. Après les avoir presque anéantis, dépossédés, abaissés et asservis, ils ont installé des contrôles militaires ou des contrôles sous forme de commerce, selon le cas de possession, pour pouvoir continuer pendant*

des centaines d'années à les déposséder encore. »

TRA, ne tenait plus sur son siège et je voyais qu'il était à la veille d'exploser, aussitôt qu'il a eu la chance de placer un mot, il s'est levé presque debout pour me dire avec furie : *« Mais c'est un crime, pourquoi le peuple s'est-il laissé faire ? »*

Tous sont rivés sur mon récit et je les sens bouillir, je dois les renseigner parce que je sens qu'ils ont la technologie pour sauver les gens de la terre contre leur pire ennemi : eux-mêmes !

Réponse :

- *« Le peuple a toujours été impuissant pour plusieurs raisons en même temps. »*
- *« D'abord, ils ont été mal éduqués par l'autorité depuis le début des temps. »*
- *« Ensuite, ils n'ont jamais été ou rarement été solidaire dans leurs revendications par manque de moyens de pression, par peur de représailles ou par ignorance tous simplement. »*
- *« Et plus tard par faute de mieux, ils se sont arrangé pour se faire un petit bonheur et ont laissé les politiciens diriger leur vie... »*
- *« Après des milliers d'années rien n'a changé et tous dirigent leur croyance selon leurs besoins fondamentaux et selon leur capacité d'encaisser, de comprendre ou de gérer intelligemment leurs faiblesses sentimentales. Ils adhèrent à une religion une secte ou à une cause collective pour*

ne pas péter ou devenir violent ou fous. »

Loo, se dit très étonné d'entendre une histoire pareille et il me demande : *« la liberté est possible dans un monde pareil ? »*

Réponse :

- *« Depuis l'ère des cavernes où celui qui apportait le gibier avait tous les pouvoirs, rien n'a changé » devais-je leur dire : »*
- *« Celui qui a des biens est le maître devant les démunis. »*
- *« La peur d'avoir faim est remplacée par la peur de manquer d'argent. »*
- *« Et celui qui a l'argent domine toujours, même s'il n'est pas le plus compétent ou le plus fort physiquement. »*
- *« Et c'est comme ça que le système capitaliste a pris son essor. »*
- *« Aujourd'hui même, un cabochon ou un incompetent peut être en affaires ou être en politique, pourvu qu'il sache calculer ou avoir de bons contacts. »*
- *« La liberté a changé de nom dans le système capitaliste, avant il y avait l'esclavage sans respect pour la personne et on a donné plusieurs noms à différentes formes d'abus, de vols, de tricherie, etc. Le nom moderne est : Le COMMERCE. »*

- *« Le COMMERCE est une forme de liberté qui laisse à chacun la liberté de se faire tromper, voler ou céder des biens contre une contrepartie établie par le cédant et jamais par l'acheteur. Cette contrepartie est une monnaie reconnue et imprimée par un gouvernement et est gagnée par le travail ou en échange de valeurs. »*
- *« Ce moyen assure au commerçant de s'enrichir et au travailleur de rester pauvre, étant donné que c'est le commerçant qui établit la marge de profit, souvent exorbitante. Les valeurs des biens sont déterminées selon la rareté des denrées ou la rareté des biens, ce qui est facile à manigancer et à manipuler superficiellement par les grands spéculateurs. »*
- *« Donc oui la liberté existe, sous une forme de liberté de voyager, de travailler où on veut, de s'endetter pour des années à l'avance, de fonder son propre commerce, sa propre famille. La liberté existe si ce n'est pas l'esclavage moderne, car une fois engagé dans ce genre de liberté, il n'est plus possible d'arrêter de travailler, sinon le tout ne tombe à rien et les financiers reprennent leurs biens hypothéqués, car les créanciers demeurent les vrais propriétaires tant que l'entier n'est pas payé, incluant les gros intérêts. »*
- *« La liberté n'existe surtout pas pour les riches, parce qu'ils sont obsédés de ne jamais avoir assez d'argent ou de biens, mais elle existe pour celui qui n'a rien et qui est heureux sans rien avoir. La liberté existe pour un peuple comme vous, parce personne n'à aucun besoin*

individuellement et que le seul souci de chacun de vous, est de mettre ses talents au service de tous. »

- *« La plus belle richesse de l'univers est ce que vous avez tous ensemble », leur précisai-je. »*

Bal et Van se parlèrent ensemble et Van me demanda ensuite, « comment un tel système gouvernemental peut-il être administré ? »

Réponse :

- *« Les gouvernements opèrent de la même façon que les commerces à l'exception qu'ils fonctionnent tous en déficit, tandis qu'un commerce à l'inverse est supposé être en faillite lorsqu'il a plus de dettes que ses actifs. Les gouvernements ont accumulé beaucoup de pouvoir de s'endetter, c'est pourquoi il est facile pour plusieurs d'entre eux de glisser dans l'abus et même vers la dictature déguisée en démocratie. Ils ont les pouvoirs d'endetter le peuple pour des années à venir. Ils s'approprient de nombreux droits qui donnent un très mauvais exemple moral au peuple. »*
- *« Tels que : rendre légal la vente de billets de loterie, la vente d'alcool, les maisons de jeux ouvertes au grand public. Ce qui était passible de prison avant, est maintenant légalisé par les gouvernements, dans le seul but de faire de l'argent (appliquer une taxe cachée sur les faibles victimes du jeu de hasard). »*
- *« En s'appropriant ce qui était illégal dans le passé et contrôlé par les bandits et la mafia, ils*

incitent le peuple à suivre leur exemple de mafioso et encouragent le crime. C'est une autre raison de la décadence des peuples de la terre. »

- *« Avant mon départ de la Terre, je vivais dans une des parties les plus industrialisées du monde, l'Amérique du Nord. Ma résidence était en Floride depuis près de quatorze ans, mais heureusement j'avais aussi une résidence d'été dans le Nord. Je m'apprêtais à quitter ce pays, que je ne considérais plus, chez moi. »*

À la recherche de mieux que la Terre

Je ne voulais pas m'éterniser sur de trop longues explications, car je voyais que tous avaient hâte de savoir surtout s'il y avait de la place pour eux sur la terre. Je crois qu'ils n'ont pas le choix et les peuples de la terre n'auront d'avantage pas le choix... Je leur ai fait quelques précisions sur l'emplacement des continents et en particulier, où ils devraient immigrer, s'ils choisissent la terre.

En leur mentionnant cette dernière réflexion, je venais d'intéresser tout particulièrement Aba et ses deux compagnons Bal et Van. C'est à ce moment qu'Aba me demanda de lui préciser mes recommandations. Je me rappelais que je leur avais fait sentir que la terre n'était peut-être pas la meilleure planète pour la totalité de leur peuple.

Et je leur exposai mes recommandations ainsi :

« La terre est comme un paradis terrestre, je veux dire par le terme paradis que c'est l'endroit idéal pour vivre directement dans la nature. La température est idéale et ne nécessite aucun dôme de verre, pour se protéger des intempéries. Je suggérerais qu'une partie seulement de la population aménage un coin quelconque au nord de l'Amérique et que la majorité aménage dans une planète qui ressemble à REDISK que l'on appelle Mars. »

« Cette planète ne semble pas habitée par des humains, mais il vous faudra interdire l'accès aux pollueurs de la terre. Par contre si vous préférez la Terre, il y a un grand danger de contamination par les nombreuses maladies latentes, surmontées avec des centaines d'années, mais encore existantes dans le système sanguin humain. »

« Et l'autre danger, est l'agressivité des pays dominants armés jusqu'au dents, qui agissent comme si la Terre leurs appartenait, mais je crois que compte tenu de la puissance de vos moyens de dissuasion technologiques dont j'en ai pris connaissance de peu, vous avez ce qu'il faut pour garantir votre sécurité et du même cour, protéger les terriens contre les maniaques de l'armement et leurs gouvernements. »

Tag était heureux de me préciser, qu'ils avaient constaté ce que je venais de mentionner, lors de ma désintoxication et qu'ils avaient pris la précaution de fabriquer des vaccins, prévoyant cet advenant. Pour leur apporter plus de précisions, je m'empressai de leur offrir toute ma coopération. Tag était leur grand médecin principal, il me mentionna qu'ils avaient sept personnes, ayant été en contact avec nous, déjà très malade, dont une était décédée. Ils étaient encore à l'étude pour réaliser un vaccin, mais les risques de

contagions, étaient pour le moment éliminés, ayant décontaminé et brûlé, tout ce qui avait été en contact avec nous...

Accompagner une délégation, sur la Terre !

« Je suis prêt à accompagner une délégation sur la Terre, quand vos machines seront ajustées aux coordonnées de la terre et aider à parfaire l'enseignement des langages que je contrôle, à tous ceux qui veulent apprendre, » pour répondre à leurs attentes.

Ces derniers mots firent sensation dans toute l'assistance, je crois qu'ils auraient aimé commencer à l'instant même. TRA me dit qu'il avait aimé notre dernière séance sur mes langages, même si elle fût plutôt concentrée sur le langage Seraskien. TRA, me parlât un peu en français, mélangé d'espagnol et ensuite quelques mots en anglais. Tous s'amusaient de le voir dire ces mots étranges, mais quand même de consonances auditives, similaires. L'oreille prend du temps à s'habituer à la consonance des sons d'un langage.

Aba fit signe à l'assistance, que la réunion était terminée et qu'ils avaient l'intention de me donner des précisions sur eux-mêmes, ce qu'ils connaissaient déjà. Tous sont venus près de nous, pour nous saluer, ce qui n'était pas habituel selon TRA, *« Ils sont contents comme des enfants »* me précisât-il, l'air content lui aussi.

Nous avons discuté de longues heures et avons

pris rendez-vous pour le lendemain matin, pour un autre cours de langue. Premièrement une période de deux heures pour améliorer mon Seraskien et ensuite quatre heures de langues mélangées.

Les précisions furent surtout sur les préparatifs nécessaires au déménagement de plus de cent mille personnes en premier, mais un malheur assombrissait leur plaisir, près de deux cent mille personnes ne pourront jamais partir. Plusieurs causes faisaient obstacle à leur déménagement. Par contre, ces derniers auront au moins une adresse DIOZ-magnek pour la Terre, injectée à leur corps. Alors, ils deviendront des terriens lors d'une nouvelle naissance, ils renaîtront alors immunisés contre nos maladies génétiques.

Leur injecter une adresse DIOZ-magnek

J'y ai mis du temps à comprendre si peu, des mécanismes régissant le fonctionnement de l'ensemble du système astral et je n'ai pas l'intention de prendre votre temps et d'écrire cinq cents pages, pour n'en couvrir qu'une minime partie. Cependant, TRA s'est exprimé sur ces sujets très explicites, dont je ne peux que vous reproduire ses dires, en attendant de mieux comprendre ses enseignements. Et voici tel qu'expliqué par TRA : *« une injection DIOZ-magnek, est l'énergie de toute chose, mais pas l'énergie que les terriens connaissent ; c'est l'essence de l'énergie, qui fait que l'énergie existe. Cette essence est spécialement, en tout ce que nous mangeons et donc ce que nous deviendrons en nous nourrissant des mets que nous choisissons. »*

Je devais y comprendre que nous mangeons mal. Leur manière de manger est pour eux comme un rituel. Ils absorbent seulement ce qui peut améliorer leur corps et libérer davantage leur esprit. Ils n'ont pas comme nous ce que nous appelons l'âme, cette filtration métaphorique, convoitée par les religions et les partis politiques. Ils sont exempts de ces croyances aussi différentes les unes que les autres, qui n'ont que l'effet de diviser les croyants en gangs, irrespectueux, de ceux qui ne croient pas comme eux.

Exempt de cette âme, ils sont en communication directe avec l'essence des choses, alors que notre façon de faire, nous reporte à ce que nous avons appris de nos enseignants.

Nous sommes des éduqués (des domptés) et nos mémoires sont nos références du bien et du mal, programmé par nos éducateurs intéressés...

Sans cette âme, qui est manipulable si facilement, on ne serait pas rendu au point exécrable, de non-retour, envers notre planète. On ne serait pas dans des gangs d'irresponsables, à s'accuser les uns les autres de tout ce qui nous tombera sur la tête, un jour. Avec notre façon d'agir, il ne peut que nous arriver du mauvais ; nous avons épuisé le meilleur...

L'injection DIOZ-magnek (de la Terre) est cette essence pure, qui a été puisée de la Terre et de tout son environnement. Quand nous décédons, d'après les Seraskiens, nous allons vers notre choix : c'est-à-dire, vers ce que nous avons aimé, mangé, choisi, dégusté, et avec plaisir nous le deviendrons, ils appellent ça, se créer une mutation. C'est pourquoi ils ont injecté l'essence (DIOZ-magnek) de l'énergie de la Terre, à tous ces gens, qui vont mourir sur la planète Serask.

Ils seront parmi nous, pour nous aider à changer notre façon destructrice, de vivre. Ce qui représente au moins un espoir d'amélioration, pour notre descendance... Même, si un petit nombre d'entre eux seulement pourra joindre la Terre, à cause de la trop grande pollution, un endroit spécial, isolé de toute possibilité de contamination sera aménagé. Cependant, des vaccins étaient en voie d'être homologués, par le chef médecin, mais ils ne pouvaient pas prendre la chance, d'appliquer ces vaccins à TRA pour son voyage sur la Terre ; ils devaient donc trouver un autre moyen de l'envoyer avec moi sur la Terre, sans mettre sa vie en danger...

Transformation, ou sacrifice de Belia ?

TRA ne pouvant pas venir sur la Terre, surtout à cause du trop grand danger pour sa santé ainsi que pour son allure trop différente de nous ; il attirerait trop l'attention, ce qui pourrait être compromettant pour notre mission. Le moment était venu de prendre une décision dont je ne pouvais absolument pas participer. Mais j'ai dû leur faire comprendre mes raisons personnelles, regardant mon sentiment pour Belia, mais leur mentionnai qu'il en incombait à eux de décider pour la primarité de leur cause, impliquant des centaines de milliers de personnes.

Nous, nous sommes tous tournés vers notre nombril et quand il faut prendre des décisions sur ce qui nous touche, on fait du sentiment... Ce qui est différent dans leur mentalité, car eux ils pensent et agissent tous dans la même direction « **Un pour tous et tous pour tous** » L'individualité existe seulement dans l'ensemble de l'intérêt de tous et personne

n'exprime d'intérêt personnel. Même si j'étais complètement sympathique à leur cause, je demeurais un terrien, même si je devais probablement graviter dans les deux mondes, je devais pouvoir leur présenter une autre vision du danger de nos genres de mondes d'irresponsables imprévisibles et trop bien armés que nous sommes, sur la TERRE.

Pour le bien de tous, ils ont pris la décision d'envoyer Belia avec moi sur la Terre, mais avec une transformation temporaire effectuée sur Belia et TRA en même temps. Cependant, cela pouvait comporter des risques pour les deux à cause de la trop grande distance entre Serask et la Terre. Je leur ai alors suggéré de chevaucher les deux esprits dans le corps de Belia, mais non de les jumeler.

Étant donné que j'avais moi-même à plusieurs reprises pénétré Belia de mon esprit afin de l'aider dans son rétablissement, elle était déjà plus facilement pénétrable, en conclûmes-nous.

La pollution sur Terre ne permettait pas, à courte échéance, la venue d'un être de Serask, même avec tous les vaccins qu'ils ont préparés pour un séjour éventuel de plusieurs milliers de Seraskiens. Un autre danger était de laisser le corps de TRA trop loin de son esprit et trop longtemps, il pourrait ne plus pouvoir s'y insérer ou rester légume jusqu'à sa fin. Ils en conclurent donc de trouver quelqu'un pouvant l'habiter pour cette transaction.

Personne ne semblait vouloir me suggérer de sacrifier Belia, mais je savais que le danger pouvait surtout provenir du jumelage des deux esprits et que l'esprit de Belia pourrait s'estomper et même disparaître avec le temps. Mais Belia était la seule

disponible, mes autres amis étant encore en rétablissement et n'auraient pas été coopératifs pour ce genre d'action d'altruisme... Je dus leur spécifier encore que le bien de tous était plus important que le risque du sacrifice d'une personne, qui qu'elle soit, et même moi...

Le danger est imminent !

Le danger était de plus en plus évident, suite à une autre crise de Nickatik (l'aveleur insatiable de planètes), une trentaine de planètes avaient été engouffrées dans ce dernier déploiement de force extrême, approchant de plus près, Serask.

N'eût été les nombreuses vidanges d'énergie morte, effectuées par Serask, sur des milliers de planètes disparues, afin de diminuer la force ingurgitée par Nickatik à chacun de ses déploiements, Serask y aurait sûrement passé, cette fois-ci, Serask y aurait passé, même depuis longtemps en ont-ils concluent... Comme déjà spécifiés, étant des spécialistes de la perforation, ils ont pris soin de se protéger en vidant le plus d'énergie possible de toutes les planètes entourant Nickatik. Sa voracité ainsi comblée par des amoncellements de rocks sans trop d'énergie, ayant pour double effet de retarder sa prochaine implosion.

L'énergie qu'ils en ont retirée a alimenté leur besoin pendant des centaines d'années, en plus de ne pas épuiser les ressources d'énergie de leur propre planète. De plus n'eût été leur stratégie de vidange de planète, ils ont spéculé en mentionnant que Serask aurait été englouti depuis moins de vingt années.

CHAPITRE DIX-SEPT

Retour sur la Terre !

Nous étions en campagne, TRA n'avait d'yeux que pour la nature si différente de chez lui. Je le laissai aller dans mon arrière-cour et il passât presque une heure à regarder la rivière. Je laissai passer un message à mes voisins et amis, que je n'avais pas vus depuis 5 mois, de nous permettre de nous reposer et que je leur paierais une visite dès la bonne forme revenue.

À chaque chose qu'il regardait, je voyais une

question dans ses yeux, mais je sentais qu'il faisait un peu comme moi-même je faisais, sur sa planète ; je laissais venir à moi les choses, sans juger ni comparer à ce que je connaissais. Les gens ont toujours tendance à penser que ce qu'ils font, et ce qu'ils sont, sont le modèle idéal pour le reste du monde et de l'univers... Cette stupide façon de penser est la cause des plus grands problèmes sur cette planète...

Alors, TRA laisse venir à lui l'énergie de chaque chose, sans les analyser, sans se casser la tête pour leur donner un nom, ou se préoccuper de sa provenance. Car il sait que tout à sa raison d'être. Que tout ce qui vit, est à un certain niveau d'énergie et que cette énergie que nous aussi sommes, coule à travers toute autre forme d'énergie, sans intervenir.

De cette façon, rien n'est perturbé inutilement et TRA applique ces lois de la nature... Les animaux comme les plantes, portent différents poils et coloris de grandes variétés, mais ils sont tous amis de celui qui est ami de tous, et l'énergie dans sa grande diversité de quotités se comporte de la même façon, avec ses amis

Le lendemain matin, j'allai faire une visite rapide à mes amis et voisins pour ne pas les voir arriver à chacun leur tour. Je leur mentionnai que j'étais revenu, pour affaires et que je serais très occupé pour les quelques jours à venir. J'ai dû spécifier que je reviendrai leur présenter mon amie aussitôt que possible, car nous avons des choses importantes à faire.

Je devais remercier mon amie Nicole ma voisine immédiate, d'avoir gardé un œil sur ma maison et mon camion pendant que j'étais au loin, sans lui préciser

d'où je venais vraiment, ni quand je repartirai.

Le but de TRA n'était pas de faire de grande visite, mais je voulais qu'il se rende compte par lui-même du monde dans lequel je vivais et surtout, pour qu'il me donne son appréciation sincère de l'état de notre planète, avec tout son genre de monde, même si je n'en attendais pas de grand éloge.

Pour un certain temps, j'arrivai à oublier que Belia était aussi là, en personne, mais la présence magnétique de TRA était tellement évidente, de plus que la tant importante mission que nous avions, occupait toutes mes pensées, pour ce moment... Je devais donc me parler intérieurement, constamment. Et après quelques bonnes nuits de sommeil, je repris le contrôle, grâce à l'esprit qui est l'instance primordiale de ma vie...

Première visite sur la Terre !

Tout le long de la route, de St Pieu où j'habite jusqu'à Montréal, TRA ne faisait que regarder de chaque côté avec intérêt sans dire un mot. Cependant, nous étions branchés ensemble, comme deux radios ouvertes, mais qui n'émettent aucun son. Il emmagasinait sûrement le tout et ne pointait son kaptork qu'à chaque montagne que nous passions, à notre gauche. Et, il me demanda avec un grand sourire, me signifiant qu'il était content, s'il était possible de passer de l'autre côté des montagnes lors de notre retour. D'un signe de la tête, j'acquiesçai d'un oui avec un aussi beau sourire que le sien.

TRA sembla très surpris de passer dans le tunnel H. Lafontaine, je lui mentionnai que nous

passions sous le fleuve St Laurent et que la circulation était de son plus dense à cette période de la journée. Il grimaçât en se serrant le nez jusqu'à la sortie du tunnel, de manière à me faire comprendre qu'il y avait un très haut degré de pollution. Je lui mentionnai la possibilité qu'ils n'aient pas assez de ponts pour entrer à Montréal.

Et TRA me demanda en me montrant tous ces véhicules alentour de nous : *« Pourquoi de si gros véhicules pour une personne seulement ? »* *« Je comprends pourquoi l'achalandage est aussi persistant. Depuis notre départ toutes ces voitures vont dans toutes les directions et 96 % de ces voitures ne contiennent qu'une personne »* *« Si seulement 33 % de ces véhicules avaient contenu 2 personnes, la circulation aurait été très fluide. »* Ceci n'était pas une critique, ce n'était qu'une pensée à haute voix, me précisa-t-il.

Nous n'étions que vers 10 h, donc entre une et deux heures après le pic du trafic, je n'aurais pas aimé voir sa réaction dans la congestion habituelle du matin à partir de 7 h et souvent jusqu'à 9 h.

Je suis moi-même un de ceux qui ne sont pas raisonnables, je suis presque toujours seul dans ma fourgonnette à sept places. Quand je suis bloqué pour une heure dans le trafic, je pense comme tout le monde, il faudrait multiplier les ponts pour entrer à Montréal ! Je sais que nous ne sommes pas raisonnables, les gouvernements devraient nous répondre quand nous exigeons davantage : faites du covoiturage ! Et je crois qu'il serait normal d'appliquer une charge à ceux qui voyagent seul sur les heures de pointe, surtout dans les lieux et les routes où ça bloque régulièrement.

Nous n'avons roulé que sur le métropolitain jusqu'au boulevard Décary et il en avait assez vu. Il me demanda de retourner en me mentionnant qu'il aimait mieux la campagne. J'avais remarqué que le Kaptork de TRA avait fonctionné à plusieurs reprises ainsi que le mien, probablement à cause du haut degré de pollution dans le tunnel, ainsi qu'à travers cette multitude d'autos et de camions au mazout, tout au long de notre randonnée.

TRA m'a demandé si je pouvais emprunter une autre route moins dangereuse pour notre retour, car nous avons une mission très importante et il serait regrettable de risquer notre vie à travers toutes ces voitures qui roulent si vite. Oui avec plaisir, je lui répondisse en riant et je passai par différentes rues à travers Montréal, que je connais bien pour y avoir vécu une bonne partie de mon enfance et adolescence.

Pollution dans les seins et les lèvres !

Je lui demandai s'il voulait que nous arrêtions pour le temps d'un café dans un petit restaurant et il me sourit en signe d'approbation. Je savais qu'il ignorait ce qu'était un café, mais le corps de Belia en reconnaîtra le goût et il voulait me faire plaisir.

La serveuse qui nous apporta nos cafés était très belle, mais très maquillée. J'avais le fou rire à voir la surprise sur le visage de TRA. Il sortit discrètement de sous son manteau, la partie-écran de son kaptork, pour y lire des informations et il en était encore plus que bouleversé. Il me montrât son contenu et j'étouffai presque de rire. Il y était mentionné, avec un schéma scanné de son corps, qu'elle avait des matières

polluantes et dommageables couvrant son visage, ainsi que des matières polluantes de composés d'hydrocarbures dangereux pour la santé, au niveau de sa poitrine et de ses lèvres.

Je lui expliquai que le matériel couvrant son visage était des produits de beauté, appelés fond de teint, avec un peu de rose sur les joues et que sur les lèvres, ce n'était pas de la peinture mais un genre de pâte pour compléter et embellir les lèvres, d'une façon plus sensuelle, harmonisées avec le visage.

Et à la poitrine et aux lèvres, se sont des implants de silicone, pour mieux balancer son corps et se donner un supplément de confiance en elle-même. Ainsi, elle obtient plus de plaisir à se regarder. Elle attire les regards admiratifs de ceux qui ne savent pas reconnaître la différence entre l'énergie du vrai et la silicone sans vie.

Mais pourquoi me demanda-t-il, bouleversé, *« Elle ne sait pas que se sont des matières dangereuses ? »* Je dus lui répondre : *« Elle ne veut pas le savoir, c'est une question d'éducation et d'intelligence... Tout ce qui compte pour elle, c'est de se plaire à elle-même, de cette façon elle se fait accroire que les autres aiment sa poitrine et ses lèvres qu'elle a payées si cher... »*

« Mais les hommes, ils aiment beaucoup la silicone ? »
« Non » lui répondis-je en riant : *« Les hommes sont excités par les belles poitrines, ils sont aveuglés par leurs besoins sexuels et ne pensent qu'à leur plaisir égocentrique »* *« Alors la silicone n'est que la preuve, que ce genre de mâle, peut être déclenché*

sexuellement par n'importe quoi ! », je lui affirmai en riant.

« Mais elle ne pense pas à sa santé, le bien le plus précieux avec la vie ? » Insistait-il ; *« Non, elle est comme beaucoup d'autres, elle ne pensera à sa santé que le jour où elle aura des problèmes, peut-être même irréversibles »* lui répondis-je, je n'allais pas insister sur la quotité d'intelligence de ce genre de personnes, ni de la superficialité qui les gouvernait...

Femme trompée, par le besoin de plaire

Je devais lui préciser que toutes les femmes de la Terre n'étaient pas du même genre que celle-ci. Par contre, je n'allais pas le berner et devais lui donner mon idée franche d'après ma propre expérience : *« la majorité des femmes de la Terre est obsédée par le besoin de plaire et le désir d'être aimée. » « Tout a été programmé alentour de la femme fatale, qui doit charmer et être aguichée de tous ses atours, afin de réussir à décrocher l'homme, qu'elle pense être l'homme, de sa vie... »*

« Sa vie lui dira souvent le contraire, car le divorce l'amènera à se chercher un autre homme idéal qui, lui aussi, aura besoin d'être excité. » « La femme est trompée par le besoin de plaire à l'homme qu'elle veut et la pratique connue n'est pas prête de changer. » Lui précisai-je en lui expliquant la commercialisation publicitaire de l'image de la femme pour aider à vendre des produits et bien d'autres choses, ce qu'il avait remarqué lui-même à la télévision.

Pourquoi abroge-t-il sa respiration ?

Nous étions assis près d'une fenêtre à l'entrée et une personne assise à deux tables plus éloignées, vers le centre du restaurant, se leva, sortit près de notre fenêtre et alluma une cigarette mais que fait-il ? *« Il n'est pas satisfait de respirer la fumée de toutes ces voitures qui passent ? J'ai peine à respirer dans toute cette pollution, pourquoi abroge-t-il sa respiration et celle des autres ? L'air est ce qu'il y a de plus important, la première source de la vie, sans l'air la vie s'arrête ! »*

TRA devenait de plus en plus maussade, mais je devais lui répondre sincèrement, même en sachant qu'il s'attristerait davantage : *« une majorité des fumeurs, est souvent dépendante d'une habitude de leur jeunesse, elles savent intérieurement qu'elles se suicident à petit feu, mais se sont de faibles personnes qui n'ont pas assez de caractère pour devenir adulte et enfin régler leurs problèmes d'adolescence... »*

L'obésité brûle l'énergie de la vie !

Je n'avais pas terminé de lui expliquer l'ignorance des fumeurs insouciantes de s'empoisonner l'air et celui des autres, que déjà il s'attristait d'avantage de voir tant de personnes obèses. Il pointa son Kaptork vers une madame très grasse et me montra les résultats et fit de même pour un énorme monsieur.

Il se brassa la tête et pointa un jeune homme moyennement gras. *« Son ossature est très petite et sa musculature légère, mais il contient 40 % de trop de gras »*, me spécifia-t-il. *« Ce jeune homme dépense*

plus que la moitié de son énergie pour transporter cette graisse inutile, et il devra payer de sa santé toute sa vie, pour les carences qu'il ampute à ses besoins d'énergie nécessaires à une bonne croissance, durant l'adolescence » « comment peut-on avoir l'ignorance de se punir de la sorte ? » Je dus lui répondre, qu'en haussant les sourcils...

La circulation semblait moins dense et nos cafés étaient terminés, en plus d'en avoir assez de ce restaurant qui devenait encore plus achalandé. Il était normal de s'empresser de quitter cet endroit et poursuivre notre route vers d'autres questionnements. Pour TRA, il n'est pas raisonnablement facile de comprendre comment des êtres peuvent s'infliger à eux-mêmes autant de choses destructives, alors qu'à regarder l'erre d'aller des gens, ils semblent tous souhaiter le bien pour eux-mêmes.

Quelle contradiction ! Si une quelconque personne leurs faisait, que la moitié du mal qu'ils se font à eux-mêmes, ils seraient sûrement les premiers à crier à l'outrance ! Alors, aussitôt en voiture, TRA s'empressa de me questionner.

« Mais comment cet état de choses est-il devenu possible ? » TRA était bouleversé et il avait besoin d'une réponse et je devais me creuser les méninges pour lui en trouver une :

Le petit acteur que nous sommes !

« Et bien ! Dans chacun des êtres de cette planète, il y a un petit acteur, qui a été éduqué par une famille qui faisait partie d'un groupe ou d'une secte quelconque. Qui, vivant dans un pays souvent isolé,

dans des continents très différents les uns des autres, au point qu'on pourrait dire des planètes opposées aux autres par leur éducation et leurs croyances. Le malheur, était que ces gens, autant les uns que les autres, croyaient détenir la vérité, ils refusaient de croire que toutes les vérités ne sont que des métaphores toutes aussi bonnes les unes que les autres »

« Mais une grande majorité de ces personnes n'avaient pas l'intelligence assez élevée pour s'imaginer que toutes les vérités conduisent à une seule et même source. Et en venir à la conclusion que, soit toutes ces vérités sont bonnes où que, soient elles sont toutes mauvaises. Et si quelqu'un dit le contraire, c'est qu'il est intéressé à s'en mettre dans sa poche sur le dos du pauvre ignorant qui le croit... » « Et même si aujourd'hui, beaucoup ont compris les supercheres de leurs éducateurs, il demeure encore en chacun d'eux, de petits résidus de ces idioties »

« C'est pourquoi le petit acteur que nous sommes joue un rôle sans s'en rendre compte. Il est dans son monde superficiel alimenté par un système que nous pensons bon, parce que encouragé par nos éducateurs et endossé par nos gouvernements respectifs. Nous sommes tous de petits acteurs, engagés dans le film de notre propre vie dont le scénario a été composé complètement par nos éducateurs, souvent sans qu'ils le sachent eux-mêmes. »

« La preuve est que personne ne sait pourquoi, il fait telles choses, ou telles autres. Il le fait parce que tout le monde le fait ! La grande majorité des gens, n'ont pas l'intelligence d'analyser par eux-mêmes la signification de ces métaphores, et ils se laissent

berner par leurs directeurs de conscience, sous de fausses interprétations intéressées de les dominer »

Et il s'empessa de me demander :

« Mais pourquoi les gouvernements laissent-ils les gens se mutiler de la sorte ? » « C'est une histoire de politique et d'économie » lui répondis-je en essayant de trouver une courte manière de lui faire comprendre l'in vraisemblable, autant, que pour moi. Le mot politique n'étant pas un mot existant dans son vocabulaire, parce qu'une telle manière de faire serait inimaginable dans son monde de bon sens, je lui expliquai d'abord, la signification du mot politique, au sens figuré :

« La politique est l'art d'arriver à un but particulier par une conduite calculée », lui précisai-je. *« Les synonymes de politique sont : rusés, adroits, fins renard et les antonymes sont : sot, stupide, maladroit »* *« Moi je pense qu'ils sont un mélange de tout ça »*

Pour lui expliquer ensuite comment large est le mot économique dans les mains d'un politicien : *« Et économiquement, parce que les politiques sont basées d'abord sur l'emploi, parce que c'est bon pour les sondages et non sur les restrictions au libre commerce ! Même au détriment de la santé »*

Et, ainsi passa la journée à bavarder de choses et d'autres, mais il n'arrivait pas à concevoir que des gens peuvent arriver à se faire du mal, ainsi qu'à leur entourage, en pensant faire du bien qui fait du mal... Je comprend que c'est assez difficile à comprendre.

CHAPITRE DIX-HUIT

Les politiciens n'ont pas de pouvoir !

« *Et les politiciens, ils n'ont pas de pouvoir sur les gouvernements ?* » J'aurais aimé lui répondre autrement, mais je n'ai pas la flexibilité du politicien et mes quelques dizaines d'années dans l'édition de

journaux et de magazines, ne m'ont pas enseigné la tromperie ; mais surtout enseigné, quelques connaissances sur ce qu'est la politique...

TRA doit connaître le bon et le mauvais de nos systèmes, pour faire ensuite son choix et voici la petite histoire que je lui ai racontée : « *L'histoire des pionniers à fait connaître de nombreux hommes de pouvoir, parce qu'en ces temps-là, il y avait des valeurs fondamentales à défendre.* »

« Mais aujourd'hui, les hommes de pouvoir préfèrent se battre dans le monde des affaires, au lieu de faire de la politique où le moindre geste est épié et jugé par l'adversaire. Les politiciens d'aujourd'hui, sont des hommes qui cherchent à combler un besoin de pouvoir qu'ils n'ont pas réussi à satisfaire dans le domaine privé. Plusieurs d'entre eux, sont des gens ayant pratiqué le droit, mais n'ont pas connu de réussite satisfaisante dans leur étude, tandis que d'autres, ne rêvent que de faire quelques mandats pour s'obtenir une belle pension à vie »

TRA écoutait avec une attention évidente, mais je devais lui préciser quelques autres petites lacunes sur ce sujet : « Par contre, ils ont tous un point en commun : ils ne vont en politique que sous l'encouragement de leurs nombreux amis intéressés, et ils n'y vont surtout pas pour servir le peuple... Le bon d'entre eux sera celui qui saura manipuler l'électorat et les médias, aussi facile à séduire l'un que l'autre, mais le meilleur d'entre eux sera celui qui connaît la différence entre **ce qui est** et **ce qui doit être dit** et surtout **ce qu'il ne faut jamais dire.** Ce dernier, le meilleur, surtout s'il a un peu de magnétisme et des connaissances en marketing, il deviendra la coqueluche des médias et l'idole du peuple... »

« Donc rien n'a changé depuis l'ère des cavernes. L'art de la parole saura toujours séduire les innocents, avides de ces mots hypnotisant... Pourtant, après avoir été trompés tant de fois par les promesses électorales, n'apprendront-ils jamais ? » Je spécifiai, avec emphase !

Donc, pour répondre à TRA, plus spécifiquement à sa question : (les politiciens n'ont pas de pouvoir ?) *« Non, les politiciens n'ont pas de pouvoir, parce qu'un bon nombre d'entre eux sont trop préoccupés à se faire valoir personnellement dans l'ombre de leur chef de parti, qu'ils espèrent remplacer un jour... Et les autres moins importants ne pensent qu'à se faire assez gentils dans l'espérance de se faire réélire pour un autre mandat... Rien ne changera tant que le peuple lui-même, ne fera pas les pressions nécessaires »* tout pourrait être comme sur la planète de TRA : **Un pour tous et tous pour tous !** Cela le laissa pensif pour un bon moment.

Le peuple pourrait contrôler le système !

Pourtant, aujourd'hui tout est plus facile qu'autrefois, grâce à l'Internet. Il serait facile de se former des groupes puissants pour faire pression, autant contre les abus des compagnies, industries, dictatures, associations gouvernements, morales, religieuse et autres. Au lieu de seulement descendre dans les rues, tous les groupements revendicateurs pourraient s'unir sur l'Internet. Tous devraient profiter de ce moyen extraordinaire, avant que certains groupes financiers et gouvernements bloquent complètement ou filtrent davantage le Web... Personne

n'a intérêt, ni ne veut donner le pouvoir au peuple, mais plus que jamais, c'est à la portée de tous, par l'Internet...

Sur la planète de TRA tous sont branchés ensemble sans interruption, quelle que soit la réunion, tous peuvent visionner et intervenir si nécessaire ! Même si leurs ordinateurs opèrent directement sans système d'exploitation et différent de nos systèmes limités, il serait quand même possible pour tous, de participer, soit par domaine, par P2P ou directement de personne à personne, chat ou pour ceux qui ont l'expertise FTP.

Visite de montagnes !

En route vers chez moi, TRA avait repris son air heureux et je me sentais mieux moi-même de regagner la campagne. Nous passâmes alentour de chaque montagne, à travers de petites routes qui nous conduisirent presque au plus haut du Mont St Bruno, du Mont St Hilaire, du mont et du Mont Yamaska.

À chacun des monts, TRA pointa des bornes, possibles, avec son Kaptork. À chacune de ces bornes, TRA pourra dorénavant recevoir et envoyer tout ce qui lui sera nécessaire, quand elles seront complètement installées. Spécialement sur le Mont Yamaska, car il est à proximité de chez moi. Une borne ouverte et très importante, mais temporaire se trouve à l'endroit de notre premier départ, lorsque mes amis et moi avons quitté la Terre en Floride. Cette borne est d'ailleurs devenue une borne maîtresse, pour ces moments de transition.

Borne ouverte, veut dire que nous pourrons

voyager de borne en borne, dans une fraction de seconde, ou d'une borne ouverte à la source, qui est présentement Serask. Les bornes que TRA a pointées, seront en préparation pour quelque temps, car nous devons visiter dès le lendemain le mont de Bromont et le Mont Orford. De chacune des bornes maîtresses, il sera possible de multiplier, d'activer, d'ouvrir ou fermer ou d'ancrer à différents endroits un nombre illimité de bornes, ou de bornes maîtresses.

Cependant, avant toute prolifération du réseau, un réacteur central devra être installé quelque part, en attendant toute opération doit se faire de Serask et nécessite une immense quantité d'énergie. Il serait aussi possible de se permuter à de courtes distances, avec nos Kaptork, mais l'énergie est toujours déployée directement de Serask et nous ne devons prendre aucun risque...

En réalité, ensemble, il ne serait pas nécessaire de parler, nous parlons pour nous dégourdir les muscles du visage. TRA en aurait beaucoup à dire si nous n'étions pas branchés ensemble mentalement, ainsi que tous les deux branchés également avec Serask, par nos Kaptork.

À chacune des bornes, de nombreuses analyses et calculs sont effectués avant qu'une borne soit ancrée définitivement. Nous devons revoir certaines de ces bornes avant qu'elles soient ouvertes ou désactivées. Plusieurs de ces bornes ne serviront qu'à former une carte précise pour de futures installations. De plus beaucoup de ces montagnes, font partie d'une série de déplacements de la crête terrestre et d'autres font partie de chaîne de montagnes formées d'éruptions volcaniques passées ; donc de vieux volcans endormis, à mon dire, mais d'après TRA, un volcan n'est jamais

endormi complètement...

Un volcan, source vivante d'énergie !

« Un volcan est une source vivante d'énergie, donc une source pouvant alimenter de nombreuses demandes en énergie diverses. Pourquoi attendre que cette énergie nous explose à la figure alors qu'il est possible de contrôler intelligemment ses pressions ? Une planète est formée de manière à s'exprimer dans l'harmonie, elle s'exprimera avec fureur seulement si elle est incomprise ! » J'aimais ses observations intelligentes, j'étais un insatiable d'apprendre.

Pourquoi créer l'érosion des terres agricoles ?

TRA ne se laisse pas déranger moralement, par tant d'anomalies dans notre façon de faire, mais je le sens réfléchir, il essaie de concevoir l'ensemble déclencheur à tous nos comportements bizarres... Quand nous passons par toutes ces immenses terres agricoles de la région de St Hyacinthe, je le sentais se demander : *« mais comment ont-ils pu dénuder d'arbres toutes ces bordures de terres laissant libre court au vent, créant l'érosion de ce magnifique bassin de nourriture »* J'étais d'accord avec lui, en lui mentionnant que 20 ans auparavant, je contestais cette manière insensée d'agir lorsque J'étais un magazine agricole dans la région.

Malheureusement, je dus lui préciser que toutes les terres les plus riches, jusqu'aux lignes américaines, étaient dépouillées aussi, de leur protection naturelle contre les vents. *« Pourquoi créer l'érosion des terres*

agricoles ? Il faut planter des arbres dans les limites de chacune des terres avant que l'érosion soit irréversible et prive les gens de nourriture. Les instances gouvernementales devraient instituer des mécanismes pour remédier à ces agissements irresponsables » TRA se répétait-il intérieurement « Comment d'aussi précieuses personnes, agissent-ils contre eux-mêmes, avec autant de désinvolture ? »

CHAPITRE DIX-NEUF

Des lumières aussi précieuses !

Aussitôt entré chez moi, TRA m'a fait part de réflexions personnelles comme :

Il a été surpris de constater la luminosité éblouissante de plusieurs personnes. Il ne comprend pas comment ces personnes peuvent être à la fois

aussi précieuses et en même temps aussi insouciantes.

- « *Toutes ces personnes agissent comme si elles étaient éternelles, et elles se comportent comme si les dommages qu'elles font à leur propre corps et à leur planète ne les affecteraient jamais !* »
- « *Quelle insouciance irresponsable ! Je ne comprends pas* » dit-il, avec une grande tristesse dans le regard et spécifiait : « *Et en contradiction contre elles-mêmes, c'est comme si toutes ces précieuses personnes, en densité de lumière, se pensant indestructibles, faisaient tout en leur possible pour se détruire mutuellement...* »
- « *Où pensent-elles donc aller en agissant de la sorte ?* » Se questionnant à voix haute. « *Aucune logique rationnelle ne s'applique à cette aliénation !* »

Et, continuant ainsi, non dans une critique, mais comme s'il cherchait une réponse à ses tourments :

- « *Les gens de cette planète urinent et jettent des produits toxiques dans l'eau qu'ils boiront un jour ou l'autre.* »
- « *Ils polluent l'air en abusant des hydrocarbures, en employant des millions de véhicules pour des fins de plaisirs éphémères.* »
- « *Ils laissent les industries assassiner la vie en polluant l'environnement* »

- *« Ils laissent l'industrie agroalimentaire polluer chimiquement, déboiser exagérément, modifier génétiquement le futur... »*

Je n'allais pas lui dire que ces personnes croyaient au miracle, parce qu'il ne connaissait pas encore ce mot dans son langage. Mais, je pensais quand même intérieurement que les croyants devraient attendre des miracles pour les guérisons seulement, et non pour les abus que l'on perpétue envers notre environnement, nos semblables et nous-mêmes. Je crois qu'il faudrait contrairement à ce que nous faisons à la Terre, un contre-miracle...

Un cadeau que personne ne mérite !

- *« Mais, que mangeront-ils d'autre que les modifications transgéniques, qu'ils ajoutent à leur nourriture ? »*
- *« Que boiront-ils donc ? Est-il possible d'imaginer qu'un ver d'eau propre avec quelques gouttes d'urine, ajoutées, est encore de l'eau propre ? »*
- *« Que respireront-ils d'autre, que les produits toxiques qu'ils dispersent dans leur environnement ? »*
- *« Quelles sortes de transformations génétiques monstrueuses préparent-ils donc pour leurs enfants ? »*

TRA vient d'une planète où tous coopèrent à la garder pure et il aurait été impossible à son corps de vivre pour une longue période dans un monde aussi irréversiblement pollué... Et déçu de le constater il ajoutât :

- *« J'ai de la peine à voir d'aussi belles lumières, en autodestruction et il est étrange de constater le badinage collectif dans lequel ils s'anéantiront. »*
- *« Cette planète, qui est à mes yeux un paradis, ce qu'est contrairement la mienne, un enfer, pour combien longtemps pourra-t-elle absorber autant de maltraitance ? »*
- *« La Terre est un cadeau de l'univers à ceux qui l'habitent »*
- *« Oui un cadeau, mais personne ne le mérite ! ».*

Et il termina avec emphase :

- *« Il faut prendre tous les moyens possibles, pour empêcher ce monde, de répéter la même chose sur d'autres planètes de cette constellation ! »*

C'est pour cette raison spécifique, difficile à croire, que j'ai insisté afin que TRA visite la Terre et se rende compte par lui-même de la zizanie dans laquelle nous vivons, avec insouciance.

Il ne vie que le revers de la vie !

Tous seront d'accord pour dire que L'oiseau a son utilité, il aide au balancement de notre écosystème, comme la plupart des animaux ont leur raison d'être.

L'eau, la terre. Tout comme l'air que nous respirons nous permet de vivre, qui sans elle plus rien ne pourrait exister. Le seul être qui agit et doit réparer ensuite, le seul être de cette planète qui ne vit que dans le revers de la vie serait nous. D'après TRA : « *l'être humain de la terre ne sert qu'à polluer. Ce qu'il appelle le progrès pollue, ses infrastructures, ses habitudes, ses dépendances et tous ses abus des sources d'énergie non renouvelables, sont un crime contre la nature et les générations à venir devront payer pour ses erreurs* » et il rajoutât « **Il ne vit que le revers de la vie et non une vie écologique** »

L'énergie renouvelable !

Pendant notre séjour obligatoire sur Terre, j'ai assisté à d'extraordinaires transformations sans que personne ne s'en rende compte. Je dis obligatoire parce que 20 jours étaient le temps nécessaire pour l'auto installation des Atomerkek (installation auto suffisante en énergie qui ne nécessite aucune mécanique) L'Atomerkek principal devait se faire dans les entrailles mêmes de la Terre, là où la planète doit ses débuts de création. Là où la terre reçoit son énergie et redistribue son énergie (source de jouvence)

Ce genre d'installation aurait été impossible pour les terriens, parce que beaucoup trop simple. Nous aimons les choses compliquées qui nécessitent la mise en place de gros chantiers mécaniques, prouvant notre petitesse d'esprit en détruisant notre planète. Les gouvernements aiment les gros projets qui mobilisent beaucoup de travailleurs, pour en retirer aussitôt les taxes et les impôts des concepteurs. Et les gros projets paraissent bien politiquement...

Nous devons donc attendre l'achèvement de l'unité maîtresse (Atomerkek) ainsi que l'installation de deux relais, un au nord et l'autre au sud, dans le même parallèle. Étant donné que TRA n'avait pas de papiers d'identité, pour prendre l'avion j'y étais allé seul dans les premiers jours de notre arrivée sur terre, pour y lancer deux ancrages. Ces deux ancrages devaient être disposés de manière à former un triangle parfait, avec celui temporaire de la Floride. Là d'où je m'étais envolé des Everglades avec mes amis.

Ces trois ancrages, dans nos mots, sont pour eux des (Pok). C'est un peu comme pour nous, des pôles et ces Pok étaient nécessaires pour situer d'autres ancrages partout sur la terre, pour aussi y installer d'autres Atomerkek dans le futur. (Erkek signifie énergie, Atomerkek prend un grand A parce que c'est ce qu'il y a de plus important sur une planète). Cette appellation ne peut être modifiée, car pour eux, certains mots sont aussi une formule pour leur Geratek (ordinateur)

Leurs Geratek n'ont rien de semblable à nos ordinateurs construits par des dictateurs assoiffés d'argent et de pouvoirs. Leurs Geratek ne sont pas contrôlés par un système d'exploitation et l'entrée de données est complètement séparée et indépendante du noyau dont rien ne peut l'atteindre.

Et de même pour le traitement et les sorties de données. Chacune des opérations est traitée par un module séparé des autres que personne ne peut modifier, tels les calculs, le classement, l'analyse, la comparaison. Dans la réalité, un ordinateur n'est qu'une puissante calculatrice avec beaucoup de mémoire.

Nos ordinateurs, des nids à guêpes !

Nos ordinateurs sont des nids à guêpes, n'importe qui de connaissant peut y entrer et y modifier le système. Les concepteurs l'ont construit ainsi, pour pouvoir contrôler les gens. Et personne n'est à l'abri de ces malades de la domination. Ils ont tout implanté pour gouverner, les câbles coaxiaux, ensuite les fils optiques pour pouvoir éventuellement écornifler jusque dans nos maisons, à travers nos moniteurs et nos télévisions.

Le même principe que la visionneuse de votre caméra vidéo et le capteur à l'arrière de la lentille, ce sont de petits écrans qui réfléchissent ce que la lentille projette. Votre écran TV ou ordinateur peuvent faire la même chose, mais à l'inverse. Et de même pour tous les haut-parleurs, ils peuvent se transformer en microphone. Inspectez votre téléphone, les deux acoustiques où vous parlez et écoutez sont de petits haut-parleurs. Dans un sens ou l'autre toute parole peut être captées, de même que sur l'Internet. Je ne dis pas cela pour apeurer les gens, mais pour que le monde se réveille et fasse changer les choses, car tous se doute bien que l'Internet a été créé pour échanger et espionner...

L'objet de ces deux paragraphes précédents est une réalité contrôlée par un petit groupe alors que tous devraient avoir accès à ces informations. Rien ne changera et peut-être n'en vaut-il mieux ainsi, car les tricheurs seront plus facilement démasqués, alors qu'à l'inverse, la masse n'aura plus de vie privée. C'est ce qui se passe dans réalité, mais ces médias sont sous l'emprise des malades du pouvoir qui manipulent l'informatique à leur guise...

- ✓ L'informatique est la science du traitement logique et automatique des données codées.
- ✓ Le code est un ensemble de caractères et de symboles utilisés selon des conventions établies d'avance.
- ✓ Ces codes permettent d'exprimer, calculer, interpréter les données diverses et de les emmagasiner (dans des mémoires jamais assez grandes).
- ✓ Nos ordinateurs sont contrôlés par un programme résident (dictateur comme Windows qui a toujours essayé de contrôler le monde) toujours présent dans la mémoire et disponible pour manipuler les programmes serveurs (utilisateur).
- ✓ Sans mentionner tous les autres programmes esclaves (objet) qui se greffent aux programmes serveurs (utilisateur) pour pirater, sous formes binaires de diverses applications telles : Scripts, plug-ins, virus, spams, pupups, mise à jour, etc. Pour ne nommer que ceux-ci !
- ✓ Tous les programmes peuvent aussi être des espions, comment les empêcher de sortir de l'information si l'Internet est ouvert ?
- ✓ Que faut-il penser, des programmes gratuits, le font-ils par sacrifice, pour nous aider, vraiment, hé ! Ça leur permet d'avoir un petit espion directement dans votre ordinateur, afin de renseigner ou de vendre vos infos aux intéressés ; les plus dérangeants sont ceux qui se collent à votre souris, pour être les premiers à

vous suivre sur l'Internet. Remarquez, quand vous êtes à ne rien faire et que votre souris bouge ou s'envole, c'est que l'espion cherche ce que vous faites, pour en avertir ses clients...

- ✓ Avec tous ces programmes, le système est bien servi et tous travaillent pour se payer des espions, dans leur maison...
- ✓ La morale de l'histoire, qu'on le veuille ou non, est que malgré nous, nous sommes tous reliés les uns aux autres ! (Commercialement) Et l'ignorance fait de bons serviteurs de tous les genres de systèmes de la Terre !

Étant donné que le but premier de la création des ordinateurs était et est encore de traiter l'information de façon automatique, la formule d'encodage binaire en est cependant à son apogée. La fonction première est complètement changée et la manière simpliste binaire de traiter les données, devra en venir un jour à traiter chaque caractère dans toutes les langues, au lieu de tout convertir en 8, 16 ou 64 bite, avec un éventail de caractères limité à l'anglais, obligeant la traduction de l'encodage (Unicode, iso etc)

Le but visé, à vous donner ces informations sur les ordinateurs, n'est pas de vous donner un cours, mais plutôt, pour vous aider à comprendre et constater les différences de communication, entre nous sur la terre, qui ne sommes qu'aux niveaux archaïque et mécanique des communications, et la différente, mais très haute technologie de la planète Serask. Sans dénigrer les concepteurs qui devaient coder, dans le but de passer des messages codés à leurs espions, aujourd'hui le temps est venu de respecter les langages et tous leurs accents composant ces langages, afin que

les ordinateurs puissent aussi exprimer des différences de sensations et non seulement les calculassions d'une grosse machine frigide.

Ceci n'est pas ignoré de nos informaticiens d'aujourd'hui, mais ils devront avoir le courage de laisser toutes ces machines désuètes, qu'ils ne peuvent plus rempiéter en grossissant les processeurs... Si leur but n'est que de vendre des ordinateurs gonflés, alors que la vieille boîte aurait pu être mise à jour et faire l'affaire, alors ils ont réussi.

Installation d'ancrages sur la Terre entière !

Pour revenir à nos Atomerkek et ancrages de nos premiers jours sur la terre, TRA et moi devions être prudents, car aucun moyen d'urgence n'était installé afin de protéger la personne (l'esprit) et le corps de TRA (Belia). Elle n'avait aucun papier lui permettant de voyager librement, (étant illégal hors de son pays) mais je pouvais heureusement aller dans n'importe lequel autres pays.

Après un certain temps et le temps passe vite' les Atomerkek et les ancrages étaient installés, tout nous était permis. Nous pouvions aller à la grandeur du globe sans prendre l'avion. Nos Kaptork étaient devenus des outils pour beaucoup plus que prendre des informations, analyser les degrés de pollution et communiquer avec Serask. Ils étaient enfin activés pour voyager ou disparaître, d'où nous voulions.

Nous n'avions plus grand temps à passer sur la Terre, mais suite à des informations précises reçues de nos Kaptork, nous avons deux autres triangles d'ancrages à installer de l'autre côté de la Terre, à des

points stratégiques et précis. Cela, afin d'avoir une image statique de l'ensemble de la Terre. Pour être ensuite converties sur une image extramagnétique (DIOZ-magnek). Ils font en quelques minutes d'une façon permanente ce que nous prenons des décennies à accumuler pour un usage temporaire. Un peu, comme nous faisons de façon digitale (numérique) avec nos satellites, mais cela nécessite des millions d'heures de travail et des mémoires à remplir tous les hébergeurs de la Terre, alors qu'eux, tout est instantané et la mémoire ne connaîtra jamais de limites.

CHAPITRE DIX-HUIT

Enfin de retour sur la planète Serask !

TRA et moi fûmes reçus triomphalement ! Même si à mon point de vue, nous rapportons de mauvaises nouvelles. C'est en ces moments que j'appréciai ce monde merveilleux, rien n'est jamais mauvais, ils

savent tirer parti de tout ce qui existe. Ce qui est, est, ils regardent vers l'avant et font tout ce qu'il est possible pour avoir un présent d'abord et ensuite un futur. « Si nous devons être emportés par Nickatik le jour prochain, nous vivrons le plaisir de vivre, jusqu'au dernier moment ! Et cela, ne diminuera pas le plaisir de nous réjouir de toutes bonnes choses qui nous arrivent » me dit TRA joyeusement.

Cette philosophie rencontre un adepte en moi, c'est une des nombreuses raisons qui m'a porté à essayer d'aider ce peuple à rencontrer un futur et de prolonger leur vie, à une bonne partie d'eux.

Nous n'avons pu avoir de contact direct avec personne, car nous avons été isolés dans un véhicule vitré et dépressurisé dès les premiers moments. Même TRA avec son corps terrestre (le corps de Belia) était confiné avec moi dans une salle de décontamination. Par contre, pendant notre absence, ils nous avaient aménagé un véhicule vitré pour nos déplacements à travers le peuple, dans le genre « » Pape mobile » », mais sans la mécanique bruyante et polluante.

Nous devons passer les neuf prochains jours à nous balader dans ce que j'appelais en riant, le (TRAmobil). TRA était devenu un adepte de notre rire pour n'importe quoi et de notre façon de mettre des noms sur tout ce qui nous passe devant les yeux. Il avait compris rapidement la structure de la publicité qui dit n'importe quoi, sauf la vérité et il me faisait rire en récitant des publicités qu'il avait entendues à la télé, pendant son trop long séjour sur Terre. Je considérais ce badinage entre TRA et moi, comme une malheureuse pollution de la terre, qui lui enlevait un peu de pureté, mais il était beaucoup trop intègre pour se laisser ternir par ces dérisions...

Nous avons enregistré beaucoup d'information sur chacun de nos Kaptork et tous semblaient impatients d'en savoir davantage, surtout sur les aventures de TRA. Tous recevaient constamment certaines informations de la Terre à mesure que nous les collectionnions. D'autres précisions comme la teneur de tous les polluants, composition chimique et organique du sol de toutes les montagnes que nous avons visitées, ainsi que minéraux, zones volcaniques, etc. leur était aussi nécessaires, mais tous étaient assoiffés et voulaient en entendre d'avantage, raconté par TRA.

Quant à moi, je coopérais de toutes mes possibilités. Certains pourraient appeler ce que je faisais, de l'espionnage, mais je répondrais plutôt, que je présente de l'espoir pour la non-aggravation de l'état lamentable de la Terre. Et tous ces dommages à la planète Terre et à l'atmosphère ont été faits par chacun de nous ! Ça prend quelqu'un pour passer à l'action pendant que des milliards de personnes continuent de s'assassiner volontairement à petit feu ! Se détruire par ignorance n'est pas une raison valable, mais seulement une maigre excuse...

Ce dernier transfert, de la terre à Serask, se fit sans douleur à cause de la nouvelle machine de haute puissance, qui nécessitait moins de concentration d'énergie sur le transfert. Aussi, le premier transfert lors de notre disparition de la Terre était un accident, tandis que ce dernier transfert était bien synchronisé et bien ajusté avec les parfaites coordonnées.

On nous a laissés passer une bonne nuit et ensuite nous sommes allés à une réunion tant attendue par tout le peuple. Tous avaient déjà reçu des

commentaires décevants de la terre par l'entremise de nos Kaptork, mais aucun d'entre eux ne m'a montré le moindre sentiment de déception. Pourtant, tous y avaient imaginé tant d'espoir !

TRA et moi dans notre (TRAmobil) étions dans un de ces grands immeubles tels que décrits au début, lors de mes premières rencontres avec le peuple. Tous les Apik étaient en cercle devant nous et tous les représentants de différents groupes, identifiés par une couleur distincte à leur département, étaient aussi en cercle à l'arrière des Apik. TRA lui-même est un Apik, ce qui veut dire pouvoir éminent, comme déjà expliqué au début de mes rencontres avec les Apik ; cette force est un pouvoir de l'esprit qui se sent et s'exprime par une quotité magnétique, émanant de chacun selon la profondeur de l'expression de l'esprit...

TRA m'a expliqué que le mot Apik s'appliquait à plusieurs personnes de pouvoir et qu'à une personne, on la nommait par son nom lumineux. La raison est qu'il serait irrespectueux de les appeler autrement. Les Apik ne s'accordent aucune importance que celle qu'on leur confère, car ils se donnent tout entier sans penser à eux-mêmes... Les Apik n'ont aucun droit de plus que la simple personne, à l'exception d'être dans le pouvoir qu'ils ont, au service de tout un chacun...

Aucun Apik ne s'abaisserait à faire comme nos vedettes et les riches de nos systèmes capitalistes et communistes, se donner tous les droits avec l'argent soutiré de leurs fans. Les artistes se croient des rois parce qu'ils vendent des chansons aux pauvres, qui les voient comme des idoles. Et eux en retour, du moins une grande majorité d'eux, leur donnent des exemples de drogués, de dévergondés et de psychologiquement dérangés. Si leurs idoles ne sont pas bonnes à rien, où

prendront-ils le bon exemple pour bâtir un meilleur système pour leurs enfants ?

Et pour continuer avec les Seraskiens :

Le peuple, branché sur leurs écrans partout dans leurs demeures, était en repos pour ce jour de révélations ; car pour eux, entendre TRA, leur idole, raconter son périple en dehors de Serask était inimaginable ! De plus, celui qu'ils appelaient AGI, moi-même, étais devenu lui aussi, un de leurs préférés. Et de nous voir enfermés ensemble, dans ce (TRAmobil), rendait l'occasion encore plus spéciale à leurs yeux. Cependant, cette obligation de nous enfermer leur démontrait l'aspect dangereux de voyageur sur la Terre !

Déclarations positives de TRA !

ET TRA s'exprima ainsi :

- *« La planète Terre est un soleil en formation, il en émane tellement d'énergie, que tous ses habitants croient qu'il n'y aura jamais de fin. Elle est un paradis inimaginable, comparé à la misère de Serask. »*
- *« Son potentiel agricole semble sans limites. Partout, de grands champs de verdure à ciel ouvert, s'étalent à perte de vue, mais la pollution y est à un tel degré, que personne n'oserait prédire pour combien de temps encore ils pourront s'y nourrir. »*
- *« Ils ont de somptueuses maisons séparées les unes des autres comme si tous devaient se*

protéger des autres. »

- *« Ces maisons, trop grande pour quelques personnes seulement, dominant de grands terrains avec une verdure très riche en minerais les entourant, mais ils rasant constamment cette verdure nourrissante avant qu'elle atteigne sa pleine maturité et ils la jettent aux ordures, alors qu'ils pourraient en faire un aliment si nourrissant.*
- *« Ils aiment se promener seul, dans une voiture assez grande pour transporter une dizaine de personnes et ils vont dans toutes les directions seulement pour se promener et gaspiller une énergie considérable. »*
- *« Et ils ont une grande quantité de routes pour tout ce monde, qui ne va nulle part. »*
- *« Tous ces véhicules sont en train de les empoisonner eux-mêmes, ainsi que leur nourriture et il n'y a aucune autorité pour leur faire comprendre, qu'ils se dirigent vers l'irréparable ! »*
- *« Cette planète extraordinaire est sous l'emprise d'une course aux profits, à la drogue, à la prostitution et aux manigances. »*
- *« Et même leurs banquiers, leurs industriels, leurs concepteurs de hautes technologies, leurs politiciens, leurs comptables, leurs médias, leurs compilateurs de sondages, ne sont pas assez réveillés, pour se rendre compte que, eux aussi, les profiteurs, ils s'empoisonnent en même*

temps que ceux qu'ils trahissent et abusent. »

- *« Ils ne convoitent que l'argent, mais tout l'argent de l'univers ne pourrait jamais dépolluer ces systèmes pourris, si non de les pourrir davantage ! »*
- *« Et malheureusement, quand cette pollution s'étendra jusque dans la nourriture, dans l'eau et dans l'air qu'ils respirent, alors cette nourriture transformera à son gré, son artisan, pour ne devenir que pourriture ! »*
- *« C'est une peine immense, d'avoir constaté la dilapidation d'une planète aussi généreuse, sous la tutelle de l'ingratitude... »*

J'écoutai avec attention ses dires et malheureusement pour ceux qui ne réalisent pas dans quel pétrin ils sont, je suis complètement d'accord avec TRA. Pourtant, j'habite moi aussi cette planète Terre. Je réalise, que les déclarations de TRA sont beaucoup plus modérées, que ce que j'aurais eu à dire. Cependant, je n'aurais pas pu me prononcer avant la visite de TRA sur la Terre. Je n'aurais pas aimé, que mes amis pensent, que j'essayasse de les dissuader de venir vivre sur la Terre.

TRA s'exprima ainsi, dans son propre langage, pendant de longues heures. Je m'efforce de vous traduire fidèlement ses propos, car nous possédons beaucoup de mots qui ne leur seraient jamais venus à l'idée d'inventer. Je procédais par analyse en associant ses dires à la base de plusieurs langages, amalgamés aux intonations et sentiments qu'il exprimait, pour en concevoir une version reconstituée au plus sensible de

son expression. Cet exercice m'obligeait à une élasticité du cerveau sans précédent, mais l'honnêteté et la réalité de ces gens, m'aidât à déployer la profondeur...

Il n'y a rien de dénigrant dans ces propos, mais plutôt une mise au point précis que je n'aurais pas pu rendre aussi bien ; étant moi-même impliqué dans ce genre de vie, depuis trop longtemps...

L'élevage et l'engraissement de l'humain !

Étant donné que nous sommes habitués à vivre notre manière de vivre, sans que personne nous dise que nous sommes complètement à côté de la route ; nous avons besoin de quelqu'un, qui voit les choses de l'extérieur de notre monde afin de nous faire réaliser que nous sommes complètement dérangés... Et je devais m'arrêter de penser pour écouter TRA :

- *« Sans le savoir ils appliquent un système d'élevage sur leur progéniture de la même façon qu'ils opèrent pour leur bétail : »*
- *« Ils enferment leurs enfants dans une atmosphère sur protectionniste, les rendant dépendants, pour ensuite les engraisser et les rendre impotents, sans se soucier de la vraie valeur nutritive des aliments alors qu'ils font le contraire pour la nutrition de leurs animaux. »*
- *« Par contre, même si leurs animaux sont eux aussi enfermés dans des enclos, non pas pour les sur protéger, mais pour bien les engraisser. Le bétail bénéficie cependant d'un balancement nutritif choisi minutieusement afin de faire le plus*

de viande possible. »

- *« La grande majorité des humains ne se soucient même pas de connaître la teneur de ce qu'ils mangent faisant une confiance aveugle aux industries alimentaires et aux grands magasins qui ne regardent que les profits. »*
- *« Mais, ils font cependant un choix minutieux, pour la nourriture de leurs animaux domestiques. Ils leur choisissent des mets fibreux, pas trop gras, avec une bonne teneur en vitamine et minéraux et leur en donne une quantité raisonnable pour les garder sveltes et en santé. »*
- *« Ils les aiment disent-ils, et ils veulent les enfermer et les contrôler le plus longtemps possible... »*
- *« Il est recommandé de ne pas donner de déchet de table aux animaux, pour ne pas les rendre malades, mais cette nourriture grasse et sans vitamine est bien pour eux-mêmes, c'est bizarre, car ça les engraisse et les rendra malades un jour. »*
- *« Cependant, l'accouplement et le croisement génétique de leurs animaux de ferme et domestiques sont judicieux. Ils consultent des vétérinaires pour vérifier la compatibilité sanguine, l'absence de maladie et s'assurent que l'union génétique apportera une amélioration de la race. »*
- *« Par contre, peu de gens ont l'intelligence de*

comprendre qu'il serait impératif de faire de même pour eux-mêmes, l'humain. »

- *« Sous prétexte de l'ignorance, de l'insouciance et du manque de responsabilité des personnes et davantage de leurs gouvernements, tous peuvent s'accoupler avec n'importe qui, sans se soucier, du fruit, de leurs ébats amoureux ou sexuels. »*
- *« Peu de gens se font passer les tests adéquats, pour déterminer s'il y a compatibilité ou non, ou maladie ou non avant de s'accoupler, alors qu'ils le font pour leurs animaux et que la majorité des animaux se teste lui-même naturellement. »*

Les humains ressemblent de plus en plus aux animaux qu'ils engraisent et bouffent avec plaisir, sans se questionner eux-mêmes intelligemment, sur des faits des plus naturels que la plupart des animaux font de par leur nature (excluant les animaux domestiqués) vais-je devenir ce que je mange ? Et le résultat en est concluant qu'à constater l'obésité grandissante des humains.

Solutions applicables, à notre système !

TRA est un dé boulonneur de complications et je pourrais me donner un nom similaire, car j'ai toujours eu la réputation de ne pas dormir longtemps sur un problème et de me réveiller avec la décision applicable, même si ça fait mal, quand cela oblige...

D'après TRA, notre système de direction de notre planète ne pourra fonctionner que, si, il est pris en main par le peuple et non par les multinationales qui

dirigent impunément, au-dessus des gouvernements élus « *C'est antidémocratique de décider de l'avenir du peuple, sous des impératifs commerciaux, comme si les gens n'étaient qu'une matière commercialisable,* » mentionnât TRA, avec un ton de regret dans la voix. Et il continua ainsi :

- « *Le pouvoir doit être enlevé aux multinationales, car ils sont devenus des DemanoSaures (démens enragés) convaincus qu'ils peuvent diriger la Terre mieux que les gouvernements élus* »
- « *Il est facile de constater qu'ils ont, ou avaient des pions très importants à la tête de différents gouvernements, mais les peuples ne sont pas dupes et changeront ces pions dans leurs prochaines élections respectives* »
- « *Cependant, il sera dangereux de changer trop rapidement le retour au pouvoir de la vraie démocratie, car le bateau pourrait couler et créer une crise économique sans précédent, par contre, une crise catastrophique qui perdurerait assez longtemps pour éliminer les DemanoSaures serait souhaitable ; ils se détruiraient par eux-mêmes, comme les dinosaures de l'histoire de la Terre.* »
- « *Le système boursier est un vol flagrant qui devrait être illégal, mais jamais aucun gouvernement oserait déplaire aux riches qui s'empressent les proches sur le dos des petits investisseurs ; par contre, ils devraient au moins régir et placer des bornes pour protéger ceux, moins renseignés, qui risquent leurs*

économies et souvent leur sécurité de vieillesse »

- *« Le système boursier n'est plus de la libre entreprise, mais de la manipulation systématique orchestrée par les grands manipulateurs, qui crée des hauts et des bas en temps opportun et retire des profits nets, avant même que le petit investisseur ait le temps de réagir. C'est malhonnête »*
- *« Vu différemment, quand le marché oblige, une purgation peut être nécessaire, dans ce genre de faux-marcher alors, les pertes devraient être subies par tous et non seulement par les petits investisseurs. Ces derniers, n'ont pas assez de talent, ni de connaissance, pour déceler cette supercherie des grands »*

TRA aurait pu réinventer un système parfait pour notre planète, mais il sait que beaucoup trop de gens sont intéressés à ce que rien ne change, pour s'emplier les poches « Mais ils sont dans l'erreur, car la goûte d'eau qui fera déborder le vase, est proche » il m'affirmât et ajoutât :

- *« Quand la survie est mise à l'épreuve, tous les moyens sont bons pour se débarrasser des cancrs qui mettent la vie en danger, à cause de leurs abus... »*

CHAPITRE DIX-NEUF

Crimes contre l'univers

Il serait impossible dans un seul livre, de vous raconter tout ce qu'ils font différemment de nous, sur Serask, cela nécessiterait plusieurs milliers de pages. J'essaie de relater, en ce premier volume, un abrégé de tout ce qu'il me semble important de prime abord. Autant il y aurait des choses extraordinaires à

mentionner, sur ce qu'ils font avec simplicité, autant il y aurait à dire, sur ce que nous faisons différemment sur la terre avec difficulté. Nous avons l'art de tout faire à l'envers pour n'en retirer que le revers... Ce qui vaut à ce livre son titre : Un Monde à Revers.

Nous faisons des choses, sans nous soucier réellement des répercussions à long terme alors que ces gestes qui nous semblent banals sont des crimes contre notre propre personne et par le fait même, des crimes contre l'univers. Et le pire est que nous semblons purifiés de tous ces crimes, ou tout simplement inconscients. Nous y sommes même encouragés par nos gouvernements.

Dans mes explications conceptuelles de ces agissements insensés, j'ai toujours pensé que les mondes de la terre étaient foncièrement mauvais et ignorants, mais TRA et les paliers directeurs des Seraskiens ont une version différente de la malveillance des Terriens. Ils nous excusent presque en mentionnant la surprenante quantité d'êtres lumineux sur Terre...

Intelligence éblouissante !

Ils sont surpris et impressionnés de l'intelligence et de la luminosité régnant sur la terre. Ils n'ont qu'une seule explication à nos agissements suicidaires, car dans un de leurs passés très lointains, ils ont dû fuir d'un monde similaire. Ils sont ébahis de constater l'intelligence avec laquelle nous inventons notre propre destruction. Ils sont déconcertés de constater avec quelle finesse nous avons organisé le commerce de la misère, de la destruction pour ensuite reconstruire. Ils sont dépassés par notre façon de provoquer la maladie

par l'insouciance pour ensuite faire le commerce de la guérison au lieu d'investir dans la prévention.

Mais ils comprennent et expliquent facilement ce que nous ne comprendrons jamais, car ils sont issus eux-mêmes d'une civilisation lointaine d'un genre négatif semblable. D'après leurs analyses nous serions du même genre que les dinosaures, nous sommes voués à nous manger tous les uns les autres.

Le comble de la surprise, pour eux, est de constater, l'intelligence qu'il y a en nous tous et en même temps, une telle ignorance des lois simples de la nature. Ils ont constaté que tous semblent connaître la puissance incontestable et extraordinaire de notre soleil qui nourrit toutes les créatures vivantes de la terre, mais tous préfèrent s'en remettre à des religions politiquement inventées et promulguées sous forme de métaphores, leur promettant le salut dans un autre monde...

La vérité est que la croyance tue !

Ils préfèrent croire à des métaphores aussi saugrenues les unes que les autres, des vieilleries de milliers d'années, du temps où tout se réglait à la pointe de l'épée. Ils sont déconcertés par la crédulité infantile de beaucoup de peuples, qui ne se sont pas recyclés.

Alors que les Tirants gouvernaient la terre entière, la religion était la seule voie de salut, mais il faudrait ouvrir les yeux et prouver de l'intelligence en imaginant que la réalité peut être autre chose de plus relatif au progrès... Si progrès il y a !

Le plus surprenant pour eux et ce qu'ils ont de la

difficulté à comprendre est de constater la stupidité avec laquelle les gens de différentes croyances en viennent à se tuer les uns les autres. Dans le même peuple, ils assassinent un et l'autre parce qu'ils ont des idées différentes. Ils tuent leurs frères, parce qu'ils sont de croyances différentes. Mais il est normal d'avoir des croyances différentes, c'est pour cela que le mot CROYANCE existe.

Croire ne veut pas dire que cela existe. La croyance est personnelle à chacun et ne sera jamais une réalité. Parce que, autant il y a de gens dans l'univers, autant il y a de croyances différentes. La faute flagrante est de gouverner des peuples avec de la croyance politique ou religieuse et de se servir de la crédulité des peuples pour les dominer.

Nous sommes flottants, dans l'irréalité !

Ces dernières analyses avec TRA ne font que certifier ce que je pensais, nous sommes foncièrement mauvais ! Mais les Seraskiens pensent qu'il y a possibilité qu'une importante masse lumineuse, prennent un jour le dessus et renversent ces gouvernements contrôlés par les multinationales. Ou ces gens lumineux feront comme les Seraskiens, il y a deux mille ans, ils déguerpiront de cette planète en perdition, vers un monde réel. Car pour eux nous ne sommes que flottants dans l'irréalité.

Ce monde d'où ils viennent, Kudesak, est déjà disparu depuis des milliers d'années et les rebondissements de ce monde lointain sont en train de les rattraper. C'est ce monde qui a créé l'implosion provoquant de multiples implosions en chaîne qui se

traduisent aujourd'hui par Nickatik. Nickatik, dans sa faim insatiable, a avalé des millions de planètes et entraînera des millions d'autres.

Le trou noir énorme qu'est Nickatik se dirige heureusement dans la direction opposée de la Terre, mais depuis deux mille ans il a changé trois fois de direction. À tout moment, Serask peut être avalé par Nickatik, mais leur décision est de ne pas tous venir sur la Terre.

Leur vision morale d'un monde immoral est qu'il vaudrait mieux être englouti en un seul instant, que de venir mourir étouffés, à petit feu, sur une planète de malades mentales qui se détruisent eux-mêmes et plus vite qu'ils pensent.

Pour eux, nous sommes des estropiés :

- ✓ Parce que, empoisonnés par la toxicité de notre planète et de nos produits chimiques ménagers que nous gardons dans nos maisons et ceux avec lesquels nos maisons sont construites.
- ✓ nous avons troqué notre santé mentale pour notre grosse cylindrée, nos VTT, nos gros jets de plus en plus puissants, nos gros transporteurs, etc.
- ✓ Nous sommes au point, où nous ne pouvons plus comprendre, nous flottons entre deux neurones calcinés, qui ne se reconnaissent plus.
- ✓ Nous progressons disent les scientifiques, les industriels, les hommes d'affaires, à travers les

journaux et la télé.

- ✓ Nous régressons nous dit la planète, mais nous aimons croire la télé et nous aimons détruire nos forêts :
- a) pour imprimer des journaux qui nous racontent, que des balivernes.
- b) Des millions de livres, alors que la disponibilité numérique devrait être généralisée sur l'Internet.
- c) Ces milliers de circulaires en couleur qui s'additionnent et remplissent nos boîtes aux lettres, et vont directement aux ordures, etc.

Conception des choses, biaisée !

Nous étions à discuter, sur de nombreuses lacunes concernant nos systèmes terriens et je trouvais de leurs idées, très bonnes, pour leur genre de monde, mais assez difficile à appliquer sur la Terre. La source de notre éducation relève de milliers d'années et rien n'est près de changer. Je suis moi-même un adepte de beaucoup de nos habitudes, supposément civilisées.

Les critiques des Seraskiens à notre égard, ne sont pas formulées dans le but de nous dénigrer, mais plutôt de nous divulguer comment, un geste quelconque, peut être perçu, par l'Univers.

Notre conception des choses est basée sur notre éducation et nos connaissances, et si nos gouvernements ou religions endossent certains agissements, bons ou mauvais, ils deviennent alors une vérité dans nos petites têtes... C'est de cette façon

que nous nous dissociions de nos responsabilités personnelles, nous déculpabilisant de certains agissements qui pour certains autres, sont des crimes.

Cet endossement de nos gouvernements, nous permet et légalise le droit d'aller tuer des gens dans leur propre pays, mais l'Univers juge la cruauté autrement, d'après TRA. Moi aussi je suis répréhensible, car mon éducation ayant été du nord de l'Amérique, la viande à toujours remplie une grande partie de notre besoin de protéines pour lutter contre le froid, l'hiver et les autres saisons, c'est l'habitude qui influe...

Pour nous, il est parfaitement normal de dépecer un bon morceau de viande et de le couper en petits morceaux pour en déguster une bonne fondue avec des amis. Et nous faisons ces actes journaliers sans aucun scrupule. Aucun de nous ne se déclenche en un processus d'analyse et personne ne veut savoir d'où vient le bel appétissant morceau de viande. Nous disons, il faut bien manger, mais emprisonner sa proie, l'engraisser pour ensuite la manger, sans quelle n'est aucune chance d'y échapper, c'est, oh! Oh! Devant l'Univers c'est un crime, parce qu'emprisonné contre sa volonté...

D'après TRA :

- *« il nous sera fait de même dans une autre vie. Et personne n'aura besoin d'y croire... »*
- *« L'Univers remet toujours au centuple, que cela soit bon ou mauvais ! »*

Ça gâcherait le tout, d'imaginer que l'on travail

pour se payer des services qui nous répugneraient de faire tel que :

- Payer l'agriculteur, ce bon père de famille qui engraisse le bétail clôturé, pour le vendre aux abattoirs.
- Et les grossistes qui eux les achètent des abattoirs.

Payer la boucherie qui achète les belles pièces de viande des grossistes. On ne veut rien savoir de la chaîne que suit notre argent (fruit de notre labeur), aller plus loin dans le processus serait cruel pour nous ou nos enfants, mais pas du tout cruel pour les animaux emprisonnés intentionnellement pour les décapités...

Tous nos actes semblent normaux pour nos gouvernements et nos religions.

- Quelle chance de survivre a-t-il, l'animal emprisonné dès sa naissance dans des enclos, ensuite nourri par son supposé bienfaiteur ?
- Et quelle chance aura, l'animal sauvage devant une carabine haut calibre et miré devant un objectif de grande précision.

Oui, penserez-vous, « *c'est un sport et c'est normal, car les animaux n'ont pas d'âme,* » dira les religieux, et les chasseurs diront, « *ils ne sont là que pour notre plaisir, pour nous les grands maîtres de la Terre ; de plus, il faut bien se divertir* »

Si les animaux savaient, qu'ils n'avaient jamais une chance d'échapper à leurs bourreaux, si seulement

ils soupçonnaient qu'ils sont gardés prisonniers en pâturage, seulement pour être étalés un jour dans les comptoirs de nos boucheries.

Si les animaux savaient, que le vrai bourreau est celui qui paie le boucher ! Celui qui porte l'animal à sa bouche est le vrai et unique responsable et c'est lui qui paiera un jour devant l'univers. Invoquer l'excuse, que nos gouvernements ou nos religions permettant nos actions, ne sera jamais une raison admise devant l'univers...

Celui qui se laisse berner par l'autorité, est aussi responsable devant l'univers, que celui qui écrit les lois.

Le plus lâche des crimes devant l'univers est d'emprisonner un être vivant, de le domestiquer avec de supposés beaux gestes et même d'en faire une industrie, dans le seul but de le manger un jour. Les amis des bourreaux diront que cela fait partie de leur chaîne alimentaire, mais ils trouveront cruel de voir un lion déchiqueter sa proie qu'il a enfin attrapée pour se nourrir. Une proie parmi tant d'autres, laquelle avait au moins une chance de s'échapper... Jamais l'animal ne s'abaisserait à emprisonner ses proies dans des enclos dans l'attente de les manger...

Étant donné, que de nombreuses lacunes font partie du fondement même de notre éducation, incluant les miennes, la morale de cette histoire n'est que spéculative. Par contre, devrait nous placer dans un questionnement général : Mais que faisons-nous de bien, réellement, sur cette Terre ? Pas de grande chose de bien, nous dira la Terre, si votre esprit est assez ouvert pour en constater le résultat...

CHAPITRE VINGT

Nous avons toujours des choix à faire !

Nous sur la terre, n'avons pas eu à choisir notre genre de vie, nous avons tout simplement suivi les traces de nos ancêtres, de cette façon il est plus facile de mettre la faute sur nos éducateurs et ne rien changer de notre manière de faire. De cette façon, nous pouvons continuer à mettre notre tête sous l'aile, comme l'autruche et se laisser engloutir par notre propre pollution. TRA m'a fait comprendre que l'eau

dans laquelle nous urinions se retrouve dans nos rivières et reviendra un jour dans nos abreuvoirs.

Sur Serask, l'approche est différente, mais ils ont été dans l'obligation de faire des choix, qui nous sembleraient cruels, à nous les puritains, parce que nous avons une façon égoïste de voir les choses. Nous préférons laisser les choses se dégrader, pour ensuite passer le reste de notre vie à réparer les erreurs que nous avons faites ; en plus de condamner nos enfants à souffrir les misères que nous leur aurons léguées (de la cruauté, malgré eux)

Il y a plus de 100 ans, les Seraskiens ont consenti à laisser venir sur Serask, quelques milliers de personnes bien intentionnées. Ces personnes étaient parmi les sages de la planète Brika qui devait être engloutie par Nickatik. Tous joignirent la philosophie des Seraskiens avec empressement, peut-être pour sauver leur vie, mais les bonnes intentions n'ont pas tenu longtemps, pour devenir l'enfer.

Heureusement, contrairement à notre façon d'agir, les Seraskiens leurs avaient exposés des lois et conditions, étant déjà imprégnées dans leurs propres coutumes et rien ne pouvait y déroger.

- Tout doit être fait, dans le souci du bien de l'autre.
- Rien n'est personnel puisque tous travaillent pour tous et le problème d'un devient le problème de tous.
- Une seule voix existe et dans la même direction pour tous.

En réalité, ces trois énoncés veulent dire la même chose et se simplifient dans leur maxime que je trouve géniale : « **Un pour tous et tous pour tous** »

La zizanie s'installait !

Les sages de Brika, étaient enchantés d'épouser un monde aussi évolué dans le bien-être commun, mais un bon nombre d'entre eux, n'étaient que des rêveurs qui s'ignoraient, comme nous sur la terre. Ils préféraient, laisser aller les choses sous de faux impératifs, pour ne pas faire de peine à un ou par sensibilité, ou par intérêt personnel faisaient des préférences à d'autres. Et, de sérieux problèmes durent être réglés, car la zizanie s'installait.

Contrairement à notre façon permissive d'agir avec des lois plus ou moins respectées, ils avaient des lois qui prévoyaient tous manquements...

- Tu nuis à ton voisin, tu te corriges toi-même ou la loi te corrige.
- Et la loi est, tout le monde sans exception, contre le ou les belligérants.

Avant toute chose, une précision leur avait été faite et ils l'avaient acceptée d'emblée et cette même précision était de rigueur pour tous : « **Tous peuvent venir, selon notre direction et tous peuvent partir, selon leurs actions** ».

Tous les insatisfaits, d'une vie ordonnée, ont été réunis et il leur a été offert un monde à part, mais sur la même planète et bien entendu avec des conditions de surveillance. Sinon, ils étaient envoyés dans l'espace

sur une autre planète où il y avait des chances de subsistance, mais toujours sur surveillance. Parce que des personnes comme ça il ne faut pas les laisser se détruire eux-mêmes, en détruisant avec eux le reste de l'univers. Personne n'avait à décider de leur avenir, excepté eux-mêmes, par leurs actions.

Ils se sont surpris eux-mêmes, quand ils ont eu à répondre de leurs actions, pensant que les Seraskiens leur permettraient leurs caprices irresponsables, mais ils se sont jugés eux-mêmes, d'après ce qui avait été défini au départ de l'entente et ils devaient partir selon leur propre exécution de sentence. Quand les lois sont définies d'avance, endossées et conditionnelles à la bonne entente et à la bonne marche des choses, il ne peut y avoir d'équivoque... Et les belligérants devaient se sanctionner d'eux-mêmes.

Ils choisirent de rester sur la même planète, mais ils ont toujours été une source de problèmes et de contradictions. Ces genres de gens, sans le savoir eux-mêmes, sont foncièrement mauvais, dans le fond de leur être et ils préfèrent rêver que tout va bien aller, au lieu de tout faire, pour que leur vie tourne bien et pour le bien de tous... Ils sont en réalité des égocentriques, du même genre de ceux qui ont causé la perte d'une grosse partie de l'univers. Et en réalité, ce genre de personne n'a que le problème de ne pas avoir de but, ce sont des gens qui, sans le savoir, n'aiment pas et ne s'aiment pas eux-mêmes.

Nous avons malheureusement trop de gens de même nature qu'eux sur la Terre. Des peuples qui se tuent les uns les autres pour des idées différentes ou d'autres qui veulent séparer leur pays parce qu'une partie du même peuple ne parle pas le même langage, ou ne pratique pas la même religion. (Des racistes du

même genre que ceux qui commettent des génocides) et des irresponsables à qui il faudrait enlever le droit de nuire !

Les Seraskiens leur ont donc bâti une montagne avec tous les services, pour qu'ils puissent vivre, mais assez loin pour qu'ils n'aient plus accès à leur environnement. Ils leur ont fourni le strict nécessaire, sans technologie pour ne pas se trouver avec un autre Brika en implosion et avec eux dedans cette fois-là. Ils leur ont fourni une infrastructure simple avec pouvoir électrique, traitement et transformation des déchets et eaux usées enfin presque tout pour un minimum de bien-être.

Tout n'était jamais assez, tout était donné sans effort de leur part, il était alors facile de demander. Ils ont dû ensuite les nourrir et les obliger à ramasser leurs vidanges, parce qu'ils étaient trop sages pour se salir les mains. Jusqu'au jour où ils ont été mis en demeure de s'organiser eux-mêmes, après une période de trois ans.

Ils ont négocié fortement, mais la décision était irrévocable, ils avaient payé assez fortement l'erreur de les avoir accueillis. Aider ce genre de personnes, c'est se nuire à soi-même. Après quelques années, il leur a été interdit de revenir quémander et ils devaient s'organiser avec leur grande sagesse pour survivre. Et il leur a été délivré un ultimatum très implicite : vos actes sont votre propre liberté, choisissez Serask ou vous serez déportés, sans autre avis...

Créer des tempêtes magnétiques !

Malgré leur peu de ressources et une

surveillance assidue, les Seraskiens ont été dans l'obligation de désactiver leur électronique à plusieurs reprises. Ils ont simulé de gigantesques tempêtes magnétiques pour ne pas éveiller de soupçons et leur ont même coupé l'énergie à plusieurs reprises en guise de représailles. Les expatriés ignoraient le genre de surveillance dont ils étaient l'objet, mais les conditions du départ avaient été formelles, dans le but aussi de les protéger contre eux-mêmes et de protéger la planète et son environnement...

Ils ignoraient que depuis leur départ, tout un monde nouveau s'était construit. (Quand on travail ensemble dans la même direction pour un but commun, tout est possible) Les Seraskiens avaient fait preuve d'humanité, vue par les terriens, mais devant leur propre vision des choses, ils avaient fait une flagrante erreur qu'ils ont du payer trop cher. Et pourtant, ces personnes de Brika étaient les sages de cette planète.

Les Seraskiens ont compris, après en avoir parlé ensemble, que les sages de différentes doctrines ne sont sages que devant les fidèles qu'ils peuvent dominer, du même genre que nos sages de la Terre.

Mais, quand des peuples d'une même planète travaillent en compétition pour dominer l'autre ou exploiter l'autre, rien de bon ne peut être construit. À l'inverse, ils n'arriveront qu'à se détruire eux-mêmes. Il serait bénéfique que les Seraskiens ne soient pas trop loin de la terre, pour surveiller nos lunatiques de scientifiques, au service de la mondialisation, des gouvernements colonisateurs modernes et des industries de la chimie, des drogues et de la semence modifiée génétiquement.

On peut voir de la cruauté où on le veut !

Presque cinquante années sont passées, mais les expatriés ignoraient que Nickatik approchait, trop occupés à bâtir des armées et rêver que tout ira bien ! Tel que mentionné dans un paragraphe plus haut, on peut voir de la cruauté où on veut, parce que nous avons la façon de tout voir avec notre cœur, mais les expatriés devront rester sur cette planète et subir leur destin.

Ce sont des gens comme eux qui ont créé Nickatik et sans les Seraskiens ils auraient déjà disparu avec Brika. Ils sont cinq cents fois plus nombreux qu'au départ et vivent dans l'insouciance totale ! Devant des agissements aussi irresponsables de la part des expatriés, il n'y a pas de cruauté de les laisser disparaître, au contraire c'est de la responsabilité envers les gens de bonne volonté. On n'amène pas des gens comme ça ailleurs, pour détruire d'autres planètes !

CHAPITRE VINGT-ET-UN

L'espace nous sera interdit !

Et de même pour des gens comme nous, les Terriens, les autres planètes de l'espace nous seront dorénavant interdites. Sans que nos scientifiques sachent pourquoi, ils auront de la difficulté à sortir polluer d'autres planètes. Si la science ne sert qu'à détruire, selon nos actions rien n'est présumable que nous ferons mieux à l'avenir, alors il faudrait les surveiller ces maniaques...

Et cela n'est en rien une atteinte à notre liberté, au contraire, mais de nous laisser faire serait une atteinte à la liberté de l'univers entier. Même s'il y a des gens parmi nous qui prônent la protection de l'environnement, ce qui est bien mais notre passé est témoin de nos agissements. Les biens intentionnés n'ont pas assez de pouvoir sur les gouvernements et les autres préfèrent investir leur temps dans la prière, espérant qu'un de leurs dieux sauvera leur âme et leur fera une place au ciel.

Mais, si le ciel n'était rempli que de pollueurs, de kamikazes, ainsi que de saintes personnes de toutes les races qui ne s'entendent pas avec leur propre race ? Et si le ciel n'était rempli que de tous ces sages profiteurs créateurs de différentes sectes, religions ou écoles de pensée racistes ? Puisque tous s'entendent pour dire qu'il n'y a qu'un seul dieu, donc qu'un seul ciel : alors, qui voudrait aller dans un ciel rempli de tous ces pollueurs et profiteurs de toutes sortes ?

Je suis d'accord avec la façon de penser des Seraskiens, pour le bien de toutes les personnes de bonne volonté, mais quand une personne ou des peuples agissent comme nous agissons sur la terre, je crois qu'il est prévisible, si on ne change pas, de voir un autre Brika à très brève échéance. Mais, la différence sera : nous serons enfin surveillés et nous devons changer ou ça fera mal...

Notre avenir est déjà tracé !

Notre avenir est déjà tracé, nos gestes avant-coureurs suivent la route que l'on trace dans le sang tous les jours. Des milliers de gens meurent par les guerres, est-ce là le progrès ? Est-ce les actes de

peuples qui veulent vivre en harmonie les uns avec les autres ?

Ce que nous faisons sur la terre ressemble davantage à une liquidation raciale et cela perdurera jusqu'au jour où la Terre décidera elle aussi de nous liquider. Sans scrupule et sans égard de la race, ni du rang social. De la même façon dont nous agissons, nous serons détruits. Et ces quelques mots ne sont pas l'extrait d'une prophétie et cela n'a rien à voir avec la religion. Regardons nous aller par nos gestes, pas par nos rêves, la Terre nous parle...

Contrairement à ce qui a détruit les dinosaures, d'après les historiens, nous aurons eu la folie de nous détruire nous-mêmes, par l'intérieur de notre petit cerveau pas assez intelligent pour analyser nos gestes de tous les jours.

- Détruire les arbres qui coopèrent à purifier l'air et absorbent différents gaz carboniques et autres, pour faire des milliers de journaux, livres, facturation, rapports, que l'on pourrait détourner vers l'Internet.
- Mais nous préférons lire toutes ces inutilités et envoyer nos arbres aux vidanges dont très peu sont recyclés...
- Tous les transports et manutentions par bateaux, avions, trains, camions, qui brûlent du pétrole pour transporter des produits importés que l'on pourrait fabriquer nous-mêmes localement.
- Nous pensons économiser quand une télévision

importée coûte 100.00 \$ de moins, mais nous payons indirectement notre geste irréfléchi, d'autres façons, en plus de n'enrichir que ceux qui en font le commerce d'importation.

- Acheter des produits importés est coopérer à bâtir des pays qui seront des ennemis un jour.

Nos preuves sont faites, nous ne pouvons pas être différents dans le genre de monde que nous avons bâti... Nous sommes des tueurs d'ennemis, des compétiteurs dans tous les domaines...

- L'armement, les bombes, une industrie dominée par les pays industrialisés.
- Les structures mondiales sont construites sur l'inégalité de la compétition, la domination par la force, l'armement et l'exportation de la guerre...
- Les Multinationales sont maintenant devenues trop importantes, ce qui est inquiétant pour les gouvernements de différents pays et dangereux pour la santé des gens. Ils ont trop de pouvoir et peuvent acheter n'importe qui...
- La mondialisation n'est qu'une de leurs techniques pour asservir chaque personne, à n'être qu'un consommateur dans un groupe numéroté.
- La différence est qu'au lieu de calculer, de la façon courante, chaque personne comme un numéro (consommateur) ils pourront dorénavant diviser le monde entier en groupes numérotés et jouer avec ces numéros comme des pions.

- Le monde ne sera considéré que par groupe de consommateurs selon leurs habitudes et leurs capacités de consommer, dont plusieurs millions de gens dans chacun de ces groupes numérotés, seront manipulées vulgairement par les gros ordinateurs.
- Manipulés comme dans un jeu vidéo : un peu comme un troupeau de bétail informatisé. Les multinationales jouent froidement avec nous, comme si nous n'étions que des pions dans un jeu vidéo ; mais, en retirent-ils du plaisir ?
- **Quel plaisir de vivre dans un monde pareil !**

Le déménagement est imminent !

Depuis le premier jour de notre arrivée, tous se sont affairés à préparer le grand départ, même s'il y avait déjà les trois quarts de la population de parti sur un relais à mi-chemin de la destination finale. Je n'ai pas besoin de mentionner que la Terre ne sera pas la destination principale, mais une importante organisation y sera déployée afin de savoir ce qui s'y passe à tout moment. Je ne peux pas dévoiler les emplacements précis, mais plusieurs montagnes seront aménagées avec toutes les infrastructures autonomes nécessaires ; ainsi que les mécanismes d'inaccessibilité, pour qui que ce soit d'autre que Seraskiens. Même une mouche ne pourra y pénétrer avec ses maladies terrestres...

Le procédé de déménagement est différent de la manière dont nous avons été, sous forme de carotte, prélevés de la Terre. Comme je le mentionnais dans les précédents paragraphes, ce que je n'aurais jamais

compris, n'eut été ma découverte par mes expériences personnelles ; nous avons tous une adresse personnelle, ainsi que chaque planète en a une.

Donc, si nous prenons pour exemple la Terre avec une adresse précise, il est possible de transférer n'importe qui de vivant de manière intacte à une adresse précise, dans un millième de fraction de seconde. Mais la précision est de rigueur, c'est pourquoi TRA et moi, sommes venus sur la Terre pour y situer des bornes sur des centaines de point précis, alentour du globe.

De cette façon, la répartition du globe est identifiée en des milliards d'adresses précises, un peu comme nos cartes géographiques en longitude et latitude. Le plus important est que les trois dimensions, soit distance, degrés latitudinaire et longitudinal, doivent se rencontrer avec exactitude pour ne pas transférer une personne à quelques cent pieds du sol.

Alors que nous étions sur la Terre à y installer des bornes et plusieurs Atomerkek, d'autres scientifiques s'affairaient à faire la même chose sur d'autres planètes dont je ne peux divulguer l'emplacement, pour le moment, avant que tous les systèmes de sécurité y soient installés. Avec nos maniaques de scientifiques terrestres, maîtres de la pollution et de la destruction, il faut des systèmes de brouille et de sécurité de gros calibres.

Désactiver l'électronique !

Les Seraskiens déménageront avec tout un arsenal de protection, car ils ont constaté que les habitants de la Terre étaient des plus dangereux

prédateurs qu'ils n'auraient pu l'imaginer... Même si les terriens ne pourraient leur infliger que des piqûres de moustiques avec leurs armements primitifs, le but est de ne pas être atteignable par aucun moustique. La faiblesse de nos armements se trouve dans la composition de nos appareils électroniques, ces petits filaments miniaturisés sont si sensibles, qu'une toute petite pression causée par une petite tempête magnétique pourrait les rendre inutilisables pour un certain temps.

De plus, s'il le fallait, tous les appareils militaires, avions, hélicoptères, satellites de communication, etc. deviendraient désuets et seraient cloués au sol ou perdu dans l'espace à jamais si une petite transformation moléculaire était appliquée sur les petites plaquettes électroniques. Plusieurs procédés sont possibles dont certains pourraient être permanents, dépendant de la gravité de la menace. Quand les maniaques de l'armement mettent toute la population et la planète en risque, et que faire des guerres devient pour eux un jeu, il faut leur enlever les batteries des jouets, à ces malades mentales...

Il vient un temps où l'être humain a besoin qu'on lui mette des limites pour l'empêcher de se détruire lui-même, en emportant la planète avec sa folie... Pour comprendre, l'être humain doit souffrir, alors dans la souffrance ils se rapprochent les uns des autres et redeviennent de meilleurs humains...

Le retour au cheval et à la charrette pourrait être possible dans un avenir rapproché si l'électronique était désactivée. Sans parler de tous nos systèmes électriques sous contrôle de l'électronique, nos autos, machineries diverses, nos banques de données des gouvernements et des systèmes de défense.

La pire stupidité que l'être humain n'ait jamais faite est de mettre tous ses contrôles de dépendance dans l'électronique. Surtout avec le réchauffement de la planète, les tempêtes magnétiques seront plus susceptibles de se produire.

Une autre possibilité simple pour faire réfléchir nos malades de l'armement, ce qui serait très facile pour les Seraskiens, serait de changer la polarité des pôles de tout ce qui est électronique et si nécessaire, de tout ce qui est électrique de même. Cela ressemblerait à Moïse et les sept plaies d'Égypte. L'avantage de ce procédé est que l'électricité peut être rétablie, mais le coût des transformateurs serait énorme.

Source thermale recherchée !

La première chose à trouver, pour construire une ville, est une source thermale pour en retirer tous les avantages naturels sans avoir à piger dans les énergies nécessaires à la survie de la planète.

Ensuite, assainir les proximités du périmètre complet entourant cette nouvelle ville.

Avant de construire les bâtiments, il faut sécuriser toute la surface de la planète en cas d'éruption volcanique subite, qui pourrait compromettre un déménagement sécuritaire.

Il y a beaucoup à faire avant de pouvoir déménager toute la population, mais ils ont les machineries nécessaires pour effectuer de la grosse construction. Ils étaient préparés depuis longtemps à l'éventualité de déménager, même temporairement,

mais le danger d'implosion de trois planètes environnantes pourrait aussi entraîner la disparition de Serask. Les pressions et les tempêtes magnétiques pourraient aussi compromettre les déplacements, alors il n'y avait pas de temps à perdre pour m'expliquer leur mode de vie, mais je me remémorais ce que j'ai vu sur leur Geratek (ordinateur).

Maintenant que tout est passé depuis déjà quelques années, je peux dévoiler qu'une grande partie des Seraskiens ont passé presque une année dans des tubes de cristal, enfouis dans plusieurs montagnes dans le Nord américain, mais pas aux États-Unis. Le déménagement est déjà complété et je peux dorénavant terminer ce livre...

Je demeure un terrien temporaire, qui transitera entre la nouvelle planète Serask, pas très loin de notre système solaire et nous devons vivre sur la Terre, ensemble, mais sous une surveillance plus qu'assidue. Nous devons nous conformer à des retenues environnementales, car nous ne sommes plus seuls à habiter l'espace. Serask est enfin devenu invisible par brouillage magnétique et toute tentative, de notre part, d'aller polluer d'autres planètes nous sera refusée. Nos preuves sont faites nous sommes les pires pollueurs irresponsables que l'univers connu, ait connus...

Protéger les malades d'armements contre eux-mêmes !

Tous les mécanismes sont maintenant installés sur toute la surface de la Terre et les Seraskiens pourront dorénavant protéger, les malades

d'armements, contre leur propre folie de destruction. Les Seraskiens ne sont pas des contrôleurs, en général, mais ils doivent nous protéger contre les grosses puissances qui se croient toutes permises. Du même geste, ils ne pouvaient pas venir habiter près de nous, sans s'assurer que nos fous de scientifiques fassent une autre catastrophe, comme il est arrivé dans leur ex-constellation avec la planète Brika...

J'espère qu'ils ne seront pas obligés d'appliquer des restrictions, à notre mode de vie, qui ferait mal, mais je suis d'accord si c'est pour nous protéger de nos faiseurs de bombes, ainsi que des colonisateurs modernes. Les Seraskiens sont paisibles et ils nous aiment pour notre lumière, même si nous ne la reconnaissons pas, même si nous sommes complètement perdus dans le matériel et le physique. Ils vont discrètement nous aider à recouvrer notre lumière et à vivre de cette réintégration. Cela n'a rien à voir avec la religion, car tous peuvent réintégrer leur lumière sans avoir à mourir, ni avoir à pratiquer, ni à dépendre de quelle que soit la croyance métaphorique.

Ils ne peuvent malheureusement pas vivre parmi nous, librement dans cette vie, car nous avons mis plus de cinq cents ans à préparer nos corps pour survivre en cette pollution et s'immuniser contre beaucoup de maladies qui seraient mortelles pour eux. Ils ne pourraient survivre longtemps, même avec leur science inimaginable par nos scientifiques bloqués sur l'analyse. Les nombreux vaccins qu'ils ont préparés, suite aux prélèvements analysés lors de notre quarantaine sur leur planète, pourraient aider pour un certain temps, mais seulement en cas de nécessité si le cas se présentait.

Cependant, rien de mieux ne pouvait arriver à

toute la population de la Terre, car dorénavant, nous serons protégés contre les fous qui nous gouvernent. Ces pays ne démontrent pas une grande intelligence à jouer au plus fort d'un bord à l'autre de la planète en se menaçant de leurs forces nucléaires. Cependant, de plus en plus de gens sont renseignés sur les vraies raisons de faire des guerres. Les multinationales doivent vendre leurs matériels et munitions de guerre, c'est bon pour l'économie des systèmes capitalistes. Nous sommes évolués, pensons-nous, mais où sont les preuves ? Seulement l'armement évolue, mais nous avons toujours l'art d'élire des malades, à la tête de nos gouvernements, croyant que l'armement doit rester le plus lucratif des industries...

CHAPITRE VINGT-DEUX

L'ignorant sort de l'innocence !

Tout ce qui monte redescend et comme le citron très pressé, qui ne donne plus de jus, TOUT, aura une fin... Quand tous les pays occidentaux se réveilleront et que le chômage et les mises à pied seront leur mode de vie, quelqu'un devra se réveiller ! Quand plus personne n'aura d'argent pour acheter les produits bon marché importés, ils resteront collés avec... À moins que les gens se réveillent et cessent d'acheter importé et produisent plus localement.

Acheter de l'importé, c'est donner un pouvoir mondial aux multinationales, ce qui les rend plus puissants que nos gouvernements en place. Le danger

est qu'ils contreviennent à toutes les lois environnementales en allant produire leurs produits toxiques dans les pays plus permissifs et distribuent par la porte d'en arrière, à pleins bateaux, tous leurs produits toxiques défendus dans les pays restrictifs à ces produits dangereux pour la santé...

Tant que nos gouvernements seront influencés par les multinationales, tous devront subir, un à un, les démantèlements des industries, des usines, des manufactures et de nombreux sous commerçants, etc. Les multinationales ont beau jeu pour le moment, car si les lois restrictives d'un pays ne leur conviennent pas, ils changent de pays. Ils menacent d'abord pour avoir des subventions et ensuite s'évadent vers les pays émergents, pour profiter des travailleurs à bas salaire. Pour le moment, ils profitent de l'ignorance et d'un semblant d'indifférence de la part des Occidentaux, mais les dormeurs se réveilleront.

Les vrais responsables ne sont pas les gouvernements ni les multinationales, ce que m'a fait comprendre TRA. « Les multinationales n'existent que par la stupidité des travailleurs, car les riches ne sont riches que par l'ignorance des consommateurs. Il n'y a pas assez de riches sur la terre pour faire vivre les multinationales. Ce sont les travailleurs qui font vivre tous les genres de systèmes gouvernementaux. Que ceux-ci soient communistes, capitalistes ou religieux, ce sera toujours le peuple qui dirigera, sans s'en rendre compte ».

Malheureusement, le peuple, donc le travailleur, est toujours manipulé par les bons parleurs, les professionnels de la parole. Ces professionnels, qui sont allés à l'université pour développer l'art de tromper les gens, l'art de contourner la loi, l'art de faire de

l'argent sur le dos des innocents.

Mais d'après TRA, c'est à la veille de changer, car l'ignorant n'est plus innocent, donc il se réveille et sort de sa coquille méditative... Nous ne sommes ignorants que de ce que l'on ignore ! Et ce stage, où nous passons tous de longs moments, est souvent révélateur. Nous devenons plus connaissant quand l'ignorance perd du terrain, car l'ignorance n'est que stagiaire, mais quand l'ignorance perdure, ça devient de la stupidité et la stupidité peut durer toute une vie...

Le pouvoir aux travailleurs !

Tel que spécifié par TRA :

« Le travailleur gouverne le monde, sans s'en apercevoir, mais il est engourdi par l'obsession de travailler pour pouvoir consommer et il ne pense pas au mal ou au bien, ni à la provenance de ce qu'il achète. La masse de l'argent vient du salaire des travailleurs et tout va bien quand l'économie va bien, peu de gens se demandent pourquoi d'autres, comme eux, perdent leurs emplois parce que l'employeur déménage en Asie, avec l'argent qu'ils lui ont fait faire en investissant de leur travail, de leur savoir-faire et souvent de leur santé »

Les patrons s'envolent comme des voleurs pour aller exploiter des maltraités à bas salaires. Et tous laissent faire cet état de choses, alors qu'ils ont le pouvoir dans les mains. « *Les travailleurs seraient-ils des idiots ?* » Demandai-je à TRA, mais il est convaincu que non, il croit que tous attendent inutilement une intervention de leurs gouvernements, mais qu'a l'intérieur d'eux boue la solution, qui est de

prendre leur destiné en main...

Moi-même, je n'ai pas la solution facile parce que je suis à l'intérieur de la même éducation et je subis ce même envoûtement aux produits de bonne qualité et à moins dispendieux, telle une télé 32' a 300.00 \$ alors que l'Américaine était 200.00 \$ de plus.

Mais d'après TRA, nous sommes des inconscients et le travailleur est le seul responsable parce que c'est lui qui n'est pas éduqué à acheter des produits locaux ou des biens fabriqués dans son pays... Celui qui achète un Toyoma ou un Hondoka est un ennemi de lui-même, de son voisin travailleur qui a perdu son travail et il sera le seul à blâmer, le jour ou lui-même, perdra son travail. Tous ceux qui encouragent l'évasion de capitaux devront un jour s'évader eux aussi de la pauvreté, qu'ils auront créée par leurs propres abus.

Prends tes affaires en main !

Rien n'est éternel devant ce genre de pollution, autant on pollue autant on sera pollué soi-même, et dilapider nos ressources en se foutant de mettre notre voisin au chômage, est une pollution évidente !

La solution est dans les mains des travailleurs, me répéta encore une fois TRA, mais je ne faisais pas la relation parfaitement, avec ce qu'il voulait me faire comprendre. Je me disais qu'il y a aussi la responsabilité des gouvernements. Mais son approche, vue de l'extérieur de notre monde, lui donne plusieurs longueurs d'avance sur moi. Sa compréhension est impartiale, elle n'est pas comme la mienne, influencée par le scrupule de mes propres abus. Comme tout le

monde, j'essaie de m'excuser, mais il n'y a pas d'excuses valables et c'est ce qu'il m'a dit « *Tu prends tes affaires en main aujourd'hui et oblige tes gouvernements à changer, ou bien ceux que tu as commandités hier, auront le pouvoir que tu leurs aura donné, pour t'abuser demain* »

Remettre les choses à la bonne place !

La solution est beaucoup trop facile pour être comprise par celui qui est dans le problème, car on ne fait que subir, ce que l'on pense trop fort pour notre petit cerveau...

Mais d'après TRA :

- « C'est dans la simplicité qu'il faut regarder et remettre les choses à la bonne place »
- « Le travailleur, le consommateur, celui qui vote pour choisir les gouvernements, sont les mêmes personnes, alors :
- « Sans les travailleurs, l'industrie n'existerait plus, ni les commerces. »
- « Sans consommateur tous les commerces les magasins à grande surface fermeraient. »
- « Sans les travailleurs, tous les vendeurs d'automobiles s'arracheraient les cheveux et les grosses usines asiatiques resteraient collées avec leurs autos. »
- « Et ceux qui votent et choisissent les gouvernements et les syndicats sont encore les

travailleurs. »

- « Et si les travailleurs prenaient leur sort en main, ils ne pourraient plus se lamenter que les patrons abusent d'eux. »
- « Le savoir-faire et les talents des employés, ne leur servirait plus de capital humain pour construire l'entreprise que les patrons disent être, leurs entreprises. »
- « Les patrons ne sont rien sans les travailleurs, ils ont besoin d'eux pour faire d'une entreprise une réussite ! »

Le patrimoine du Bâtitseur !

Plus je le questionnais et l'entendais exposés sa thèse sur les responsabilités des travailleurs, je devais lui expliquer certains droits des travailleurs, en dehors du travail, dont les droits familiaux et il me répondit :

- « Alors si la justice, de plusieurs pays industrialisés ont une loi, qui décide que le patrimoine familial est au couple et à la famille. Alors l'industrie, l'usine, la manufacture, le magasin ou quel que soit le commerce, devrait moralement appartenir au moins en partie à ceux qui ont passé leur vie à le construire, le patrimoine du bâtisseur ! »
- « Jamais il ne devrait être permis, que des patrons partent s'installer ailleurs avec le patrimoine du bâtisseur que les employés ont construit et souvent après avoir été subventionnés par l'argent des contribuables. »

- « Si la justice n'était là avant, que pour protéger les commerçants, cela peut changer si les travailleurs se réunissent et font valoir leurs pouvoirs. Seul il n'est qu'un travailleur, mais quelle force ils auraient, réunis vers un même but ! »

Dans nos conversations, Tar et moi, nous n'étions pas toujours en accord, mais il savait me faire comprendre, l'autre côté de la médaille... Je devais lui expliquer les structures connues de nos systèmes et comment le travailleur n'a jamais été respecté. Le sentiment de supériorité des patrons, les a amenés à penser qu'ils avaient tous les pouvoirs sur les travailleurs : travaille et ferme-toi ! A été longtemps la façon de les traiter... Ensuite, il y a eu les syndicats mafioso, qui ont changé la condition des travailleurs au début, mais ensuite devenus trop fort ; formant un autre pouvoir échappatoire, entre les gouvernements et l'industrie. Ensuite vint l'abus dans tous les sens pour donner à l'argent, les pleins pouvoirs !

Nous connaissons toute l'histoire et TRA est affirmatif que le seul moyen de tout changer relève du réveil des travailleurs. Unis ensemble, les travailleurs seront forts, mais surtout pas représentés par des syndicats. Les syndicats ont été bien nécessaires dans le passé, mais aujourd'hui, ils sont devenus des boulets de canon, attachés à la cheville des travailleurs. Ils s'accrochent, parce qu'ils sont convaincus que les gros bras et des mains sales n'ont pas assez d'intelligence pour se représenter par eux-mêmes.

De plus, ils s'accrocheront tant qu'il y aura d'alléchantes cotisations pour se payer de gros salaires et faire de la manigance...

L'Internet pourrait tout changer !

Avec l'Internet tout est devenu possible, il serait facile de se réunir par groupes, réunis à d'autres groupes, tous indépendants mais tous solidaires à une cause, prendre en main leur destinée et faire des pressions sur les belligérants.

Une multinationale veut gouverner le monde et changer la composition de nos corps avec des semences OGM (Mal Santos) et ils peuvent acheter tous les pouvoirs politiques et légaux avec leurs fortunes.

- Mais ils n'auraient aucun pouvoir si plus personne n'achetait leurs semences.
- Tout pourrait changer au gré du bon sens de la masse des travailleurs !
- Ne plus acheter les produits dommageables pour la santé et ils disparaîtraient rapidement des tablettes des épiceries.
- Obliger les gouvernements à changer les choses qui nous tiennent à cœur, on ne peut laisser dans leurs mains les décisions importantes.

Ils ne savent faire, que de la politique !

Si ces hommes avaient de réels talents, ils réussiraient dans le privé, mais ils doivent faire de la politique pour se revaloriser.

Alors, nous devons les aider à gouverner en leur faisant sentir le vrai pouvoir du travailleur, le vrai

consommateur. Car ils ont une peur bleue des sondages...

Les travailleurs ont le pouvoir dans les mains, mais ils doivent se réunir pour des buts communs !

« Tout peut être changé en unifiant le monde contre ceux qui ne voient que le profit en chaque personne » m'a confirmé, TRA !

- « Pour eux, les consommateurs ne représentent que des numéros calculables en dollars »

Les groupes de pression, qui pensent faire changer les choses en dépensant de l'argent en transport pour voyager partout dans le monde, ne font qu'augmenter les profits des transporteurs.

Tout ce temps qu'ils pourraient passer devant leurs ordinateurs à faire des pressions là où ça fait mal !

TRA a étudié notre système et il n'y voit que des failles. « *Plus ils sont riches, plus ils sont faibles* » croit-il, et il m'en a convaincu en m'expliquant certaines de leurs faiblesses :

- « *Si la grosse entreprise ne vend plus ses produits, subit des retours de marchandises et que les actions dégringolent en bourse et à cause de ce boycott à leur égard, les banques demandent leurs marges de crédit. Cette entreprise ne serait plus riche longtemps et cela donnerait l'exemple à d'autres entreprises qui se pensent à l'abri de la force que représenterait l'union de groupes de consommateurs*

éccœurés (les travailleurs) »

CHAPITRE VINGT-TROIS

Nos systèmes monétaires, genre mafioso !

TRA trouve nos systèmes monétaires, des plus mafioso qu'il est possible d'inventer. Et il croit que les économies des grosses puissances capitalistes ne sont maintenues que par tous les pays pauvres qui gardent des monnaies étrangères dans leurs banques. TRA croit que si tous ces pays pauvres retournaient cet argent étranger dans les pays où elle appartient, ces pays subiraient une descente de leur monnaie sans précédent.

TRA m'a dit : « cela est le seul moyen pour les

pays pauvres de se faire respecter et que par la suite ils pourraient faire du troc à valeur égale, au lieu de donner leurs produits pour rien, pour une monnaie injustement surévaluée »

TRA trouve qu'il est immoral de faire travailler quelqu'un pour à peine de quoi manger, alors que d'autres gaspillent l'énergie de la planète sans compter, avec les grosses voitures que les travailleurs leur ont payées.

Tout ce qui monte redescend un jour !

Comme il est écrit : « tout ce qui monte redescend un jour » en cette petite phrase, TRA m'a fait comprendre qu'il n'y a plus rien à monter, nous avons tout foutu en l'air, alors nous avons tracé notre avenir dans ce qui nous redescendra sur la tête, plus tôt que l'on pense...

La politique et l'art d'être poli !

J'assistais à ses monologues avec un grand plaisir, car TRA, avait une limpidité de compréhension inexistante chez les terriens. TRA n'était influencé ni par nos éducations partisans ni par nos colorations raciales et l'évidence de ses déclarations élargissait ma vision de l'ensemble de nos mécanismes sociaux, dans lesquels nous manigançons nos systèmes politiques. Selon TRA, les résultats désastreux que nous subissons, dans toutes les régions du monde, ne sont causés que par la crédulité aveugle des peuples qui élisent les politiciens-manipulateurs de la parole, de même que les directeurs de conscience de toutes les religions métaphoriques.

« Puisque toutes les politiques sociales, gouvernementales ou religieuses ne découlent que de l'art de manipuler, par la parole, alors pourquoi les peuples de différentes croyances métaphoriques ne réfléchissent-ils pas à la possibilité que leurs dirigeants ou directeurs de conscience les manipulent ? » me questionnât-il, et rajoutât : *« Ils ne peuvent qu'agir sous impératifs personnels ou politiques, pour tromper les gens ainsi ! »*

Quand dans le même pays, les gens se tuent parce que l'un ou l'autre n'a pas la même croyance métaphorique que l'autre, ou ne parle pas le même langage, alors la crédulité devient une maladie mentale, une forme de schizophrénie ! Et quand les dirigeants sont malades, c'est le temps que les peuples se réveillent, s'ils ne sont pas malades eux aussi...

Toutes les religions s'accordent pour déclarer que la base de toutes les croyances est métaphorique, alors pourquoi tuer ses frères pour une métaphore, puisqu'elles viennent toutes de la même fontaine ? Autant pour les politiciens que pour les prêcheurs, qui ne seraient rien sans leurs adeptes ; une raison pourrait être qu'ils feraient n'importe quoi pour les garder, et surtout c'est payant et ça sert leurs besoins de pouvoir.

- *« Si la politique n'est que l'éthique d'être poli, il est de faible morale que les peuples soient manipulés par des professionnels dont l'étude de la profession de la majorité d'entre eux, fut d'étudier l'art de jouer avec les mots et les lois »*

« Et comme dans leurs études, ils se servent de leurs talents pour dire ce qui doit être dit pour gagner des élections ou des fidèles et non de dire la vérité »

C'est ce qu'il m'exposa en essayant de comprendre davantage les fondements de notre société... Et nous avons jonglé pendant des heures sur différents sujets, mais revenions toujours à la base.

Quand la politique n'est que « pollutik »

Il est clair que le peuple ne peut continuer à laisser son sort entre les mains de ces gens. Cependant, les petites gens doivent prendre leur sort en main, se réunir en masse pour prendre des décisions, car on ne peut se fier sur l'expérience des résultats du passé pour garantir notre avenir, selon l'adage et surtout pas se fier à ceux dont la profession est, l'art d'être poli (poli éthique) il n'en résulte que de la « pollutik »

En chacun de nous, il y a certes de bonnes qualités, mais aussi de mauvaises choses que nous ignorons, venant de notre passé ou peut être même d'une autre vie. C'est pourquoi tant de gens recherchent le pouvoir, sans s'en rendre compte, afin de découvrir les profondeurs d'eux-mêmes. Et, souvent ils se perdent dans le prestige du pouvoir et perdent la tête et abusent de leur autorité. Les vrais gens de pouvoir ont aussi le pouvoir de ne pas abuser du pouvoir. Les abusifs, exempts de vrais pouvoirs ont fait subir aux peuples tant d'injustices irréparables, que le futur en sera longtemps rempli de causes dont la Terre entière en subira les effets.

Si notre passé est garant de notre avenir, alors il nous promet de nombreuses injustices et nous n'aurions donc rien appris sous la dominance de nombreux dictateurs ecclésiastiques, hommes

politiques ou dirigeants de multinationales. Tant de gens sans pouvoir, qui s'octroient des pouvoirs par l'argent qu'ils manipulent. Par contre si les peuples prennent le pouvoir en s'unifiant, ils peuvent tout changer et démasquer ces éphémères profiteurs.

CHAPITRE VINGT-QUATRE

En abusant du pétrole nous courrons vers notre perte !

Nos scientifiques, se sont-ils déjà arrêtés pour analyser honnêtement les substances pétrolifères fossiles ? Ils s'imaginent probablement que la Terre n'a que ça à

faire, fabriquer du pétrole pour nos caprices, elle prend environ 100,000 ans pour le fabriquer pour sa propre survie et le balancement de son système thermal et nous le dé rythmerons complètement dans moins d'un siècle...

- La propriété des produits d'huile, de gaz, de butylique de toutes sortes est une nécessité indispensable, temporisant la planète, et l'eau ne pourra jamais remplacer ce radiateur naturel qu'est le pétrole.
- Les scientifiques nous mentent, car ils ne sont sûrement pas renégats au point d'ignorer que les huiles peuvent avoir un pouvoir absorbant de la chaleur plusieurs fois supérieure à l'eau.
- L'eau s'évapore, coule et fuit alors que les huiles ont le pouvoir de se former des chambres thermales pour réguler les chaleurs excessives.
- La principale cause du réchauffement de la Terre est provoquée par ces terroristes de la science qui nous préparent des cataclysmes certains en nous faisant avaler que c'est la pollution qui cause, le réchauffement de la planète Terre.

D'après TRA, les vraies causes d'effet d'enchaînement du réchauffement de notre planète, bien entendu additionnant les causes de pollution déjà connues, seraient :

- Le centre de la Terre se réchauffe en essayant de surproduire un remplacement régulateur thermal, en compensation à ce que nous lui

volons continuellement.

- Ceci le dé balance comme un moteur ou un cœur qui travaillent sans arrêt, créant un effet en chaîne de dérèglements sur d'autres régulateurs, comme :

Le Dynamek.

La DIOZ-magnek et le Magnek.

Le Bondgik.

L'Atormik.

Le Korpek.

Étant donné que le système de notre planète ne contient pas un Atomerkek installé en son centre et connecté à un Geratek, comme sur Serask, la gestion de l'ensemble des régulateurs de la Terre se trouve, par malheur, en les mains de nos saboteurs de scientifiques...

Un Geratek n'est pas seulement un genre d'ordinateur multifonction, mais aussi un instrument pourvu de capacités de corrections régulatrices en harmonie avec les activités pouvant influencer, sur d'autres planètes. Mais une simple explication de TRA les aidera peut-être à comprendre :

La sagesse, ne serait-elle que féminine ?

La surprise ne fut pas si grande, quand je me suis rendu compte que le grand sage des sages ACABA était en réalité, « la grande sage », une femme, une des rares personnes à sexe unique sur cette planète. Mais je ne me suis pas laissé déranger par cette constatation à ce moment-là, car tout semblait tellement bien balancé sur cette planète que je le souhaitais même qu'il n'y ait pas trop de mâles rêveurs dans le genre terrestre... Je ne sentais pas de différence, même avec mon corps, ayant toujours été favorable à la participation de la femme, dans le domaine public.

Il y a un avantage à considérer d'avoir un corps, car l'esprit ne précise pas l'identité sexuelle, il faut spéculer et l'erreur est possible. Cependant, la pensée filtrée par les idées préconçues dues à l'éducation et toutes les frustrations de la vie ne présente aucunement la vérité sur quoi que ce soit pouvant représenter la pensée par le corps. Et je devais me méfier, en analysant bien les deux versions, mais sur cette planète la relation entre chacun des deux sexes connus ne semblait pas faire de différence.

Les difficultés de mes amis terriens !

Étant donné que la priorité de toute chose était de déguerpir de Serask au plus vite, cela ne laissait pas beaucoup de place pour parler de mes amis, avant en ces pages... Cependant, ils étaient du voyage et à l'exception de Belia, ils n'ont pu être de grande utilité dans les préparatifs de déménagement de la

population.

Réveil atroce pour Jacques !

Lorsque nous étions, TRA et moi, sur la terre, les procédures de décristallisation continuaient sur Serask. Mais le réveil de Jacques fut très pénible, pour plusieurs raisons réunies :

Il s'est vite rendu compte qu'il avait un bras en moins, ce qui amplifia le choc du réveil. Il était déjà très malade sur la terre, ce que je soupçonnais, mais ne m'en étais pas vraiment préoccupé.

Son transfert de la terre avait actualisé son cancer, mais avait surtout eu comme effet de transférer son attitude maniacodépressive, de la période haute à la basse.

Il n'acceptait sans aucune réserve, de voir toutes ces personnes inconnues autour de lui et me réclamait constamment.

Il était devenu hystérique, insultant, méchant, crachant à la figure de quiconque l'approchant.

Pour ces raisons et bien d'autres, ils ont été dans l'obligation de l'engourdir, ce qui l'a rendu gentil comme un enfant coopérant. Ils auraient pu le débrancher ou le retourner à la terre ; dans les deux solutions, il aurait connu la mort. Ils ont préféré attendre mon retour, car ils considéraient qu'il était de ma descendance.

Étant donné que les machines, avec lesquelles nous avons appris différents langages, s'étaient

développées avec la collaboration des gens sur place ; nous leur faisons parvenir par nos kaptork, de nombreuses quantités d'information en différents langages, pour améliorer toujours davantage leur connaissance. Cela, leur a permis de déchiffrer toutes les conneries qui sortaient de la bouche de Jacques, ainsi que les bonnes et plus positives de mes autres amis.

Mes amis étant de différentes cultures, ils en ont alors entendu de toutes les couleurs et cela leur a fait du bien de pouvoir comparer les données personnelles de chacun, aussi dépareillées de sens et d'intelligence :

Jacques étant devenu gentil, tout était devenu beau comme dans sa vie pleine de jouets, il avait réussi en affaires, grâce à moi disait-il, mais n'avait malheureusement pas suivi mes traces en ce qui est le plus important : la santé. Toutes ses machines de grand luxe, ses grosses maisons et chalet, ses nombreux voyages de « Fun » comme il disait souvent et ses extravagances dévergondées, auront été l'œuvre de sa vie. Il n'en résultera qu'une mort hâtive, vingt ans plus jeunes que moi, pour n'y voir que les effets pervers, de ce qu'il baptisait sa vie, une réussite...

Le réveil d'Andy !

Andy a eu un réveil long, mais pénible, car il avait la mauvaise habitude de jouer constamment avec son corps, ce qui le privait continuellement de l'énergie obligatoire pour sortir de ce tourbillon, dû à l'énorme pression de la décristallisation en plus de la différente vitesse de rotation de la planète Serask à la nôtre. Par contre une fois rétabli il s'est laissé aller à une grande

éloquence. D'ordinaire, il est plutôt à l'écoute, mais quand on lui témoigne de l'importance, il en profite pour se laisser aller, car il a beaucoup de connaissances, ayant étudié presque toute sa vie dans différents domaines.

Par contre, ses renseignements peuvent être un peu biaisé dû à sa vie personnelle très limitée. Il a passé ses dernières trente années entre quelques dizaines de rues, allant prendre son café au même restaurant deux fois par jour, dans l'espoir de rencontrer la femme parfaite qui se contera d'un gars, qui plus il vieillit, devient de plus en plus imparfait...

Cependant, toutes ces différentes versions de différentes personnalités incluant la mienne, s'ajoutant aux renseignements que nous leur envoyions de la Terre, avaient de quoi leur mettre du pain sur la planche...

Le réveil de Ted, notre chauffeur !

Ted est un homme de la terre ferme et appartiendra toujours à la terre. Il est un de ces vrais Indiens d'Amérique que nous les blancs venus d'Europe, avons dépossédés et essayés d'éliminer ; mais ils ont subsisté malgré toutes les injustices que nous leur avons infligées. Ted leur a démontré une complète intransigeance et se croyant dans le monde des morts, il a refusé l'approche de tout être vivant qu'il ne reconnaissait pas...

Certains de ses ancêtres non éliminés par les colonisateurs ont été refoulés pour rejoindre d'autres tribus dans les marais de la Floride, alors que le gouvernement américain n'aurait jamais imaginé le

développement grandiose de ces marais et Ted porte encore, en héritage de ces ancêtres, cette déchirure au plus profond de lui.

Le réveil de Ted a semblé être des plus facile, mais il s'est rendu la vie plus dure que les autres et son rétablissement complet s'effectuera probablement à son retour sur la Terre, sa terre native...

Mes amis ont été restitués à la Terre, incluant le corps sans vie de Jacques. Ted et Andy seront probablement en choc, longtemps, et je ne les ai jamais revus ni ai entendu parler d'eux.

Belia (son corps) est toujours habitée par TRA et il ne semble plus possible qu'elle le réintègre facilement un jour. J'aime cette femme et l'aimerai toujours, même avec l'esprit de TRA. Notre relation d'amitié est devenue tellement grandiose, qu'il ne nous est jamais venu à l'idée d'avoir une relation autre que, amical...

CHAPITRE VINGT-CINQ

CONCLUSION

Plusieurs années sont passées déjà, ce qui me laisse la possibilité de divulguer certaines informations,

qui avant, auraient pu nuire à la migration de tout un peuple. Il était impossible pour les Seraskiens, de vivre dans une atmosphère que nous avons remplie de toutes les épidémies possibles. Même si nous les avons surmontées, les souches en sont encore dans nos gènes. Tous doivent se le rappeler, l'histoire des nombreuses tribus indigènes, décimées par l'invasion européenne des îles et de la colonisation de l'Amérique, Nord et Sud ; nos maladies ont presque éliminé la totalité des indigènes qui étaient là avant nous depuis des centaines d'années.

Renaître sur Terre !

Étant donné que des milliers de personnes étaient gardées cristallisées, avec leur esprit, avant leur mort, ces personnes ont pu être décristallisées, pour leur injecter une adresse DIOZ-MAGNEK de la Terre. Des milliers d'autres vivants, mais en attente d'une adresse DIOZ-MAGNEK en ont profité pour se laisser aller à la mort, lors d'une grande cérémonie de départ... Cette alternative étant la seule, leur permettant de s'assimiler à la pollution générale de la Terre, par la renaissance. Ainsi ils suivront le même processus que nous à travers nos maladies et vaccins du passé...

Nombreux d'entre eux sont déjà nés dans différentes parties du monde. Leur renaissance a suivi son cours parmi nous et nous présentera un espoir d'un futur différent pour nos enfants. Comme déjà spécifiée, une injection terrestre signifie une adresse DIOZ-magnek de la planète Terre. De cette façon tous les Seraskiens désignés pour la Terre, reviendront comme nouveaux nés, habiter avec nous, pour nous aider à rebâtir notre atmosphère, stratosphère,

ionosphère et toutes les autres sphères, etc. Enfin tout ce que nous avons détruit en si peu de temps...

Une mauvaise éducation de notre façon d'éduquer nos enfants, ne pourra pas leur être inculquée, même par la force, car ces nouveaux nés ont une force supérieure à nous et sont exempts de nos faiblesses permissives... Ils seront d'ailleurs surveillés et dirigés par des esprits très puissants de la nouvelle génération, des Seraskiens. Ceux-ci ne dirigent pas de la façon dictatrice, comme nous, mais leur permettent de développer ce qu'ils ont déjà en dedans d'eux-mêmes, tels, la protection écologique de leur environnement et par le fait même, de tout l'écosystème incluant, eux-mêmes...

Espérons que toutes leurs organisations seront mises en place à temps pour empêcher notre folie de se propager davantage. Et souhaitons qu'ils n'aient pas à appliquer des solutions drastiques pour nous protéger contre nous-mêmes, comme déjà spécifiées, car vivre sans électricité nous imposerait toute une douche froide. Mais si la folie de nos gouvernements persiste : aux grands maux grands remèdes !

L'esprit sait, nous on pense savoir !

Il se passe des choses non explicables, vues par l'esprit, dans l'univers, pour des raisons que peu de gens sont préparés à assimiler ces choses simples. La moyenne des gens, est plutôt branchée sur le compliqué par eux-mêmes, s'assurant ainsi d'y passer leur vie à la recherche d'eux-mêmes, pour justifier leur propre sentiment d'importance... « *Voyons, rien n'est simple, sinon, nos longues années d'étude seraient inutiles ?* » ils se disent et une réponse concluante

pourrait être : « *Non, nous étudions pour créer le résultat que nous connaissons : la destruction de notre environnement, donc de nous-mêmes, donc aussi de ceux que nous pensons aimer...* » Voilà. La morale de l'histoire est que l'esprit sait, alors que nous on pense savoir...

Si un jour nous faisons partie d'une histoire vécue, lue par une incertitude de descendants lointains, ils y liront que nous aurons été la seule race d'êtres trop éduqués à nous anéantir nous-mêmes !

« L'univers est plein et non vide et aussitôt que la terre sera vidée de ses pollueurs, tout recommencera » et l'histoire se répétera-t-elle ? « Non il faut répondre, car dorénavant les Seraskiens seront présents dans notre constellation et purifieront nos esprits avant qu'il y ait un commencement, prédisposé à nos habitudes connues ». Ils ont déjà connu ce transbordement et le processus est exigeant, mais il en vaut la peine...

L'esprit de la terre est rempli, majoritairement, par un esprit d'autodestruction et ne peut être remplacé avant d'être vidé. La même chose que tout contenant qui est plein, même si une partie du contenu était non polluée, le contenu n'est pollué que par le contact de son environnement.

C'est dans la partie de ma vie où j'étais éditeur de journaux et de magazine que je me suis penché le plus, sur la manière suicidaire de vivre, de toutes les races humaines de la terre. Aucune n'est meilleure que les autres, mais les peuples capitalistes sont les pires... Dans les débuts de ma vie, je me suis d'abord intéressé à l'étude de plusieurs religions, ensuite de l'histoire de différents types de gouvernements et

différentes constitutions de gouvernements.

Cette période m'a permis de réévaluer tous ces mécanismes, pour ensuite les réinventer d'une façon philosophique. Cette analyse d'une grande période de ma vie m'a amené à la conclusion que quel que soit le gouvernement, la religion ou la secte, ils sont tous d'accord pour dire qu'il n'y a qu'une seule direction commune à tous, mais tous regardent dans des directions différentes.

Et la direction opposée source de tous les maux est l'argent, parce que dans le petit cerveau de tous, elle représente le pouvoir... Dans le fond, nous ne sommes tous qu'une meute perdue, qui cherche sa direction. Et si je suis sorti du système, c'est parce que je n'étais plus intéressé à regarder dans la fausse direction où tout le monde est fixé...

Nous agissons, comme des esclaves !

D'après TRA, nous venons à peine de laisser l'époque de l'esclavage, mais nous avons encore la certitude au plus profond de nous, qu'il faut travailler comme des esclaves pour vivre une vie décente... Mais nous faisons tout à l'envers, en nous obligeant à travailler pour ce que nous avons acheté. Au lieu d'obéir aux maîtres esclavagistes, comme en des vies antérieures, nous nous endettons et devons travailler que pour payer nos dettes. Nos dettes sont devenues nos maîtres qui nous obligent à travailler et les fouets sont : payer les gros intérêts en plus.

D'après TRA, nous ne sommes pas encore mentalement libérés et nous agissons comme dans le temps de l'esclavage. Nous travaillons pour rien,

seulement pour payer et entretenir la maison de la banque et payer les taxes de cette maison que l'on pense à nous, mais qui ne sera à nous que strictement après l'avoir payé trois fois pour enfin avoir une quittance de la banque hypothécaire...

Il faut servir nos maîtres, à la baguette, en s'endettant davantage et nous faisons de même avec l'auto et toutes les modernités qui devront être remplacées aussitôt complétée de payer. Et pour être certains que nous continuerons d'être de bons esclaves au service des multinationales, ils dépensent une partie des milliards de dollars que nous leur avons donnés, pour nous endormir davantage avec des publicités bien orchestrées...

Et nous on consomme ! Et il est impossible d'arrêter de travailler, il faut payer nos dettes (notre maître). Aucun de nous n'aimerait être fouetté, mais se fouetter soi-même c'est permis, s'obliger à travailler pour payer des choses pas réellement nécessaires (regardons le trop-plein de notre garage) est encore pire que travailler pour rien comme un esclave.

Option pour une île de Cuba !

Vu par un pollueur capitaliste, qui détruit volontairement sa planète pour se promener tout seul avec sa belle et grosse voiture, le choix des Seraskiens de choisir Cuba serait insensé ; mais des milliers de Seraskiens, après étude du comportement des civilisations terriennes ont opté pour le mode de vie axé à la conservation et à l'autosuffisance, des Cubains...

Vu de l'extérieur des îles, la vie, sans tous les luxes dépravés que se paient les capitalistes, serait

invivable, mais le jour où la planète rendra tous les jouets dispendieux des riches, désuets par le manque de pétrole et que le tout perdra sa valeur, ils seront confrontés à la réalité de vivre au même niveau de tous...

Un des centres de direction a été aménagé dans les Caraïbes. Le choix des Seraskiens, a été une montagne, qu'ils ont bien aménagée et sécurisée, sur une île dans le territoire cubain. Depuis le début de la migration, des milliers de Seraskiens sont déjà nés dans des familles cubaines, ainsi que partout dans le monde, ils coopéreront à améliorer notre futur et perpétuer certaines de leurs coutumes, qui devraient être un exemple pour le monde entier tel :

Rien n'est parfait, dans leur façon de vivre, disent les Cubains, mais quand ils regardent à la télévision, toutes les folies que peuvent se payer les pays capitalistes en détruisant leur environnement, ça ne démontre pas de l'intelligence ni une grande possibilité de survie... Mise à part la folie capitaliste qui fait rêver, il y aurait peu à changer. Tandis que partout, dans le monde industrialisé, TOUT est à CHANGER !

Cet aménagement représente un atout certain pour ce territoire, car l'accès de quelles que soient les puissances environnantes y sera impossible. Tout ce périmètre sera protégé par une technicité inimaginable par les scientifiques de la Terre. Des bornes territorialisées seront strictement identifiées et quiconque les franchiront, se seront exterminés par eux-mêmes, ils seront décorpuscusculisés. (Destruction du corps et devient esprit errant) Les Seraskiens ne jouent pas avec la sécurité de leur environnement, surtout en connaissance de la folie des armateurs et des malades gouvernementaux qui consomment de

leurs équipements de tuerie sur le dos des peuples étrangers, pour supposément les libérer et les démocratiser...

La course au modernisme, tue !

Si la course au modernisme est engagée dans les pays émergeant, c'est qu'ils en avaient assez de voir les pays capitalistes détruire la planète, à une rapidité aussi confirmée... Ils se sont dit : profitons-en nous aussi, avant qu'ils foutent la planète en l'air, ces fous de capitalistes !

Quand les Pays émergeant, dont la Chine et L'Inde, à l'habitude conservatrice plutôt axées sur la sagesse que la folie, tournent leur capot de bord soudainement, pour se lancer dans la folie de la pollution, ça n'augure pas bien. Et à l'allure qu'ils progressent et par ce fait même, la sur-demande des produits non renouvelables qui ne cesse de grandir, nous courons à la catastrophe ! Une réalité destructrice, dont aucune instance scientifique ne pourrait en prédire les résultats...

Nous sommes les monstres de l'espace !

Nous comblons nos divertissements en regardant des quantités de films de toutes sortes, tels : films de violence, de meurtre, de vampires, de monstres venant de l'espace pour nous détruire, et nous en prenons un plaisir certain ; mais la réalité est que le plaisir que nous en retirons n'est que la contemplation du reflet de nous-mêmes... C'est nous qui sommes les monstres de l'espace ! Et nous aimons

les films de pirates, mais nous sommes les pirates de notre propre environnement !

Conclusion de TRA

Alors que je devais faire un voyage spécial et rapide, en Floride, pour régler des problèmes de mon départ précipité et voir rapidement des amis, TRA m'a demandé de fermer définitivement la première borne, créée lors de notre cueillette subite du début de cette extraordinaire aventure. Il n'y aura plus aucune borne désormais dans ce pays instable, surtout dans les régions formant le cordon sablonneux de tous les littoraux du Sud.

TRA n'a jamais voulu visiter ces régions, invoquant que ces régions appartiennent aux eaux océaniques et qu'elles y retourneront un jour, lorsque la grande puissance de la Mer réclamera son nid, ces terres ne sont que temporaires, m'affirma TRA, « *elles ne sont qu'une illusion, des bancs de sable aux fonds marécageux faisant partie du rêve de ce pays.* »

Toutes les grandes puissances de notre histoire, ont connu leur apogée, et leur descente individuelle ne s'est amorcée que le jour où elles se sont déclarées « la plus grande puissance du monde ». Il sera normal de connaître une descente gravitationnelle, après un si essoufflant ascensionnel, d'après TRA...

- La conclusion évidente de TRA est que nous avons troqué notre existence pour notre grosse cylindrée... « *Notre voiture est plus importante que notre santé,* » m'affirma TRA, avec un profond regret dans la voix. Sa peine fut surtout

que je faisais partie de ce monde. Et rien n'est présumé changer, car tous les citoyens des pays émergents rêvent de posséder eux aussi une voiture pour se promener, éliminant à coup sûr la qualité de l'air que l'on respire, donc de notre écosystème.

- Nous avons troqué aussi, notre liberté, pour les trop grandes libertés de ceux qui croient pouvoir tout acheter avec leur argent : des irresponsables, qui sont devenus les ennemis de la masse et surtout, les ennemis de ceux qui connaissent vraiment la signification de la seule vraie « richesse » : une bonne santé...
- TRA est décontenancé de constater la tolérance de la masse envers les belligérants, alors qu'ils voient les agresseurs, les narguer constamment avec leurs grosses cylindrées et leurs dépenses extravagantes et alors que tant de personnes humaines souffrent de faim et sont dépossédées de leurs maigres valeurs, éliminées et abaissées...
- TRA se demande, si : « *ne serait-ce pas que de la lâcheté, de la part de l'ensemble de la masse, qui pourtant aurait le pouvoir de tout changer ?* »
- Sa plus grande peine, est de constater comment il est facile pour les grands pays industrialisés, de trouver des excuses pour aller faire le marcher de la guerre dans d'autres pays et d'y tuer des milliers de gens sous prétexte de les protéger et de les démocratiser... Ces pays ont oublié que tous les pays qui ont agi de la sorte, dans le passé, « des chasseurs de têtes » sont

aujourd'hui minimisés et appelés à disparaître...

- D'après TRA, la Terre est due pour une grande purification, qui viendra de ses entrailles et les promoteurs de métaphores seront confrontés, à la vérité... TRA m'a demandé explicitement de revenir vers le nord, sur les terres élevées, le plus rapidement possible, de ne pas risquer ma vie dans le sud, où la vie semble plus facile à vivre, l'hiver, mais peut être sans lendemain. Il me spécifiait que j'avais encore beaucoup de gens à aider et que comme lui-même, nos pouvoirs étaient redevant de responsabilités...

Folie incurable !

D'après les Seraskiens, il ne nous est plus possible de comprendre ce que nous faisons vraiment, car notre cerveau est abrogé de son fluide sélectif. Le fluide sélectif est un genre d'énergols neutre, chargé de parties égales, positives – négative, déployant une quantité énorme d'énergie au besoin. Et quand cette énergie est latente en nous, elle nous montre un choix clair qui pourrait s'appeler : compréhension.

Ce fluide sélectif est un genre d'émetteur-récepteur sélectif, super sensible, dont la majorité des terriens, d'après TRA, sont maintenant dénudés, pour avoir absorbé des produits nocifs toute leur vie (le prix à payer pour l'ignorance et la tolérance de nos gouvernements, face à l'industrie et l'agriculture...)

Nous sommes exempts de la compréhension parce que tous nos organes, incluant notre cerveau, ont été exposés à beaucoup trop de produits

chimiques, depuis même notre naissance et les gouvernements l'ont compris depuis longtemps. Et pour en mettre davantage sur notre abrutissement, ils ont permis la multiplication des canaux de télévision, la production de films de destruction morale et de diminution de la personne.

Cependant, il y a un moyen éthéré d'échapper à cette anomalie, si l'esprit gravite à l'extérieur du corps, indépendamment du corps. Selon les enseignements dont j'ai eu la chance de bénéficier, au contact des Seraskiens, qui m'ont permis de contrôler davantage mes sorties du corps, de mon esprit, il est possible d'échapper à la folie incurable dont les corps terrestres sont affublés, du moins partiellement, selon les pouvoirs de chacun.

Voici ce que TRA m'a révélé, selon ses constatations lors de ses nombreux voyages sur la Terre :

TRA : « Alors que le corps ne devrait être qu'un véhicule, les terriens n'en font qu'un mode de vie, ils sont une victime de leurs sens et condamnés à vivre dans l'égoцентриté. Un moyen possible d'en échapper serait de reculer l'esprit à l'arrière de leur corps et de laisser la compréhension dicter la vie, aux choses physiques et matérielles.

Moi : « Je crois que la majorité d'entre eux n'ont pas la possibilité de comprendre, même, à l'éventualité d'un tel exploit ».

TRA : « Il y a un moyen synthétique de pratiquer une sortie partielle du corps, celui de s'imaginer un objet, telle une pomme ou n'importe lequel objet de son choix, à l'arrière de la tête, et de cet objet, d'y voir les

choses, synthétiquement ; mais avant une telle pratique, une méditation est nécessaire, pour atteindre un niveau de profondeur suffisant à oublier les tensions journalières.

TRA est un des grands maîtres de la technique, sur une multitude de sciences, il est la fierté de tous les Seraskiens. J'affectionne particulièrement ce sage ami, sans mentionner le corps dans lequel il continue de graviter, le corps de Belia.

Les systèmes carcéraux sont de la torture animale

En plus d'avoir fait du tort à la société, les criminels font payer les frais de leur détention par ceux à qui ils ont fait du mal ; donc la société est injustement punie encore et encore, en les emprisonnant dans la torture carcérale, les privant ainsi de leur liberté. Mais qu'en est-il de la liberté de ceux qu'ils ont blessés et souvent, détruit leur vie, par leurs crimes ?

TRA disait que l'humain pense se moderniser, dans sa tête, mais pas dans ses gestes et rajouta, *« ses prisons sont inhumaines, dans sa conception, comme dans les temps barbares et primitifs, et injustes pour la société souffre-douleur. »* Il cita une de leurs lois très expéditives : *« Il te sera fait selon tes gestes : le tueur tué, le voleur volé et le violeur violé, le criminel avait le choix de son propre sort, au moment même, quand il a fait le crime contre la société ; il décide de sa propre punition, mais les lois punitives doivent être écrites d'avance et non être laissées dans les mains de juges disparates... »*

Les SERASKIENS ont une conception différente de la justice, notre système judiciaire est désuet et c'est une des raisons, majeure de la criminalité sur notre planète : notre justice crée de l'injustice par leurs jugements bombons :

- 1) Le peuple paiera plus de vingt-cinq ans pour les tueurs.
- 2) Le peuple paiera encore pour les voleurs, les violeurs et les diverses crapules qui volent la liberté des autres et brise la vie d'innocents.
- 3) Les membres de la mafia et des gangs de la drogue sont connus des forces policières, mais les lois les protègent au détriment du peuple.
- 4) Les lois doivent être réécrites, plus clairement, afin que la preuve soit moins échappatoire aux vices de procédures, favorisant les criminels...

Nous formons un monde de Tarés

Selon TRA, nos prisons ne sont qu'un refuge chronicisant les criminels à l'université du crime et c'est encore le peuple qui paiera pour les sévisses de ces tarés.

Altération des gènes de la génération CAUSTIQUE...

TRA me questionna de façon mal à l'aise, ce qui était nouveau chez lui, quel dommage de voir un esprit

aussi ouvert, pollué par notre hypocrisie chronique ! Il me mentionnât dans les dernières rencontres, certaines anomalies dont il ne pouvait passer de se taire, sur des effets générateurs de maladies chroniques, dont, pour n'en mentionner que quelques uns :

Notre nourriture modifiée nous lancerait dans un processus de mutation, d'après une étude des laboratoires Seraskiens ?

Les dessous de nos armoires de cuisines sont remplis de produits chimiques s'évaporant dans nos maisons et même si les caustiques et leurs dérivés sont aujourd'hui prohibés, dans plusieurs pays, nous portons les traces de la génération CAUSTIQUES et les déficiences de nos cerveaux seront permanentes.

Les constructeurs d'aspirateurs, sans scrupules !

Nos aspirateurs sont des producteurs de maladies respiratoires. Ils sont construits de sorte que les moteurs puissants forcent les poussières à se diviser en milliers de particules minuscules flottantes dans l'air, que nos enfants et nous-mêmes respirons. Les constructeurs et distributeurs d'aspirateurs, devaient être poursuivis en justice pour les dommages qu'ils attendent à la santé des gens, par leur manque de scrupules... Et les différents gouvernements sont responsables par leur acceptation dans le laisser aller...

Tous les aspirateurs non munis d'une sortie d'air (exhaust) connectée à un boyau allant jusqu'à

l'extérieur de la maison devraient être condamnés et déclarés dommageables pour la santé.

De même que les aspirateurs centraux non munis d'une sortie d'air jusqu'à l'extérieur.

Bref, notre système est à refaire, complètement, et nous devons changer nos habitudes destructives avant que ça fasse très mal, très et très mal me certifia TRA...

Fabricants de sauce à l'urine et d'excréments !

Une des dernières mentions de TRA fut pour lui altérante, mentalement ; il trouvait aberrant de constater les crimes que nous perpétons contre nous-mêmes et ceux que nous aimons... Il ne pouvait concevoir la dérision avec laquelle nous gaspillons notre eau et la polluons. Une chasse d'eau de cinq gallons d'eau, chaque fois que nous urinons, quelle gaspille ! D'après le raisonnement de TRA, nous fabriquons de la sauce à l'urine et aux excréments que nous retrouverons un jour dans notre eau potable.

La nature ne peut régénérer, assez rapidement, une telle quantité de liquide se retrouvant dans les cours d'eau, les gouvernements devraient décréter l'obligation d'avoir des urinoirs à faible chasse d'eau de un demi-litre maximum. Aussi les lessiveuses automatiques sont un désastre à chaque brassée de linge, le savonnage et les rinçages prennent trop d'eau potable, nous courrons vers l'intoxication généralisée. Nous devrions avoir un bain de trempage savonneux, que nous conservons pour plusieurs brassées et ensuite rincer. Des milliers de lacunes seraient à corriger me mentionna TRA, mais il semblerait que

notre désinvolture n'a d'égal que notre je-m'en-foutisme !

J'aurais aimé...

Je devais terminer mon récit et publier cette partie de l'histoire, laquelle est à mon point de vu, la plus importante pour les Seraskiens (déguerpir de cette planète qui n'a plus rien à promettre).

J'étais à St Augustine FL, au moment d'écrire cette dernière spécification ; cette vieille ville rustique en aurait long à dire elle aussi, mais je n'avais plus de temps pour raconter quoi que se soit, je devais laisser aller cette histoire sur l'Internet, ou bien l'oublier sur une clef (USB) peut être pour quelques années.

J'avais du (pain sur la planche) pour longtemps, afin d'aider les Seraskiens à s'établir. Au moment d'écrire ces lignes, je n'avais eu de temps que pour le plus urgent, en laissant tomber des milliers de questions, les concernant. Je ne pouvais que spéculer, laissant aller mon imagination, sur leur personnalité, leur provenance, leur sexe et leur vie sentimentale et sociale... Je remarquais leurs gestes si délicats et cela me parlait profondément, mais l'euphorie de la migration urgente et tout ce que comportait le risque de vivre ou de disparaître dans l'implosion de Nickatik prenaient toute notre attention, notre temps et siphonnaient toute notre énergie, pour faire autre chose...

J'aurais aimé avoir le temps de parler plus amplement d'eux que je ressens extraordinaire, j'aurais aimé du moins en dire plus sur le peu que je savais, j'aurais aimé avoir le temps de parler :

- De leur manière de vivre.
- De leur sexualité double dans notre façon de voir, mais tout simplement unique pour eux, ni féminine ni masculine.
- De leurs grandes valeurs si proches de la nature.
- De leurs façons de vivre dans les montagnes, de se nourrir, et de travailler en société.
- De leur manière écologique de construire, pour la vie.
- De leurs habitats, réchauffés par le centre des montagnes.
- De leur technologie si avancée, mais sans donner trop de détails, pour éviter de donner des idées à nos malades de la guerre...

J'aurais aimé décrire leurs machineries et plus amplement leurs moyens de transport extraordinaires, leurs manières de cultiver et récolter leurs aliments, mais je pourrai vous présenter le plus beau d'eux, lorsque je vivrai avec eux, en dehors de cette période de lutte pour leur survie...

À ce moment de terminer, je ne pourrais que spéculer sur l'extraordinaire qu'ils sont, et jamais je ne m'aventurerai dans ce qui serait indescriptible ou

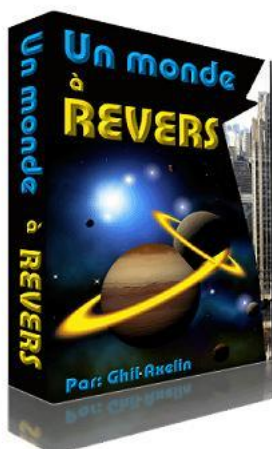
partiellement spéculatif. Je reviendrai donc un jour, surveillez mon site (jasselin.com), je dois aller à ce qui urgeait, aider ces gens...

La morale de l'histoire

La morale de cette histoire est que nous vivons que le revers de la vie, c'est plus décevant que de vivre l'envers de la vie, car vivre le revers, est que nos actions passées ont créé des causes si profondes qu'aujourd'hui nous ne récoltons que les effets de ces causes, donc le revers de la vie... Ceci ne laissant à nos enfants que le choix de nous détester, pour notre irresponsabilité !

Voir index aux pages suivantes

Table des matières



.....	1
Du même auteur	2
Voici ! Voilà !	3
« Intransant »	
.....	7
Le temps d'une rencontre	9
La surprise de l'arrivée de Belia !	15
Il y avait de l'aventure dans l'air !	19
En route vers les Everglades !	20
Et sans préambule, voici le récit : D'UN VOYAGE HORS TERRE	23
Une seconde, coupée en deux !	25
Accepter la mort m'a sauvé la vie	26
Comment un esprit peut-il voir ?	29
Voir en arrière et en avant, en même temps !	31
Comment un esprit peut-il bouger ?	33
Être riens ni personne, ce n'est pas évident !	35

L'infini vint à mon secours.....	36
C'est l'esprit qui a un corps !.....	37
J'étais comme une goutte d'eau !	38
Être, sans contrôler et contrôler, sans être !	41
Mon corps, objet d'expérimentation ?	42
L'inconnu fait quand même peur !.....	43
Une visite impromptue !	45
Des êtres d'une beauté extraordinaire !.....	50
Des gens qui voient l'esprit !	51
L'impossible : possible !	51
Enfin libéré de ce corps !.....	55
Une Machine incroyable !.....	57
Un esprit qui perd l'esprit !	59
Tout un monde, si différent !	61
Femmes dans l'esprit.....	65
Assister à la livraison de mon corps !.....	66
Mon corps dans un immense Laboratoire !.....	67
Des écrans installés dans les murs !.....	69
Des systèmes planétaires, invisibles de la Terre !	70
Une expérience catastrophique !	71
La peur d'une attaque a tout changé !	72
Comment, ils nous ont ramassés, de la Terre !.....	74
Une fraction de seconde absorbée avec intégrité !....	76
Fraterniser avec mes nouveaux amis !	79
Proximité d'un immense trou noir, dans l'espace !.....	81
Décristallisation risquée !	82
Revivre au-delà de l'univers !.....	83
S'exprimer en énergie, ce n'est pas évident !	85
Planète plus rapide que la terre !	87
Et, mon corps s'exprima par lui-même !.....	88
Une substance inconnue, composante de l'espace !.	89
Mon esprit réintègre son corps !.....	91
Ils s'expriment aussi, en langage des signes.....	92
Assumer ma nouvelle vie !.....	93
L'inquiétude d'avoir un corps	94
Quarantaine terminée !	95
Début de socialisation.....	96

Tous, bâtissent dans le même sens !	101
Des bâtiments magnifiques !.....	102
Constructions à flanc de montagne !	103
Des spécialistes en perforation.....	104
Impensables, leurs moyens de transport	105
Le LOWRATORK pour charges lourdes	108
Aucune route pour les bébés gâtés	109
Branchés pour apprendre !	113
Hypnotisme, obligeait.....	116
Le réveil époustouflant de Belia !.....	119
BELIA et MOI !.....	121
Quelle femme qu'est Belia !	122
Retour à la vie normale !.....	125
Chacun sa couleur, selon sa luminosité.....	126
On ne dit pas merci, sur Serask !.....	129
Des Préventoriums au lieu d'hôpitaux.....	130
Mon sommeil devenu ma réalité !.....	133
La Terre, un jour de vie en moins !	134
Il y aurait de l'intelligence sur Terre !	138
Intronisé, à tout un peuple !	141
Rencontre du sage des sages	143
Le temps des questions	145
Serask, planète sans avenir.....	147
Obligé de décrire la Terre !	148
À la recherche de mieux que la Terre.....	153
Accompagner une délégation, sur la Terre !.....	155
Leur injecter une adresse DIOZ-magnek.....	156
Transformation, ou sacrifice de Belia ?.....	158
Le danger est imminent !	160
Retour sur la Terre !.....	161
Première visite sur la Terre !.....	163
Pollution dans les seins et les lèvres !	165
Femme trompée, par le besoin de plaire	167
Pourquoi abroge-t-il sa respiration ?.....	168
L'obésité brûle l'énergie de la vie !.....	168
Le petit acteur que nous sommes !.....	169
Les politiciens n'ont pas de pouvoir !.....	173

Le peuple pourrait contrôler le système !.....	175
Visite de montagnes !	176
Un volcan, source vivante d'énergie !	178
Pourquoi créer l'érosion des terres agricoles ?	178
Des lumières aussi précieuses !	181
Un cadeau que personne ne mérite !.....	183
Il ne vie que le revers de la vie !.....	184
L'énergie renouvelable !.....	185
Nos ordinateurs, des nids à guêpes !.....	187
Installation d'ancrages sur la Terre entière !	190
Enfin de retour sur la planète Serask !.....	193
Déclarations positives de TRA !.....	197
L'élevage et l'engraissement de l'humain !.....	200
Solutions applicables, à notre système !.....	202
Crimes contre l'univers.....	205
Intelligence éblouissante !.....	206
La vérité est que la croyance tue !	207
Nous sommes flottants, dans l'irréalité !.....	208
Conception des choses, biaisée !	210
Nous avons toujours des choix à faire !	215
La zizanie s'installait !	217
Créer des tempêtes magnétiques !.....	219
On peut voir de la cruauté où on le veut !	221
L'espace nous sera interdit !	223
Notre avenir est déjà tracé !.....	224
Le déménagement est imminent !.....	227
Désactiver l'électronique !.....	228
Source thermique recherchée !.....	230
Protéger les malades d'armements contre eux-mêmes !	231
L'ignorant sort de l'innocence !.....	235
Le pouvoir aux travailleurs !	237
Prends tes affaires en main !	238
Remettre les choses à la bonne place !.....	239
Le patrimoine du Bâtitteur !	240
L'Internet pourrait tout changer !	242
Ils ne savent faire, que de la politique !.....	242

Nos systèmes monétaires, genre mafioso !.....	245
Tout ce qui monte redescend un jour !	246
La politique et l'art d'être poli !	246
Quand la politique n'est que « pollutik »	248
En abusant du pétrole nous courrons vers notre perte !	251
La sagesse, ne serait-elle que féminine ?.....	254
Les difficultés de mes amis terriens !.....	254
Réveil atroce pour Jacques !	255
Le réveil d'Andy !	256
Le réveil de Ted, notre chauffeur !	257
CONCLUSION.....	259
Renaître sur Terre !	260
L'esprit sait, nous on pense savoir !.....	261
Nous agissons, comme des esclaves !.....	263
Option pour une île de Cuba !.....	264
La course au modernisme, tue !	266
Nous sommes les monstres de l'espace !.....	266
Conclusion de TRA.....	267
Folie incurable !	269
Les systèmes carcéraux sont de la torture animale..	271
Nous formons un monde de Tarés	272
Altération des gènes de la génération CAUSTIQUE...	272
Les constructeurs d'aspirateurs, sans scrupules !	273
Fabricants de sauce à l'urine et d'excréments !.....	274
J'aurais aimé... ..	275
La morale de l'histoire.....	277

Voyez aussi :

- **Terre des Femmes**
(L'envol d'un esprit ouvert)
- **Penser Succès**
(Pensées sur l'argent, la réussite ou la faillite)
- **Justice, sur-le-champ !**
(Roman policier) (Hiver 2010)

Et du secteur livres de recettes

- **Les Recettes de la Ferme**
(4 saisons) Tome 1
- **Les Recettes de la Ferme**
(Pot-au-feu) Tome 2
- **Les Recettes de la Ferme**
(Vive les viandes sauvages) Tome 3, (Printemps 2011)
- **Soyez la vedette du**
Barbecue
(Printemps 2011)

Visitez ce site régulièrement
Jasselin.com

<http://www.jasselin.com>

